



THESIS / THÈSE

MASTER EN INGÉNIEUR DE GESTION À FINALITÉ SPÉCIALISÉE EN DATA SCIENCE

Le tourisme hop-on hop-off comme métaphore des comportements de consommation postmodernes

Dewitte, Anne

Award date:
2020

Awarding institution:
Universite de Namur

[Link to publication](#)

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.



Le tourisme hop-on hop-off comme métaphore des comportements de
consommation postmodernes

Anne DEWITTE

Directeur: Prof. J. MASSET

Mémoire présenté
en vue de l'obtention du titre de
Master 120 en ingénieur de gestion, à finalité spécialisée
en data science

ANNEE ACADEMIQUE 2019-2020

Au terme de mon enrichissant parcours académique à l'Université de Namur, je tiens à exprimer ma gratitude à tous ceux qui m'ont accompagnée.

J'adresse en particulier toute ma reconnaissance à madame Julie Masset, mon directeur de mémoire, pour sa grande disponibilité, sa bienveillance, ses judicieux conseils et ses remarques pertinentes.

Mes remerciements vont également à tous ceux qui ont pris de leur temps pour participer aux entretiens individuels lors de cette étude.

Je remercie mes amies Asmaâ Reddah et Irina Vostrova pour leur agréable présence durant toutes ces années et pour la relecture de ce mémoire.

Je remercie enfin mes parents et ma sœur pour leur soutien constant, leur relecture et leurs encouragements.

Table des matières

Introduction	1
I. Revue de la littérature	3
1. Le postmodernisme	3
1.1. Définition	3
1.2. La critique du modernisme.....	3
1.3. Les conditions du postmodernisme	4
1.3.1. Hyperréalité	4
1.3.2. Fragmentation	4
1.3.3. Renversement de la production et de la consommation	5
1.3.4. Sujet décentré	6
1.3.5. Juxtapositions paradoxales	6
1.4. Le consommateur postmoderne	6
1.4.1. Expérientiel et hédoniste	7
1.4.2. Responsable et éthique	8
1.4.3. Compétent et habile.....	8
1.4.4. Co-producteur.....	9
1.4.5. Comportement paradoxal	9
1.4.5.1. Seul et ensemble	9
1.4.5.2. Masculin et féminin	10
1.4.5.3. Nomade et sédentaire.....	10
1.4.5.4. Kairos et Kronos	11
1.4.5.5. Réel et virtuel.....	11
1.4.5.6. Nouveau et ancien.....	11
2. Comportements de consommation	12
2.1. Hyperchoix.....	12
2.2. Boulimie de consommation	13
2.3. Collection.....	14
3. Le tourisme.....	14
3.1. Définition	14
3.2. Tourisme durable	15
3.3. Tendances de déplacement.....	16
3.4. Le hop-on hop-off	18

II. Méthodologie	20
1. Question de recherche	20
2. Collecte de données.....	20
3. Sélection des participants	21
4. Méthode d'analyse	23
III. Résultats	24
1. Motivations.....	24
2. Barrières	29
3. Profils des touristes	34
3.1. Préférences de voyage	34
3.2. Habitudes de voyage	34
3.2.1. Effort de recherche	35
3.2.2. Temps	35
3.2.3. Collection	36
3.3. Profils des utilisateurs de hop-on hop-off	36
3.4. Aspect durable.....	37
4. Résumé des résultats	38
IV. Discussion	41
1. Apports théoriques	45
2. Recommandations managériales	45
3. Limites et perspectives futures	47
Références	49
Annexes	53
Annexe 1 : Guide d'entretien	54
Annexe 2 : Retranscription des entretiens.....	63
Annexe 3 : Matrice de dépouillement	64

Table des illustrations

Figures

Figure 1 : Bus hop-on hop-off à Bruxelles.....	19
Figure 2 : Bateau hop-on hop-off à Amsterdam	19
Figure 3 : Schéma récapitulatif.....	40

Tableaux

Tableau 1 : Profils démographiques des participants de l'étude.....22

Tableau 2 : Récapitulatif des éléments de motivation.....28

Tableau 3 : Récapitulatif des éléments barrières.....33

Introduction

Le monde ne cesse d'évoluer et les comportements de consommation s'adaptent constamment à ces évolutions. Il est donc important d'étudier les pratiques de consommation avec un regard en phase avec la société dans laquelle elles s'inscrivent. L'accélération de la vie, le manque de temps qui en découle, le vaste choix de possibilités qu'offre le monde toujours plus ouvert influencent la consommation qui est actuellement caractérisée par une envie chez le consommateur de faire l'expérience d'un maximum de choses. Le courant de pensée postmoderne, qui a suivi le modernisme, a changé la vision du consommateur et a entraîné un changement dans les modèles d'analyse des consommateurs. Le nouveau consommateur n'est pas seulement rationnel, il est hédoniste et prend aussi en compte les significations culturelles et les valeurs symboliques dans ses schémas de consommation. Il n'est donc pas étonnant que le tourisme soit un des secteurs qui connaisse, ces dernières années, une croissance continue. Les chiffres en témoignent avec une augmentation des arrivées internationales touristiques d'environ 5% chaque année depuis 2010 (UNWTO, 2019). Selon l'office belge de statistique Stabel, une augmentation de 10% du nombre de voyages effectués par la population belge a été observée entre 2017 et 2018. Le nombre de voyages a encore augmenté en 2019 pour passer de 20.5 millions à 23 millions. C'est au total presque deux tiers des Belges qui partent en voyage au moins une fois par an. Avec la pandémie de Covid-19, le secteur, forcé de se mettre en pause, a souffert. Cependant, de janvier à mars 2020, on estime que la population belge a réalisé 14% de voyages en plus que l'année précédente à la même période, ce qui montre que l'engouement pour le tourisme et les voyages se confirmait pour 2020 (Stabel, 2018 ; Stabel, 2019). Le tourisme s'est, bien entendu, lui aussi, transformé au cours du temps, au gré des tendances. Parmi les différents modes de voyage qui se sont développés, relevons le bus touristique s'adressant aux voyageurs qui veulent découvrir une destination urbaine. Loin d'être nouveau, c'est un service existant à l'échelle mondiale ; on retrouve ces bus dans chaque grande métropole du monde entier. Les bus hop-on hop-off sont une variante de ces bus touristiques qui permet de visiter une ville à bord d'un bus impérial en ayant la possibilité de monter et de descendre de celui-ci librement à chacun des arrêts du circuit. A Paris, par exemple, une compagnie de bus hop-on hop-off récolte jusqu'à 25 000 euros de chiffres d'affaire en une journée (FranceInfo, 2016).

Malgré l'étendue du phénomène hop-on hop-off, les recherches académiques concernant le sujet sont limitées. Les études existantes sur les bus touristiques se concentrent

plus généralement sur les compagnies, les circuits et les effets sur l'espace urbain mais celles se focalisant sur les consommateurs de ce type de tourisme sont plus rares (Lucas, 2018). L'objectif de ce mémoire sera donc d'explorer les raisons et obstacles à l'utilisation de ce type de moyen de transport et de visite. Nous nous intéresserons aussi aux profils de consommateurs plus enclins à participer au tourisme hop-on hop-off et au lien qu'il pourrait y avoir entre cette forme de tourisme et le postmodernisme. L'étude vise donc à explorer les motivations et barrières à l'adoption du tourisme hop-on hop-off et à analyser dans quelle mesure ce phénomène est une métaphore des comportements postmodernes des consommateurs.

Afin de répondre à ces questions, ce mémoire est structuré de la manière suivante. Une première partie est consacrée aux trois thèmes qui le constituent, à savoir le postmodernisme, les comportements de consommation qui en découlent et le tourisme hop-on hop-off. Cela permettra de définir et de comprendre plus en profondeur chacun de ces points.

Dans la deuxième partie, la question de recherche et la méthodologie utilisée pour la collecte et le traitement des données sont développées. L'étude réalisée est une étude qualitative exploratoire sous forme d'entretiens individuels.

L'analyse des résultats fait l'objet de la troisième partie. Grâce à une analyse thématique, nous découvrirons les motivations, les barrières et les profils de consommateurs face au tourisme hop-on hop-off.

La quatrième partie consiste à comparer la théorie développée dans la revue de littérature aux résultats obtenus et à découvrir le lien qui unit le postmodernisme au tourisme hop-on hop-off.

Enfin, la conclusion reprend les apports théoriques et recommandations managériales qui peuvent être apportés à la suite de cette étude mais aussi les limites et les pistes futures de réflexion sur le sujet.

I. Revue de la littérature

1. Le postmodernisme

1.1. Définition

Le postmodernisme est un courant de pensée qui, comme son nom l'indique, a suivi l'ère moderniste et reste d'actualité encore aujourd'hui. Il est apparu vers la moitié du 20^e siècle en Europe occidentale et en Amérique du Nord mais son influence a dépassé les frontières étant donné la suprématie de ces deux entités sur le reste du monde (Firat et Venkatesh, 1993 ; Lyotard, 1986). Le postmodernisme est difficile à définir car c'est un phénomène qui a touché de nombreux domaines et peut donc être étudié sous différents angles (Firat et Venkatesh, 1995). Cependant, que la perspective considérée soit artistique et culturelle, technologique, sociologique ou philosophique, l'essence du postmodernisme, est qu'il est né du rejet du modernisme et de ses « métanarratives » (Firat et Venkatesh, 1993 ; Brown, 1999).

1.2. La critique du modernisme

Le modernisme a commencé au 18^e siècle sous l'impulsion des philosophes des Lumières et se fonde sur le projet de « développer en suivant la logique et la raison, une science objective, une morale et un droit universels, ainsi qu'un art autonome » (Habermas, 1981 : p. 9). Selon eux, il n'y a qu'une seule réalité et celle-ci est déterminée par des vérités prouvées par des analyses et pratiques scientifiques qui sont appelées les « métanarratives » (Firat et Venkatesh, 1993). Cependant, la vision moderniste n'a pas su convaincre et n'a jamais atteint l'idéal qu'elle s'était fixé. Tout d'abord, l'ère moderne n'a pas atteint l'amélioration tant matérielle qu'immatérielle des conditions de vie qu'elle promettait et a plutôt laissé place à deux guerres mondiales, à la création de la bombe atomique et à une crise socio-économique (Firat et Venkatesh, 1995, Decrop, 2008). Ensuite, son idéologie scientifique mène à une vision uni-dimensionnelle et réductrice de l'individu, simplement considéré comme un être doué de connaissances. De plus, cette vision limitée ne s'arrête pas à l'individu mais elle est aussi utilisée pour appréhender le monde qui est décomposé en de simples catégories dichotomiques, chacune induisant la supériorité d'une des classes sur l'autre. De ces catégories telles que « sujet/objet », « culture/nature », « homme/femme », c'est celle du « producteur/consommateur » qui est centrale dans la critique du modernisme du point de vue de la consommation. En effet, dans le processus de consommation moderne, le consommateur est glorifié et en position de « roi ». Cependant d'un autre côté, le consommateur est blâmé à

cause de sa consommation. En effet, la consommation étant opposée à la production qui est une activité de création, elle est considérée comme activité de destruction et le consommateur en est le responsable (Firat et Venkatesh, 1995).

Le postmodernisme a, quant à lui, pour projet de « donner de l'importance non pas qu'à la science mais aux aspects culturels et symboliques de la vie humaine, d'élever le visuel et le spectacle au niveau du discours critique, de reconnaître les expériences subjectives en tant que parties significatives des pratiques humaines et de redéfinir le sujet humain à la fois comme élément cognitif et sujet esthétique » (Venkatesh, 1999 : p. 3). Il est donc une réponse au courant répressif moderne dirigé par la science, le rationalisme et l'universalisme d'abord par le biais d'une révolution libératrice architecturale qui s'est ensuite étendue à toutes les disciplines de la société et donc au niveau du processus de consommation et au marketing (Firat et Venkatesh, 1995 ; Venkatesh, 1999).

1.3. Les conditions du postmodernisme

La révolution postmoderne a transformé le courant de pensée de la société moderne vers la société que nous connaissons actuellement et qui peut être caractérisée par cinq conditions.

1.3.1. Hyperréalité

Les symboles sont une partie centrale de la communication humaine. Outre la capacité de l'individu à associer un mot et une image mentale à un référent, l'individu est aussi capable, lorsqu'il communique avec d'autres individus, d'y greffer une symbolique (Venkatesh, 1999). Un référent peut alors avoir plusieurs significations. Par exemple, un parfum n'est pas seulement un objet permettant de se couvrir d'une odeur agréable mais il est associé à une image de séduction. Cette image, qui peut d'abord être soit construite par l'imaginaire collectif soit simulée par la publicité et les techniques marketing, devient une réalité pour les consommateurs par le biais de la communication (Firat et Venkatesh, 1995). S'ils utilisent un parfum, ils se trouvent attirés et sont considérés comme attirés par la société (Firat et Venkatesh, 1993). La notion de réalité va donc au-delà de celle définie par le modernisme, la réalité est construite par l'imaginaire collectif, ce phénomène s'appelle l'hyperréalité (Venkatesh, 1999).

1.3.2. Fragmentation

Dans une société postmoderne, il n'y a plus une seule réalité, elle est divisée en différentes vérités qui sont toutes pertinentes. La société veut vivre le moment sans s'engager,

profiter du spectacle et vivre plusieurs styles de vie (Firat et Venkatesh, 1995). L'individu lui-même est fragmenté, son moi étant constamment redéfini à travers ses relations avec ses semblables et les produits de consommation (Venkatesh, 1999). Certains auteurs comme Jameson (1983) parlent alors de la schizophrénie du capitalisme tardif ; une seule et même personne peut prendre le rôle de ménagère hors pair, femme élégante, mère aimante et négociatrice féroce (Firat et Venkatesh, 1993). Cela fait aussi référence au concept de *multiple selves* dans la théorie du consommateur où l'individu est décrit comme un être possédant plusieurs personnalités (Moureau et Vidal, 2009). « Les consommateurs vivent les situations comme si chacune d'elles devait véhiculer une image différente d'eux-mêmes, nécessitant à chaque fois des produits spécifiques » (Firat et Venkatesh, 1993 : p. 232). L'individu postmoderne est donc un individu fragmenté qui vit des moments de consommation fragmentés et paradoxaux (Hamouda, 2015).

1.3.3. Renversement de la production et de la consommation

Comme évoqué précédemment, l'activité de consommation était, dans la pensée moderniste, considérée comme un acte profane de destruction à l'instar de la production qualifiée de sacrée et valorisable (Firat et Venkatesh, 1993). Le postmodernisme porte un tout autre regard sur ces activités et estime que les deux sont des actes de production avec pour seule différence la forme de production (Firat et Venkatesh, 1993). La première production, celle reconnue par la littérature moderne, est réalisée par l'être humain et a pour résultat un bien ou un service. La seconde production se passe lors de la consommation. Cette dernière renverse le processus : l'être humain est le résultat, son identité est le produit des images qu'il a consommées (Firat et Venkatesh, 1993). En effet, c'est de par son activité de consommation et grâce aux significations attachées aux produits de consommation que le consommateur va créer, « produire » son identité (Hamouda, 2015). Tout comme un produit, le sujet est construit à partir des images ayant une signification culturelle (Firat et Venkatesh, 1993). La consommation est donc un acte social où le consommateur se façonne une identité et la communique. Le paradoxe est qu'il est à la fois producteur de symboles au même titre que le marketer et qu'il est aussi le produit de ces mêmes symboles lorsqu'il les consomme (Firat et Venkatesh, 1995).

1.3.4. Sujet décentré

Le paradoxe qui vient d'être évoqué est en lien avec cette nouvelle condition : il existe une confusion entre sujet et objet. Le consommateur est à la fois sujet et objet, il n'est plus un sujet centré capable d'agir indépendamment en utilisant les objets dans le seul but de réussir ses objectifs. Au contraire, les objets, de par leurs structure et caractéristiques, déterminent l'action des humains qui suivent les instructions de consommation (Firat et Venkatesh, 1993 ; Firat et Venkatesh, 1995). Les objets influencent donc le désir de l'individu (Hamouda, 2015). Le produit devient l'agent actif et on retrouve cette idée dans les publicités comme par exemple lorsque Redbull « donne des ailes » au consommateur (Firat et Venkatesh, 1995 ; Hamouda, 2015). Le terme de sujet décentré fait donc référence au fait que le sujet n'est plus dans une posture dominante sur les objets, il est le moyen pour les produits de remplir leur rôle. Plus loin encore, le sujet a tendance à se voir, lui aussi, comme un produit sur le marché social, ce qui peut pousser certains individus à perfectionner leur image grâce à la chirurgie esthétique par exemple (Firat et Venkatesh, 1993).

1.3.5. Juxtapositions paradoxales

La juxtaposition des opposés objet et sujet vue précédemment s'étend à toute chose. Des concepts avant considérés comme opposés peuvent coexister sans dominance de l'un sur l'autre. Même s'ils sont contradictoires, le postmodernisme ne les reconnaît pas comme inégaux, il ne privilégie pas l'un par rapport à l'autre (Firat et Venkatesh, 1995). Ce phénomène est illustré par exemple lorsqu'on observe une publicité essayant de vendre son produit en le tournant en ridicule (Firat, Venkatesh, 1993). Chez l'individu, cela engendre des comportements paradoxaux. Celui-ci ressent concurremment des émotions opposées comme le mépris et l'admiration ou encore des cognitions opposées comme la confiance et le doute (Hamouda, 2015).

1.4. Le consommateur postmoderne

Après avoir analysé tous les changements apportés par la société postmoderne, on observe que l'individu n'est pas l'être rationnel que l'on croyait. Son comportement n'est pas entièrement basé sur l'évaluation des avantages fonctionnels des biens. L'analyser selon des modèles classiques de logique utilitaire qui reposent sur ces fondations du modernisme n'est donc pas approprié (Arnould et Thompson, 2005). En effet, les consommateurs agissent de façon symbolique et hédoniste (Batat, 2011). Il est donc important de prendre en compte

l'influence des significations culturelles sur leurs expériences de consommation et l'influence des valeurs symboliques des biens de consommation sur leurs projets de vie personnels et collectifs (Arnould et Thompson, 2005). Par conséquent, le comportement du consommateur ne peut être compris complètement que s'il est analysé selon toutes ses dimensions, incluant donc la dimension idéologique, socio-culturelle, symbolique et expérientielle. C'est sur base de ce postulat qu'Arnould et Thompson (2005) ont développé une nouvelle façon d'étudier le comportement du consommateur : La *Consumer Culture Theory* (CCT). A partir de ce nouveau cadre de travail, de nouveaux concepts ont émergé dont celui de *new consumer* qui est défini comme un être subjectif et actif et dont les caractéristiques peuvent être regroupées en cinq dimensions reprises ci-dessous (Batat, 2011).

1.4.1. Expérientiel et hédoniste

Les concepts de consommateur et de consommation sont à redéfinir pour bien comprendre qui est le *new consumer*. Le sociologue Baudrillard (1970) explique que le consommateur ne consomme pas des produits mais qu'il consomme l'image qu'ils renvoient, leur signification symbolique (Batat, 2011). En effet, pour rappel, la consommation est une activité de production de significations au travers desquelles le consommateur communique son identité. Le consommateur est défini par Maffesoli (1990) comme un être émotionnel cherchant à vivre des expériences sensibles lors de son activité de consommation de produits et services (Batat, 2011). Il y a deux composantes intéressantes à expliquer dans cette définition. Tout d'abord, le fait que le consommateur se laisse guider par ses émotions et non pas par la raison implique qu'il vivra les expériences de manière subjective (Batat, 2011). Ensuite, le terme « expérience » indique que l'on passe d'une perspective de consommation utilitaire dans laquelle le comportement provient d'une motivation extrinsèque - acheter un produit parce qu'on en a besoin – à une perspective de consommation expérientielle dans laquelle le comportement provient d'une motivation intrinsèque – acheter un produit parce que sa consommation en elle-même nous procure une expérience ou une émotion positive (Lofman, 1991). Cette perspective est étroitement liée au concept d'hédonisme, le consommateur ne cherche plus tant à maximiser son profit mais plutôt le plaisir qu'il ressent (Batat, 2011). En plus des biens, produits et services s'ajoute l'expérience aux catégories d'offres possibles pour une entreprise, bien que l'expérience de consommation ne soit plus limitée à un échange sur le marché. Celle-ci peut en effet être étendue à tout contexte social, comme par exemple à un repas entre amis. Même si les produits consommés viennent du marché, les entreprises ne peuvent

pas maîtriser la façon dont l'expérience se déroule (Batat, 2011 ; Carù et Cova, 2015). La consommation du *new consumer* n'est donc pas cantonnée au processus d'achat (Batat, 2011).

1.4.2. Responsable et éthique

Le *new consumer* est engagé dans ses pratiques de consommation. Comme il exprime son identité à travers sa consommation, il souhaite montrer qu'il est responsable et éthique. Il est conscient de son pouvoir économique, de son rôle actif et approche l'acte de consommation de manière plus réfléchie (Batat, 2011). Il y a plusieurs représentations différentes du consommateur responsable, comme le « consommateur vert » ou le « prosumer » (Batat, 2011) qui réfèrent au fait que le consommateur veut consommer selon son propre système de valeurs et donner à cet acte une utilité sociale et une signification éthique (Batat, 2011). Sa principale préoccupation sera de consommer avec parcimonie, seulement lorsque c'est nécessaire. Il fait attention aux conséquences environnementales (ce qui renvoie à sa responsabilité vis-à-vis de l'environnement) et aux conséquences sociales (ce qui renvoie à sa responsabilité vis-à-vis des producteurs). Etant donné que les entreprises écoutent le marché et essaient toujours d'atteindre les attentes des consommateurs (Gavard Perret, 2000), ce changement vers plus de durabilité et d'éthique se traduit aussi dans les processus de productions actuels (Batat, 2011).

1.4.3. Compétent et habile

La compétence du consommateur postmoderne est définie comme un « savoir comment ». Il sait comment utiliser les différentes connaissances qu'il a acquises en fonction du contexte dans lequel il se trouve, il les adapte aux contraintes et ressources de son environnement (Batat, 2011). Plus concrètement, la compétence peut être divisée en trois catégories. La compétence cognitive se rattache au processus de collecte d'information sur le produit ou le service ainsi que la compréhension, interprétation et mémorisation de cette information. La compétence instrumentale consiste en la capacité du consommateur à utiliser plusieurs outils de son environnement comme par exemple les réseaux sociaux et les plateformes interactives offertes par les entreprises (Bonnemaizon et Batat, 2011). Enfin, la compétence liée à l'usage des médias ou du produit désigne le pouvoir du consommateur d'utiliser sa créativité pour donner du sens à sa consommation (Arnould & Thompson, 2005) ou bien de modifier les significations et utilisations des produits prévues par le marketing (Wright, Denegri-Knott, Zwick et Schroeder, 2006).

1.4.4. Co-producteur

Consommer un produit demande deux décisions : acheter le produit et utiliser celui-ci. Le consommateur fait appel à trois éléments dans ses prises de décision : d'abord l'anticipation de ce qu'il pourrait faire avec le produit, ensuite le produit en lui-même et, pour finir, la fonction de ce produit (Batat, 2011). C'est donc lui qui va donner du sens à sa consommation, il va participer à créer de la valeur à son achat (Batat, 2011). Le consommateur postmoderne se réapproprie l'expérience consommateur imaginée par le producteur et devient lui-même producteur en créant un nouveau sens à l'offre de l'entreprise (Cova, 2008). Cette co-production est possible car, comme cela a été souligné au point précédent, le consommateur est compétent et ce, de plus en plus, grâce aux TICs et Internet qui offrent de nouveaux moyens de partager et de répandre des informations sur son expérience de consommation (Batat, 2011). La co-production peut prendre diverses formes. Le consommateur peut, entre autres, être un innovateur en proposant des idées pour la conception d'un nouveau produit ou bien être un promoteur grâce au « bouche à oreille » (Ida, 2017). Dans le tourisme, par exemple, la co-création peut s'opérer lorsqu'un touriste présent depuis plus longtemps donne des conseils à un autre touriste et crée ainsi de la valeur en tant que touriste « expert » (Prebensen et Foss, 2011).

1.4.5. Comportement paradoxal

Les paradoxes du *new consumer* découlent directement de la fragmentation du sujet et de la vérité ainsi que de la juxtaposition de toutes choses même contraires (Batat, 2011). Il existe de nombreux comportements paradoxaux du consommateur. Il est par exemple soumis à une tension entre hédonisme et raison, qui le tiraille entre consommation réfléchie et achats compulsifs. Evoquer tous ces paradoxes requiert une étude complète sur le sujet. C'est pourquoi six paradoxes principaux (Decrop, 2008) sont développés ci-dessous.

1.4.5.1. Seul et ensemble

Depuis l'arrivée des technologies de l'information et de la communication (TIC), les possibilités de communication ont grandement évolué (Decrop, 2008). Grâce à l'Internet des objets de plus en plus présent, il est aujourd'hui possible de se connecter et de communiquer avec autrui quel que soit l'heure ou l'endroit. Cependant, l'échange se fait au travers d'un écran et déshumanise les relations humaines (Batat, 2011). C'est pourquoi, paradoxalement, les technologies rapprochent et isolent simultanément les individus (Decrop, 2008). De plus, le consommateur s'isole de plus en plus. Il lui est maintenant possible, dans sa vie de tous les

jours, d'effectuer seul de nombreuses transactions personnelles via Internet (e-commerce, banque, impôts, ...). De la même façon, il peut aussi rester chez lui pour profiter d'une expérience divertissante (téléviseur, jeu en réalité virtuelle, ...) et même dans le cadre professionnel, il peut choisir de faire du télétravail (Decrop, 2008). L'isolement du consommateur est donc dû à l'individualisme de la société « qui pousse à se replier sur soi-même et à défendre le moi d'abord » (Decrop, 2008). En quête de retrouver ce lien social perdu, les individus s'engagent de plus en plus dans des associations ou trouvent de nouvelles formes de sociabilisation en créant, par exemple, des tribus de consommateurs partageant un engouement pour une activité ou une marque (Decrop, 2008 ; Batat, 2011). Afin d'harmoniser son besoin de relations humaines et son désir de garder sa sphère privée, le consommateur contemporain utilise les réseaux sociaux et participe à des événements sociaux rapides et éphémères (speed dating, Couchsurfing, ...). Ces nouveaux phénomènes lui permettent d'être à la fois seul et ensemble.

1.4.5.2. Masculin et féminin

Tout comme la frontière entre objet et sujet est devenue confuse, celle entre les valeurs masculines et féminines s'évapore (Batat, 2011). La société prend ses distances avec les rôles et qualités traditionnellement distribués aux femmes (soin de la maison, douceur, ...) et aux hommes (travail manuel, puissance, ...). Aujourd'hui, les activités d'achats ne sont plus seulement réservées aux femmes et le consommateur consomme de manière « asexuée ». Par exemple, les hommes consomment des produits de beauté et les femmes achètent des voitures sophistiquées (Decrop, 2008).

1.4.5.3. Nomade et sédentaire

D'après la Banque Mondiale, en presque vingt ans, les arrivées touristiques à l'international ont plus que triplé, passant de 438 à 1401 millions et connaissent maintenant une croissance constante depuis 2010. Selon Maffesoli (2006), cette tendance au nomadisme vient du postmodernisme qui, libérant l'individu de ses attaches traditionnelles, l'encourage à être en mouvement mais aussi à multiplier ses points d'ancrage pour se sentir en sécurité. Le consommateur est donc en recherche d'un autre endroit mais qui pourrait le faire se sentir chez lui (Decrop, 2008). Ce besoin de stabilité s'illustre lorsqu'on analyse les premiers réflexes des voyageurs : une fois arrivés à destination, ils essayent de retrouver le confort de leur maison et leur routine habituelle dans des petits gestes comme consulter leurs e-mails. Une des conséquences de la vie nomade est qu'elle force le consommateur à gérer son temps

scrupuleusement alors qu'une vie sédentaire accepte la lenteur et l'inactivité, ce qui amène au prochain paradoxe.

1.4.5.4. Kairos et Kronos

Kairos et Kronos sont tous les deux des concepts liés au temps. Sansaloni (2006) définit Kairos comme « le temps transformé en action », il fait référence au moment opportun, l'instant propice (Smith, 1969). Il est donc lié aux tendances de « slow life », le consommateur désire prendre du temps pour lui et faire des choses par lui-même. Le même auteur définit Kronos comme « le temps mesurable et s'écoulant linéairement ». Le temps s'envole inéluctablement, le consommateur veut donc ne pas en perdre et rendre chaque seconde efficace. Il veut « tout, tout de suite » et « tout en un » pour pouvoir combiner plusieurs activités simultanément, ce qui entraîne aussi une culture de l'éphémère et de l'évènement (Decrop, 2008).

1.4.5.5. Réel et virtuel

Ce paradoxe est aussi lié à l'avancée des technologies permettant des expériences de divertissement de plus en plus réalistes, utilisant des machines de plus en plus évoluées et réduisant de plus en plus la frontière entre réel et virtuel. Tout cela renvoie à la condition d'hyperréalité. L'individu n'est plus capable de distinguer le réel du fantasme, il peut se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre via des avatars par exemple. Il cherche à satisfaire ses besoins à travers des simulations de la réalité de plus en plus faciles à créer avec les nouvelles technologies ou dans des lieux comme des casinos et parcs d'attractions (Decrop, 2008).

1.4.5.6. Nouveau et ancien

Le consommateur est nostalgique du passé et souhaite le retrouver par l'achat d'anciens produits sans cependant être prêt à renoncer à la performance technologique contemporaine. Les produits doivent donc être remis au goût du jour, d'où l'émergence du concept de « newstalgia » issu de la contraction entre « new » et « nostalgia » (Decrop, 2008). La renaissance des vinyles, l'arrivée des filtres vintages sur les réseaux sociaux et l'engouement pour les séries rétro comme *Stranger Things* sont toutes des illustrations de cette « newstalgia ».

2. Comportements de consommation

Découlant du changement de paradigme d'un consommateur rationnel à un nouveau consommateur plus complexe, on observe également des changements dans les comportements de consommation.

2.1. Hyperchoix

La théorie psychologique a démontré qu'une plus grande offre de choix a un effet positif sur le comportement d'achat du consommateur car elle augmente la probabilité de satisfaire au mieux ses attentes. Cependant, les études réalisées comparent l'absence de choix à seulement une possibilité de choix limitée tournant autour de six produits (Iyengar et Lepper, 2000 ; Larceneux, Rieunier et Fady, 2007). Or, dans les économies développées, la consommation augmente et les choix de consommation en font tout autant. Le nombre de nouvelles marques, d'extensions de marques et de produits augmente sans cesse les options d'achat dans un environnement où, pourtant, les occupations journalières se multiplient et où le temps libre se fait plus rare (Mick, 2004). De ce fait, il a été aussi observé que, même si l'abondance d'options d'achat attire le consommateur, elle peut aussi le démotiver et par la suite diminuer les chances qu'il procède à l'achat (Larceneux, Rieunier et Fady, 2007). En effet, avec un nombre plus important d'alternatives, le consommateur est face à un problème plus complexe, ce qui peut soit le décourager et aboutir à un non achat, soit le conduire à baser son choix sur des heuristiques plus simples conduisant à un choix moins optimal et à une satisfaction réduite voire à une frustration de ne pas avoir su faire le bon choix (Iyengar et Lepper, 2001). Ce phénomène d'hyperchoix est également présent dans le tourisme. Dans un premier temps, le touriste doit décider quels points d'intérêt visiter et, par la suite, dans quel ordre et par quel moyen il se déplacera de l'un à l'autre. Cela peut s'avérer être un exercice de choix complexe et coûteux en temps (Garcia, Vansteenwegen, Arbelaitz, Souffriau et Linaza, 2013). En effet, une destination offre généralement de nombreux points d'intérêt et, pour faire son choix, le touriste doit se renseigner sur chacun d'eux. De plus, il a souvent une connaissance préalable limitée du réseau de transport qu'offre la destination afin d'atteindre ces points d'intérêt. Il doit alors se renseigner à l'office du tourisme ou bien à l'aide de technologies GPS par exemple. On peut donc penser qu'avoir un transport touristique qui passe par tous les *must see* d'une destination évite au touriste un effort de recherche et de choix et lui garantit une certaine satisfaction.

2.2. Boulimie de consommation

La société postmoderne possède une culture de la consommation. En effet, selon Rassuli et Hollander (1986), une culture de la consommation est caractérisée par trois éléments. Tout d'abord, les consommateurs consomment bien plus que pour assurer leur survie. Ensuite, ils obtiennent ces biens de consommation non pas en les produisant mais plutôt par un échange économique. Enfin, l'acte de consommation est une activité considérée comme acceptable et appropriée et les individus utilisent les habitudes de consommation pour juger les autres et eux-mêmes. Comme évoqué plus haut, pour le *new consumer*, posséder un bien n'est pas tant ce qui importe. Il est hédoniste et cherche à vivre de nouvelles expériences, à ressentir de nouvelles émotions et sensations. Les désirs concrets de posséder quelque chose en particulier laissent place au simple désir de toujours avoir quelque chose de nouveau (Ianole et Cornescu, 2013). De plus, le plaisir ressenti après l'achat de l'objet ne subsiste que brièvement car l'individu s'habitue à la nouvelle situation et il place rapidement son désir sur un autre bien de consommation (Ianole et Cornescu, 2013). On peut aussi faire un lien avec le phénomène de zapping qui parle de consommation rapide et immédiate.

Les comportements de consommation sont donc caractérisés par une tendance à l'extrême dans deux composantes, la quantité et la vitesse ; toujours consommer plus et toujours plus vite. Cela s'inscrit dans un phénomène global d'accélération de la vie développé en trois catégories par la sociologue Rosa Harmut (2003). D'une part, l'accélération technologique caractérisée par l'apparition d'innovations dans les processus de production, de transport et de communication. Ensuite, l'accélération des changements sociaux, qui traduit l'accélération de la société elle-même, engendre de rapides transformations des croyances sociales, attitudes, valeurs, relations sociales, etc. avec une courte période de validité. Enfin, l'accélération du rythme de la vie provenant d'un manque de temps est reliée au Kronos évoqué plus haut. Cela peut sembler paradoxal car l'accélération technologique permet normalement de libérer plus de temps, cependant la quantité d'activités et d'expériences à vivre augmente encore plus fortement et crée une insuffisance de temps (Harmut, 2003). L'objectif d'une vie est maintenant de réaliser le plus grand nombre possible d'expériences parmi les vastes possibilités offertes par le monde. Au niveau du tourisme, cela peut aussi se caractériser par une envie de visiter le plus de destinations possibles. Le cycle d'accélération se manifeste également par un attrait particulier envers les villes. En effet, les city-trips sont généralement des séjours courts et offrent une densité d'options culturelles variées dans une zone relativement petite (Bock, 2015).

2.3. Collection

Le phénomène de collection peut être défini comme « le processus d'acquisition et de possession de choses de façon active, sélective et passionnée ». Ces choses sont retirées de leur usage ordinaire et perçues comme faisant partie d'un ensemble d'objets ou d'expériences non identiques » (Belk, 2003, p. 67). La popularité des figurines *Funko pop* est un exemple de ce phénomène, des centaines de vidéos montrant les collections de ces figurines représentant des personnages iconiques de la culture pop ont été mises en ligne sur *Youtube* ces dernières années. L'engouement des consommateurs pour les collections ne résulte pas de déterminants cognitifs dans la décision d'achat mais plutôt d'un lien affectif existant grâce à la passion du consommateur pour un certain univers et renforcé par les techniques marketing des entreprises (Ezan, 2005). Le consommateur s'implique donc activement, il recontextualise chaque produit en le situant dans une création plus large qui est sa collection et lui donne ainsi une nouvelle signification. En d'autres mots, il investit de sa personne pour créer sa propre collection et exprimer son identité (Ezan, 2005). D'un point de vue du tourisme, il n'est pas spécialement question d'une collection d'objets (sauf par exemple, dans le cas des souvenirs de vacances matériels) mais on peut considérer chaque point d'intérêt comme un lieu incontournable par lequel le touriste doit passer lorsqu'il visite une destination. Afin que son expérience soit complète, il devrait collectionner tous les *must see*.

3. Le tourisme

3.1. Définition

Comme le définit l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme est l'ensemble « des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs ».

Pour qu'un déplacement soit touristique il faut donc qu'il respecte certaines conditions. Tout d'abord, la composante lieu est importante. On parle de tourisme seulement lorsque la personne voyage en dehors de son territoire habituel. On entend par là un lieu qui se situe à une certaine distance en temps et en kilomètres du lieu de vie habituel de la personne et vers lequel elle ne se déplace pas régulièrement comme un lieu de travail ou d'étude. Ensuite, la composante temps doit être respectée. Le touriste doit passer au moins une nuit sur place pour

ne pas être considéré comme un excursionniste mais il ne peut y séjourner plus d'un an. Quant aux motifs de déplacement, ils peuvent être divers et variés, tant personnels que professionnels comme dans la liste ci-dessous (DGE, 2019) :

- 1 – Loisirs, détente et vacances.
- 2 – Visites à des parents et amis.
- 3 – Santé (thermalisme, thalassothérapie...).
- 4 – Autres motifs personnels (pèlerinages, manifestations sportives, voyages scolaires, etc.).
- 5 – Affaires.
- 6 – Missions ou réunions diverses.

Toujours selon l'OMT, les arrivées touristiques internationales ne cessent d'augmenter et ont encore connu une croissance de 4% en 2019, signifiant un total de 1.5 milliard d'arrivées. Cette croissance s'observe, sans exception, dans toutes les régions du monde et particulièrement au Moyen-Orient et s'explique, entre autres, par la digitalisation, des coûts de voyage abordables et une facilitation des visas (UNWTO, 2019). En moyenne, durant ces trente dernières années, mondialement, la croissance du tourisme a été supérieure à celle des exportations et services de biens¹. Le tourisme est aussi en constante évolution car les comportements des consommateurs changent environ tous les deux à trois ans. Il est actuellement marqué par certaines tendances telles que l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et d'Internet pour rechercher, planifier et réserver des voyages, la fréquence accrue des voyages caractéristique de la génération Y et le tourisme durable (Cohen, Prayag et Moital, 2014). Certaines de ces tendances sont développées dans les sous-sections suivantes.

3.2. Tourisme durable

Amplifiée par le réchauffement climatique, il y a eu ces dernières années une prise de conscience relative aux habitudes de consommation et à leurs impacts. L'incidence du tourisme sur le changement climatique est importante et prévoit encore d'augmenter dans les prochaines années de par la croissance de l'aviation et le choix majoritaire des touristes pour les voitures privées. En effet, le tourisme participe à l'émission de CO₂ dans l'atmosphère, principalement à cause des déplacements des touristes avec des moyens de transport polluants comme l'avion et la voiture (Dickinson, Lumsdon et Robbins, 2011). Les touristes vont donc avoir aussi tendance à faire attention à l'éthique de leurs décisions de voyage et aux conséquences sociales et environnementales de ceux-ci (Cohen et al., 2014). On peut alors parler de tourisme durable

¹ Suite à la pandémie du coronavirus et aux restrictions qui ont suivi, le secteur touristique a été grandement touché et, selon les prochaines mesures mises en place, on s'attend à une baisse des arrivées touristiques internationales de 58% à 78% en 2020 (UNWTO, 2020).

défini comme suit par l'OMT : « un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil ». Cependant, il existe un écart entre l'attitude et le comportement du consommateur. La plupart d'entre eux assurent qu'ils désirent avoir une consommation éthique qui respecte l'environnement mais ne répercutent pas cette envie dans leur comportement. Dans une optique de consommation plus éthique, une des alternatives au tourisme habituel est le slow tourisme, une forme de tourisme durable (Cohen et al., 2014). Cette alternative répond au besoin de momentanément rompre avec le rythme de vie effréné et de communiquer sa personnalité en exprimant ses valeurs éthiques et idéologiques (Dickinson et al., 2011). Le slow tourisme se caractérise par une envie de prendre le temps, de profiter à son rythme des paysages, du voyage et des rencontres faites sur la route et sur place. Bien sûr, pour certains voyageurs, le slow tourisme est choisi dans le but de réduire son impact environnemental. C'est donc en utilisant des moyens de transport moins rapides mais moins polluants, comme la marche, le vélo, le train ou encore le bus et l'autocar plutôt que l'avion et la voiture, que les touristes pratiquent le slow tourisme (Dickinson et al., 2011).

3.3. Tendances de déplacement

Selon TripAdvisor, les séjours en ville ou *city trips* sont, avec les vacances à la plage, les choix de vacances les plus répandus et plus particulièrement chez la génération Y (TripBarometer 2017/18). Comme évoqué précédemment, l'accélération de la vie pourrait aussi expliquer la préférence pour le tourisme de ville qui gagne en popularité mondialement. De plus, nous observons que les touristes préfèrent réaliser plusieurs courts séjours qu'un seul long voyage (Bock, 2015). Selon l'UNWTO, on peut définir le tourisme de ville comme des voyages effectués dans des villes ou des lieux à forte densité de population et dont la durée est généralement courte (un à trois jours) (UNWTO, 2012, p.8). La particularité de ces voyages est qu'ils offrent une large diversité culturelle dans un environnement relativement réduit et propice aux interactions avec les locaux (Bock, 2015).

Par ailleurs, les déplacements des touristes à l'intérieur d'une destination, c'est-à-dire une fois arrivés sur place, dans les espaces touristiques promus par la destination, ont également été étudiés. Contrairement à leurs trajets quotidiens, les touristes ne privilégient pas toujours les chemins plus rapides et peuvent choisir des chemins indirects offrant plus d'opportunités d'exploration et de découverte. En ce qui concerne le choix du mode de transport, deux éléments

sont habituellement pris en compte, le côté pratique (quel transport est disponible) et la perception des coûts et bénéfices associés à ce transport. Les quatre modes de transport basiques sont les automobiles, les compagnies commerciales comme les tours organisés, les transports publics (métro, bus) et la marche. L'automobile permet une grande flexibilité puisque le touriste choisit sa route et planifie son temps tandis que les trois autres le restreignent à des routes spécifiques pour les deux premiers ou en générant une fatigue physique pour la marche. De plus, les transports publics sont difficiles à utiliser pour des touristes avec des informations parfois dans une autre langue et des itinéraires qui risquent de les emmener dans des zones non touristiques. C'est pourquoi les transports spécialement réservés au tourisme sont une alternative intéressante pour les touristes. Cela comprend les navettes, les transports hop-on-hop-off, les limousines, les ferries, etc. En plus des facteurs qui caractérisent la destination, comme l'offre de transports et la façon dont ils desservent la ville, des facteurs liés aux touristes eux-mêmes influencent aussi les déplacements urbains touristiques : (a) la ressource temps, (b) la personnalité, l'intérêt, (c) la composition du groupe de touristes et (d) la connaissance préalable de la destination (Lew et McKercher, 2006) :

(a) Le touriste doit décider comment allouer sa ressource temps entre le temps de transport et le temps passé sur le lieu de l'attraction touristique. Les touristes orientés résultats voudront maximiser leur temps sur place et donc suivre les routes les plus directes, tandis que les touristes orientés processus qui valorisent le voyage en lui-même, prendront des routes plus indirectes et aimeront explorer des zones périphériques. Cette décision dépendra aussi du caractère principal ou secondaire de la destination dans le projet de voyage et du fait que cela soit la première fois ou non que le touriste la visite.

(b) Chaque touriste est aussi guidé par sa personnalité. Certains recherchent la familiarité et tendent à rester proches de leur lieu de villégiature alors que d'autres aiment l'originalité et quittent plus souvent les sentiers battus. L'intérêt du touriste joue aussi un rôle sur son comportement, ceux ayant un intérêt particulier pour la destination vont passer plus de temps sur place et chercher des endroits moins connus et des conseils de spécialistes.

(c) Certaines personnes voyagent seules, mais d'autres partent avec des amis, des collègues, de la famille ou en voyages organisés avec d'autres villégiateurs. Or, si l'on considère la composition du groupe, c'est-à-dire l'ensemble des personnes qui voyagent

ensemble, plus elle est grande, plus cela demande aux touristes un effort pour se mettre d'accord quant aux attractions choisies. Certains vont donc se conformer et des préférences individuelles seront oubliées au profit de l'idée de la majorité du groupe. Par ailleurs, si le groupe est constitué de personnes avec un faible niveau de forme physique ou un handicap physique, le niveau et le nombre d'activités effectuées seront revus à la baisse.

(d) Les informations à disposition et récoltées par les touristes varient d'un touriste à l'autre et influencent les impressions qu'ils auront sur les expériences qu'ils vont consommer. La réputation impacte aussi le comportement du touriste et il se sentira obligé de visiter les attractions les plus connues même si celles-ci sont plus éloignées.

3.4. Le hop-on hop-off

Un bus hop-on-hop-off est un bus touristique qui offre la possibilité à chaque participant muni d'un ticket de monter dans le bus à des arrêts (hop-on) et de descendre à d'autres arrêts (hop-off) un nombre infini de fois durant toute la validité de son ticket (Figure 1). Les arrêts sont bien sûr souvent proches des grandes attractions que la destination propose (brussels.info, 2020). Ces types de bus touristiques se trouvent dans de nombreuses grandes villes comme Berlin, Barcelone, Toronto, New-York ou encore Bruxelles (city-sightseeing, 2020). Bien que les bus soient le transport le plus courant, il existe aussi, lorsque la géographie le permet, des bateaux hop-on-hop-off, notamment à Gand, Amsterdam, Bangkok et Stockholm (Figure 2). Avec près de 250 bus dans une centaine de destinations partout dans le monde, le leader dans le secteur du tourisme hop-on hop-off est la marque « City Sightseeing » créée en 1999 à Séville. La différence majeure avec les bus touristiques habituels est que le touriste n'est pas obligé de descendre et de remonter dans le bus à une certaine heure, il n'a pas de contrainte quant à son programme. De plus, la plupart des transports hop-on-hop-off proposent des guides ou audio-guides pour en apprendre plus sur la ville visitée et il existe même des tours sur une thématique comme par exemple un tour sur le chocolat ou la bière. Si on prend l'exemple de Bruxelles qui accueille des bus hop-on hop-off depuis vingt ans, la fréquence des bus varie de quinze à quarante-cinq minutes suivant la saison et le service débute au plus tôt à 9h30 et finit au plus tard à 18h (brussels.info, 2020). En ce qui concerne le prix, un ticket adulte pour deux jours oscille entre 20 et 50 € en fonction de la ville (city-sightseeing, 2020). Par ailleurs, il semble qu'il y ait plus récemment une tendance à rendre le tourisme hop-on hop-off plus écologique en passant à des véhicules électriques. A titre d'exemple, pour être accepté à Paris,

les opérateurs doivent avoir pour objectif de passer à des bus totalement électriques (Les Echos, 2019). La Belgique, quant à elle, sera en 2021 la première ville à posséder des bus hop-on hop-off entièrement électriques et silencieux (Le Soir, 2020).

FIGURE 1: Bus hop-on hop-off à Bruxelles



FIGURE 2: Bateau hop-on hop-off à Amsterdam



II. Méthodologie

Maintenant que nous avons fait le tour de la littérature existante sur le postmodernisme, les comportements postmodernes et le tourisme, nous pouvons développer nos questions de recherche. Dans cette partie, nous précisons aussi quel type d'étude est réalisée et de quelle manière les données sont collectées et analysées.

1. Question de recherche

Après avoir parcouru la littérature, aucune étude n'a, à notre connaissance, exploré le tourisme hop-on hop-off en général, ni plus spécifiquement comme métaphore des comportements de consommation postmodernes. L'objectif de ce mémoire est donc de mieux comprendre le tourisme hop-on hop-off et plus particulièrement, les motivations et barrières des touristes à choisir ce mode de visite/transport dans le cadre de leurs voyages. Il est également intéressant de mettre en évidence un ou plusieurs profils de voyageurs plus enclins à utiliser un moyen de transport et de visite hop-on hop-off.

Les questions de recherche suivantes sont étudiées dans ce mémoire :

- Qu'est-ce qui motive le touriste à utiliser le hop-on hop-off ?
- Qu'est-ce qui freine le touriste à utiliser le hop-on hop-off ?
- Quel(s) profil(s) de consommateurs utilise(nt) ce type de transport/visite ?

2. Collecte de données

Afin de répondre aux questions de recherche susmentionnées, l'approche qualitative a été choisie car elle est particulièrement adaptée pour explorer un sujet, un phénomène. Bien que négligées pendant un certain temps, les études qualitatives ont prouvé leur contribution significative en tourisme (Masset et Decrop, 2019). En effet, l'utilisation de questions ouvertes permet au répondant d'employer ses propres termes et d'apporter des éléments de réponse non prévus par le chercheur (Mack, 2005). Cette approche a pour objectif d'étudier en profondeur les raisons fondamentales des décisions et comportements des individus et permet d'appréhender un sujet dans sa complexité, considérant sa réalité multiple et subjective (Masset et Decrop, 2019).

Dans le cadre de cette approche qualitative, des entretiens individuels ont été conduits car ils sont pertinents dans une optique de compréhension des motivations, opinions et

sentiments d'un individu à propos d'un sujet sans qu'une trop grande pression sociale soit exercée. Quatre entretiens sur treize ont été effectués en face à face, et le reste au moyen de visio-conférences afin de respecter les recommandations suite à la crise du Covid-19. Les entretiens semi-directifs ont été conduits en suivant un guide d'entretien défini au préalable afin d'assurer la cohérence entre les interviews. Sa structure a cependant pu être modifiée entre les interviews pour des raisons de flexibilité et pour garantir une discussion approfondie du sujet qui nous occupe (Hammedi, Dessart et Steils, 2018).

Des techniques projectives telles que l'interprétation de photographies, la simulation, l'association de mots et les phrases à compléter ont aussi été incluses dans le guide d'entretien. Ces outils encouragent les participants à projeter sur une autre entité leurs comportements et opinions dissimulés ou méconnus. L'avantage de ceux-ci est qu'ils passent outre le conscient, la rationalité, la désirabilité sociale et qu'ils mettent en lumière des informations souvent cachées et chargées émotionnellement (Masset et Decrop, 2019). Le guide d'entretien commence donc par des questions plus larges sur les préférences et les habitudes des touristes et se concentre progressivement sur des questions révélant les motivations à choisir le tourisme hop-on hop-off, notamment en utilisant quelques techniques projectives. Le guide se termine par quelques questions sociodémographiques (Annexe 1).

3. Sélection des participants

En ce qui concerne la sélection des participants, une stratégie d'échantillonnage par jugement a été choisie. Les personnes sélectionnées sont les plus susceptibles d'envisager d'utiliser le tourisme hop-on hop-off et donc des personnes qui ont pour habitude de voyager au moins une fois par an ou tout simplement de visiter une ville au moins une fois par an. L'échantillon regroupe donc des personnes familières avec l'utilisation de ce type de tourisme et d'autres ne l'ayant jamais essayé. Au total, treize personnes ont été interviewées jusqu'au moment où le point théorique de saturation a été atteint, c'est-à-dire à partir du moment où aucune nouvelle information n'a été récoltée (Mack, 2005). Dans un souci d'obtenir une variété des profils, des participants d'âge et de genre différents ont été sélectionnés. Le tableau ci-dessous résume les principales caractéristiques de nos treize informants (Tableau 1).

TABLEAU 1 : Profils démographiques des participants de l'étude

<i>Répondant (Nom fictif)</i>	1. Alice	2. Carole	3. Chloé	4. Denis	5. Patricia	6. Cathy	7. Pierre	8. Noah	9. Léon	10. Fanny	11. Rémy	12. Matthieu	13. Patrick
<i>Genre</i>	Femme	Femme	Femme	Homme	Femme	Femme	Homme	Homme	Homme	Femme	Homme	Homme	Homme
<i>Age</i>	32	26	23	58	59	49	58	35	78	27	23	22	31
<i>Profession</i>	Microbiologiste dans un laboratoire hospitalier	Animatrice dans une maison de jeunes	Etudiante	Employé	Employée	Employée	Direction d'école	Manager caisse d'assurances sociales pour les indépendants	Retraité	Employée chez Maternelle	Etudiant	Etudiant	En recherche
<i>Budget de vacances</i>	100-110 euros la nuit	Varie entre 400 euros et 700 euros par an	Facile 300 euros pour 4-5 jours	Entre 2000 et 3000 euros par personne par an	Environ 600 pour un voyage	Ne sait pas – plus de 500 euros de location déjà	300-400 euros par pers. par an	1500 euros	25 000 euros	2500 euros	Entre 2500 et 3000 euros	2000-2500 par personne par an	1500 euros par an (+/- 700 pour une semaine)

4. Méthode d'analyse

Pour analyser nos données, nous avons choisi l'analyse de contenu thématique qui décrit de manière systématique et objective l'entretien en le découpant en thèmes (Giannelloni et Vernet, 2001). Effectivement, le guide d'entretien est divisé en deux thèmes principaux qui sont : le profil des touristes, lui-même divisé en sous-thèmes, et le hop-on hop-off. Après avoir retranscrit intégralement chaque entretien (Annexe 2), ceux-ci ont été analysés avec, comme unités d'analyse, les paragraphes et les phrases. Chaque paragraphe, se rapportant à un thème précis a été décortiqué afin d'en dégager les principales informations liées aux thèmes définis ci-dessus. De plus, comme il est possible qu'au sein d'un même paragraphe, plusieurs idées aient été abordées, les phrases ont été également utilisées comme unité d'analyse. Une matrice de dépouillement (Annexe 3) reprenant les thèmes et sous-thèmes les plus pertinents a été également construite afin de réaliser l'analyse de façon systématique pour chaque entretien. L'analyse en tant que telle s'est faite selon deux axes. D'une part, l'analyse horizontale se concentre sur chacun des thèmes abordés au travers des différents entretiens. D'autre part, l'analyse verticale regarde, à l'inverse, chaque intervenant individuellement pour observer la manière dont il a appréhendé chaque thème (Giannelloni et Vernet, 2001).

III. Résultats

L'analyse des résultats a permis de faire ressortir différents éléments liés aux motivations et aux freins quant à l'utilisation de moyens de transport et de visite hop-on hop-off ainsi que de proposer plusieurs pistes de profils d'utilisateur.

1. Motivations

Du point de vue des motivations et aspects positifs soulignés par les répondants par rapport à ce type de tourisme, six éléments majeurs ont été abordés par plusieurs participants.

La première raison qui pousse les intervenants à prendre un bus hop-on hop-off est son **efficacité**. En effet, aux yeux des répondants, ce moyen permet de voir beaucoup de choses en peu de temps. Deux cas de figure sont plus particulièrement propices à encourager l'utilisation d'un bus hop-on hop-off : la distance à parcourir et la durée du séjour. Dans le premier cas, ils envisagent de prendre un abonnement une journée lorsque la ville est grande, lorsque certains points d'intérêt sont éloignés du centre-ville ou bien lorsque la personne a du mal à se déplacer. Dans le deuxième cas, ils s'intéressent au ticket hop-on hop-off lorsqu'ils restent peu de temps sur place. Dans les deux cas, le but est de voir tous les points intéressants rapidement alors que cela aurait été impossible ou plus fastidieux s'ils avaient dû visiter la ville à pied.

#3 Bonne solution quand, par exemple, tu es dans une grande ville où c'est dur de tout faire à pied en une journée. Au moins tu vois tous les trucs intéressants rapidement. Si [...] tu restes pas trop longtemps et que t'as pas le temps de tout visiter, je trouve ça pratique. La ville c'était super grand et on dormait dans une auberge qui était super loin donc, ouais, là c'était une bonne solution de prendre ce genre de bus. (Chloé, 23, F)

Un autre élément important est la possibilité d'avoir une **vision globale** de la ville. En effet, le bus qui circule dans la ville permet aux touristes de se faire une première idée de ce que celle-ci a à offrir. Pour la majorité des participants, c'est une occasion de prendre des repères géographiques, de mieux évaluer les distances et de situer ce qui peut les intéresser dans la ville. Ils savent donc mieux s'orienter pour se rendre, par la suite, dans les quartiers ou aux points d'intérêt qui les avaient attirés, pour les visiter plus longuement.

#10 Pour avoir une vision globale et puis aller moi-même dans des endroits qui m'ont plu ou où j'ai trouvé de l'intérêt en étant passée par le hop-on hop-off. C'était pour avoir une vision avant de faire un plan plus détaillé. On peut se rendre compte que là ça sera plus une visite architecturale, là ce sera plus une visite naturelle. On avait toutes des intérêts différents et donc avoir

vu la ville via un hop-on hop-off, ça permettait un peu de voir qu'est-ce qu'il y avait à faire exactement [...] que chacun après puisse faire une liste de "ok j'aimerais bien faire ça ". (Fanny, 27, F)

A côté de cela, l'accès à l'information grâce à un **audioguide** plaît aussi aux interviewés. Le fait d'avoir des explications pour découvrir la ville autrement donne au bus hop-on hop-off un aspect didactique et intéressant. Par ailleurs, l'information donnée est jugée adéquate par une participante car elle est assez générique pour intéresser tous les touristes mais ne présente pas que des choses évidentes pour autant.

#1 Ce qui me plaît aussi, c'est [...] d'avoir des commentaires qui sont généralement suffisamment génériques que pour intéresser tout le monde et spécifiques que pour [pas] se dire "oui ok il a juste dit ce qui est obvious et j'ai rien appris", non généralement on apprend quand même quelques petits trucs. (Fanny, 27, F)

La **facilité** est aussi un atout majeur du hop-on hop-off. Les répondants apprécient le fait d'être amenés facilement d'un point à un autre sans faire de gros effort de recherche pour trouver quels points d'intérêt touristiques sont à visiter dans la ville ni pour comprendre comment se rendre à ces points d'intérêt comme ils le feraient à pied ou en transports en commun publics. Les transports hop-on hop-off passant généralement par tous les points d'intérêt notables, les touristes ne s'inquiètent pas d'en manquer un.

#7 Je n'ai pas ce frein psychologique de dire « aïe, attends, si je reviens en arrière j'utilise deux tickets de métro ». L'avantage d'être directement sur les points intéressants donc de ne pas se tracasser du trajet entre deux sites. Métro, il y a quand même un peu une certaine complexité. A partir du moment où je sais que, oh ! ce city hop-on hop-off fait à peu près tous les points à visiter, alors là je n'ai même pas à me tracasser de m'y retrouver. Donc je suis conduit vraiment où il faut et ça, ça me plaît. (Pierre, 58, M)

#10 Ce qui me plaît c'est que on passe dans tous les endroits touristiques donc on doit pas toujours essayer de se renseigner, voir où c'est parce que généralement ils en ratent pas un. (Fanny, 27, F)

Ensuite, il y a l'**aspect sensoriel**. Les touristes peuvent profiter d'un étage extérieur présent dans la majorité des bus hop-on hop-off qui sont des bus à l'impériale. Cela met en éveil leurs sens en leur permettant de mieux voir la ville, de la sentir, de se laisser interpellé par des bruits, musiques, odeurs entre autres choses ou simplement en profitant du soleil ou du vent. C'est d'ailleurs, avec la facilité d'utilisation, un élément qui le différencie du métro.

#4 C'est une petite amélioration par rapport au métro et piétons puisque métro on est sous terre et donc on ne voit pas la ville, ici on voit déjà la ville, on la sent mieux, on la vit mieux, et on peut être interpellé par des bruits, par des musiques, des

odeurs, pourquoi pas, je ne sais pas, on peut être interpellé par quelque chose et se dire "et bien je vais arrêter au prochain arrêt". (Denis, 58, M)

Pour finir, la **liberté** est aussi un point abordé par une partie des interviewés. La flexibilité de son utilisation est ce qui définit le transport hop-on hop-off et ce qui le différencie d'autres bus touristiques faisant des tours de ville. Pouvoir monter et descendre du transport comme on le désire ou tout du moins savoir qu'on en a la possibilité, est une composante qui plaît à certains intervenants. Grâce à la régularité des bus, le touriste n'est pas forcé d'utiliser toujours le même bus ni de respecter un temps limité pour visiter un point d'intérêt. Il peut, sans trop se soucier des horaires, prendre le prochain bus pour continuer sa visite.

#7 Pour moi si on peut monter descendre quand on veut c'est absolument génial. Il y en a peut-être qui ne vont pas bouger mais ils savent qu'ils sont libres de le faire eh bien ça rentre dans leur mentalité, donc on a cette volonté de la liberté. Ils zappent et puis ils sautent d'un truc à l'autre eh bien c'est la même chose avec ce type de tourisme. On aime ce goût qui nous donne l'impression de ce que, quand-même, on n'est pas manipulé mais qu'on on peut être acteur. (Pierre, 58, M)

Outre ces points prépondérants, une minorité de participants ont également évoqué quatre autres éléments de motivation.

Tout d'abord certains aspects en lien avec le domaine **social**. Le hop-on hop-off est qualifié de convivial et permet de rencontrer d'autres personnes avec qui partager des « émotions culturelles ».

#4 C'est convivial. (Denis, 58, M)

#5 et rencontrer d'autres personnes qui visitent la ville et...partager des émotions "culturelles" ensemble. (Patricia, 59, F)

Ensuite, lié au fait qu'ils peuvent observer la ville pendant qu'ils se déplacent, deux des participants jugent même que cela pourrait leur permettre de faire des **découvertes inattendues** et de s'arrêter à des endroits qu'ils n'auraient pas planifiés.

#4 Comme c'est un de mes intérêts de découvrir des choses inattendues, ça peut aussi être l'occasion de m'arrêter à un endroit que je n'aurais pas pu planifier. (Denis, 58, M)

D'un autre côté, comme l'illustrent Patricia et Cathy, l'aspect de bus à étage est aussi apprécié parce que les participants trouvent **amusant**, fun d'être en hauteur, à l'air libre. Cela

peut être rattaché à l'aspect hédonique de la consommation, des participants utilisent ce type de bus simplement parce qu'ils prennent du plaisir dans l'expérience.

#5 Si j'avais des petits-enfants heu ça... je pourrais prendre un hop-on hop-off parce que ce serait sûrement fun pour eux aussi. (Patricia, 59, F)

#6 C'est assez gai d'être en haut du bus donc c'est... C'est fun je dirais. (Cathy, 49, F)

De plus, un répondant trouve la formule d'autant plus intéressante si des **partenariats** sont proposés sous forme de réductions pour des visites d'endroits touristiques et aussi s'il peut utiliser le hop-on-hop-off pour se déplacer à partir et vers son logement de vacances. Cet usage dudit bus comme unique moyen de transport implique que les horaires d'utilisation soient élargis plus tôt en matinée et surtout plus tard le soir.

#13 Est-ce qu'il y a des partenariats, en prenant le hop-on hop-off ? Est-ce que vu que c'est un truc touristique, est-ce que tu peux avoir des réductions ou alors prendre un pack combiné avec d'autres, avec des musées ? Comme ça, tu fais pas la file, t'as les transports et ce genre de choses et ça, ça peut être intéressant. Quitte à payer un moyen de transport autant que ce moyen de transport, je puisse l'utiliser pour pouvoir rentrer jusqu'à mon logement aussi mais si on me dit « après 18h tu dois repayer un ticket de bus supplémentaire », ça, ça va être chiant. (Patrick, 31, M)

L'analyse a également permis de faire ressortir deux cas d'utilisation principaux : ceux qui l'utiliseraient une seule fois pendant leur séjour et ceux qui l'utiliseraient pendant toute la durée du séjour. Dans le premier cas, les critères de vue générale et d'efficacité ressortent tandis que dans le deuxième cas, ce sont les plus-values telles que la facilité, l'étage extérieur et l'audioguide qui sont mis en avant. Certains participants ont aussi seulement utilisé le bus parce que les personnes avec lesquelles ils voyageaient en avaient l'envie.

Le tableau ci-dessous synthétise les éléments motivationnels repris par les répondants.

TABLEAU 2 : Récapitulatif des éléments de motivation

	Efficacité	Vision globale	Audio-guide	Facilité	Liberté	Aspect sensoriel	Découvertes inattendues	Aspect social	Aspect amusant	Partenariat	Total (/10)
#1 Alice, 32, F		✓	✓	✓							3
#2 Carole, 26, F	✓	✓		✓							3
#3 Chloé, 23, F	✓	✓	✓			✓					4
#4 Denis, 58, M	✓	✓			✓	✓	✓	✓			6
#5 Patricia, 59, F	✓		✓					✓	✓		4
#6 Cathy, 49, F	✓		✓	✓	✓				✓		5
#7 Pierre, 58, M	✓			✓	✓						3
#8 Noah, 35, M		✓					✓				2
#9 Léon, 78, M		✓			✓						2
#10 Fanny, 27, F	✓	✓	✓	✓							4
#11 Rémy, 23, M	✓			✓		✓					3
#12 Matthieu, 22, M	✓	✓	✓			✓					4
#13 Patrick, 31, M			✓	✓						✓	3
Total (/13)	9	8	7	7	4	4	2	2	2	1	

2. Barrières

Après avoir mis en avant les principales motivations à utiliser le transport hop-on hop-off, nous nous intéressons aux principaux freins. En effet, même si les répondants voient des avantages à l'utilisation de ce mode de transport, seuls 3 participants sur 13 semblent envisager réellement de commencer ou de continuer à l'utiliser. Cinq barrières principales ressortent de notre étude.

La plus importante d'entre elles est **l'image** du transport hop-on hop-off. Tout d'abord, certains répondants ne savaient pas ce qu'était le hop-on hop-off et assimilaient ce genre de transport aux bus des circuits organisés au bord desquels il n'est pas possible de descendre ou alors seulement dans un temps limité. Par la suite, nous appellerons ceux-ci des bus-opérateurs afin de différencier les deux types de bus touristiques même si les bus hop-on hop-off sont aussi des bus de tours opérateur.

#13 Je trouve le truc intéressant, j'avoue que moi j'avais déjà vu ce genre de bus dans certaines villes mais que j'ai toujours vu ça comme des circuits organisés où on te charge à tel endroit devant la place machin. On fait un tour d'une heure et demie où on va te montrer les différents points et puis on te redépose au même endroit. Moi j'ai souvent vu ça comme ça et c'est pour ça que ça m'a jamais vraiment captivé, intéressé. (Patrick, 31, M)

#7 A priori je n'irais même pas me renseigner. Ça donne tellement l'impression de tour opérateur pff c'est ridicule. Je préfère aller moi-même, rester autant de temps que je veux et ainsi de suite. (Pierre, 58, M)

A la présentation de la photo d'un bus hop-on hop-off, la majorité des répondants l'a associée péjorativement au tourisme de masse. Même après présentation de la spécificité des bus hop-on hop-off, la plupart ont trouvé que cela donnait une image trop touristique, trop « cliché » qui leur donne l'impression d'être tombés sur une attraction attrape-touristes. En évoquant l'image du tourisme de masse que cela renvoyait, ils insistent sur le fait que ce n'est pas ce qu'ils recherchent, pas en accord avec leur personnalité ni leur style de voyage. Ce type de transport et de visite ne séduit donc pas la majorité car il ne correspond pas à l'image du touriste qu'ils veulent incarner ; il donne l'image d'un touriste qui ne sait pas se débrouiller et se laisse guider au milieu de plein d'autres touristes, comme un mouton qui suit la masse.

#3 Je trouve ça trop, trop touristique, cliché. Tu vois trop de tourisme de masse où tu vas, juste voir tel endroit parce que c'est très touristique et qu'il faut voir, après, je ne dis pas que je le fais jamais, franchement parfois ça m'arrive mais quand je peux éviter, j'évite. (Chloé, 23, F)

#7 Oui c'est du tourisme de masse, heu c'est pas pour moi, l'impression d'être un peu les, voilà, les gros moutons de panurge qui suivent. Mais ça donne une image du tourisme de masse qui est péjorative tandis que celui qui se débrouille un peu plus par lui-même, je me donne l'idée de ce que je suis comme un peu plus malin, je n'ai pas besoin que l'on me conduise par le bout du nez, j'ai trouvé par moi-même, je crois que c'est par rapport à l'image qu'on reflète sur soi. (Pierre, 58, M)

D'un autre côté, c'est l'image même de la ville qui est entachée car en plus de donner une image de ville noyée sous les touristes, les bus ne s'intègrent pas très bien dans le paysage. Ils sont assez clinquants et sont une source de pollution visuelle dans l'environnement de la ville.

#10 C'est pas très beau dans le paysage, donc ça gâche un peu l'aspect rural ou bucolique de certains endroits. L'aspect pollution visuelle dans le sens où c'est quand même pas très discret. Surtout quand il y en a beaucoup d'affilée "ouais c'est bon, on est où ici quoi, c'est une parade de touristes ou ça se passe comment ?" (Fanny, 27, F)

En outre, le comportement aux allures harcelantes des vendeurs de tickets donne l'impression d'un service douteux et fait fuir certains interrogés.

#8 Et c'est vrai qu'en général il y a toujours des gens qui racolent un peu pour ce genre de bus voilà. Ça sent le coup foireux j'ai envie de dire. (Noah, 35, M)

A cela, vient s'ajouter une image vieillotte que deux des participants évoquent. Ce type de tourisme est, d'après eux, fait pour les personnes âgées, retraitées qui auraient des difficultés à se déplacer par elles-mêmes.

#5 C'est un transport pour les retraités [rire]. (Patricia, 59, F)

#13 C'est plus un truc que je faisais avec ma grand-mère qu'avec un pote. (Patrick, 31, M)

Lié au tourisme de masse, l'aspect **social** peut cette fois-ci gêner certains participants. En effet, ces derniers ont déjà eu des expériences inconfortables avec d'autres passagers et trouvent les bus souvent très remplis, ce qui entraîne une proximité perçue comme déplaisante.

#12 T'es collé/serré avec beaucoup, beaucoup, beaucoup de touristes. Donc peut être que ça, ça a pu le déranger, ne pas avoir trop, trop de liberté et d'être collé. Désavantage : d'être remplis de personnes, toujours bondés. Par exemple, tu as envie de te concentrer sur l'audio guide mais tu as la voix de la femme à côté qui est en train de gueuler avec son fils, donc c'est pas super agréable. (Matthieu, 22, M)

Bien que certains répondants trouvent que les bus hop-on hop-off offrent une liberté nouvelle comparativement à d'autres bus-opérateurs, cela ne semble toujours pas suffisant pour d'autres. En effet, les utilisateurs estiment garder un **rôle passif** tout au long d'un circuit balisé les amenant tous en même temps aux points d'intérêt prédéterminés sans détour ni arrêt non prévu. Ils se sentent donc malgré tout restreints dans leur liberté de mouvement.

#11 Et ne pas pouvoir s'arrêter où l'on veut, voir un glacier, prendre une glace. Désavantage que ça soit un itinéraire défini à la base et donc on peut pas aller d'un point à l'autre sans passer par tout le reste quoi. (Rémy, 23, M)

Par ailleurs, s'ils se déplacent à l'aide d'un substitut comme un transport en commun ou à pied et qu'ils utilisent Internet et/ou un guide de voyages pour obtenir des informations, ils ont la possibilité de faire la même chose pour moins cher et avec plus de liberté de mouvement. Ils peuvent donc très bien se débrouiller seuls et trouvent d'ailleurs que cela fait partie du charme de leur voyage.

#1 Tout le monde suit le même circuit bien balisé, circuit soit classique un peu trop balisé. J'aime trop découvrir par moi-même, c'est ça qui me motive à voyager. On peut très bien faire la même chose avec le métro et le plan du métro, à part qu'il y a pas d'explication, mais on s'est renseigné en regardant dans le guide et on a souvent les bouquins. (Alice, 32, F)

Ensuite, un frein important à l'utilisation d'un bus hop-on hop-off est son **prix** qui reste un investissement assez conséquent, relativement plus cher qu'un transport en commun classique, ce qui ne leur semble pas toujours justifié.

#2 Ça coûte une fortune ! Le prix, c'est extrêmement cher pour ce que c'est. (Carole, 26, F)

En outre, quant au contenu de la visite, il semble **superficiel**.

D'une part, parce que les points d'intérêt qui sont proposés par le transport hop-on hop-off sont les *must see* et les participants pensent souvent que d'autres points moins connus sont tout aussi intéressants. N'utiliser que ce type de transport les priverait donc de la découverte de la vie plus locale, des choses plus atypiques et de l'ambiance de l'endroit visité. La marche est par conséquent le moyen de locomotion préféré des répondants car, à l'inverse d'un bus, elle permet de mieux ressentir la ville et d'avoir un contact plus direct avec la population locale.

#5 Des parcours qui ne retiennent que les "grosses" attractions de la ville alors que certains quartiers, par leur attachement à la vie locale, peuvent valoir le détour. Privé d'une partie des sensations que l'on ressent, en direct, quand on traverse à pied un quartier. En plus, on loupe une partie du contact direct avec la population locale. (Patricia, 59, F)

D'autre part, parce que certains considèrent que la visite de ces points d'intérêt principaux est trop rapide, chronométrée. Il est cependant possible que cet élément soit influencé par l'image des bus opérateurs à laquelle le hop-on hop-off est associé.

#3 J'aime bien rester un peu, j'ai pas envie de rester dix minutes au même endroit avant de partir, j'aime bien un peu regarder. (Chloé, 23, F)

#8 J'ai un peu l'impression d'avoir un chrono en main et top départ. On peut ne pas descendre mais c'est pas le but quoi. (Noah, 35, M)

Pour finir, de façon plus secondaire, la **météo** a aussi son importance dans l'utilisation d'un hop-on hop-off car la pluie rend l'étage extérieur peu attrayant et le transport est alors assimilé à un simple bus public.

#4 Je ne vois pas d'inconvénient sauf s'il pleut peut-être. (Denis, 58, M)

#11 C'est pas super drôle s'il pleut ou s'il fait mauvais parce qu'au final sinon tu te retrouves dans un bus normal à l'étage du bas, donc ça c'est pas terrible. (Rémy, 23, M)

Il est également à noter qu'un participant a trouvé le bus peu **confortable**.

#6 J'ai pas trouvé ça très confortable. (Cathy, 49, F)

Le tableau ci-dessous synthétise les éléments barrières repris par les répondants.

TABLEAU 3 : Récapitulatif des éléments barrières

	Image	Superficialité	Prix	Rôle passif	Social	Météo	Confort	Total (/7)
#1 Alice, 32, F	✓	✓	✓	✓				4
#2 Carole, 26, F	✓	✓	✓	✓				4
#3 Chloé, 23, F	✓	✓	✓	✓	✓			5
#4 Denis, 58, M						✓		1
#5 Patricia, 59, F	✓	✓		✓				3
#6 Cathy, 49, F		✓	✓		✓		✓	4
#7 Pierre, 58, M	✓		✓					2
#8 Noah, 35, M	✓	✓	✓	✓	✓			5
#9 Léon, 78, M	✓	✓	✓	✓				4
#10 Fanny, 27, F	✓	✓	✓		✓			4
#11 Rémy, 23, M	✓	✓		✓		✓		4
#12 Matthieu, 22, M	✓	✓		✓	✓			4
#13 Patrick, 31, M	✓	✓	✓	✓				4
Total (/13)	11	11	9	9	5	2	1	

3. Profils des touristes

Les entretiens individuels, notamment grâce à des techniques projectives, ont également permis d'en apprendre plus sur le profil touristique des différents intervenants. D'abord avec leurs préférences de voyages et ensuite avec leurs habitudes en ce qui concerne la planification et le déroulement de ceux-ci. Par ailleurs, les résultats ont démontré que le tourisme hop-on hop-off n'était pas considéré comme un choix durable par les intervenants de cette étude.

3.1. Préférences de voyage

Lorsque l'on parle des motifs de voyage avec les intervenants, c'est l'envie de découverte qui ressort de façon unanime. D'une part, ils mettent en avant la volonté d'être dépaysé, d'avoir une coupure avec leur routine. Ils veulent découvrir des nouveautés, un endroit dans lequel ils ne sont jamais allés ou des paysages, une culture, une façon de vivre dont ils n'ont pas l'habitude. D'autre part, ils manifestent l'envie de faire des découvertes culturelles en visitant des musées et en apprenant l'histoire de la destination. Les deux images les plus choisies lorsqu'il leur était demandé de représenter l'esprit de leur voyage sont d'ailleurs l'image d'une femme dans un paysage naturel (Annexe 1-A.1) et celle du Colisée, monument historique de Rome (Annexe 1-A.4).

Concernant les visites faites dans des villes, une partie importante des intervenants apprécie particulièrement la variété des activités proposées. Ce qu'ils recherchent dans une ville, c'est d'avoir un large assortiment d'attractions à voir ou à faire, pouvoir bouger et visiter un maximum de choses dans un environnement dynamique. Une majorité insiste aussi sur l'importance de ressentir l'expérience globale qu'offre la ville grâce à son aspect extérieur, son offre culturelle et son ambiance générale, comme l'illustre Fanny (27, F) :

*#10 Il faut que ce soit beau, soit impressionnant, soit touchant, fin, je veux dire dans le sens où après on s'en rappelle.
(Fanny, 27, F)*

Il existe aussi un besoin chez plusieurs participants de ressentir que la ville est authentique et d'avoir un aperçu de la « vraie » culture, un contact avec la population locale en sortant parfois des endroits très touristiques.

3.2. Habitudes de voyage

Si l'on considère les habitudes dans la planification et le déroulement des voyages des personnes interrogées, certains éléments sont intéressants à retenir. Plus particulièrement, les

habitudes ont été analysées sous le prisme des comportements postmodernes selon des sous-thèmes qui sont l'effort de recherche, le temps et la collection.

3.2.1. Effort de recherche

Tout d'abord, la majorité des participants apprécie réfléchir et planifier leurs voyages parce que cela leur permet d'en avoir un avant-goût, de ressentir de la joie et de la hâte pendant le processus. Seules deux des participantes n'aiment pas cet effort de recherche et ce sont justement les deux personnes qui ont déjà, à plusieurs reprises, pris un transport hop-on hop-off. Fanny (27, F) explique que la préparation du voyage n'est pas un moment agréable pour elle et Cathy (49, F) préfère d'ailleurs déléguer cette tâche à son conjoint.

#10 Et en même temps planifier pff, je sais que c'est important mais je trouve ça assez rapidement long à faire, bon après, au plus on est, au plus c'est difficile ; quand on est que deux, trois, ça va mieux. Du coup, ouais, la planification elle plombe un peu l'excitation du voyage mais je sais que c'est nécessaire. (Fanny, 27, F)

#6 C'est jamais moi qui planifie les vacances [rire]. C'est F [conjoint]. Ce n'est pas trop mon truc ça, je préfère avoir la surprise. (Cathy, 49, F)

3.2.2. Temps

La majorité des répondants ne reste pas plus de quatre jours lorsqu'elle fait un city trip et passe encore moins de temps dans la ville lorsque sa visite constitue une simple étape dans un plus long voyage. Paradoxalement, la majorité d'entre eux se retrouvent souvent à court de temps pendant le séjour. En effet, les répondants partent généralement avec l'envie de faire beaucoup de choses car beaucoup d'activités leur plaisent mais ils n'en ont pas le temps. Cependant, cela n'entraîne généralement pas de grande frustration car ils savent à l'avance qu'il faudra faire des choix et ils considèrent qu'ils pourront toujours revenir s'ils désirent visiter les curiosités manquées. Néanmoins, ils adoptent un rythme plus élevé qu'au quotidien et avouent essayer de rentabiliser leur journée, par exemple en se levant tôt, en organisant bien leur journée ou en prenant des transports en communs pour se déplacer.

#10 On aurait voulu se reposer aussi mais à chaque fois, on se met un planning qui ne nous permet pas de nous reposer, c'est clairement quelque chose de récurrent dans nos voyages. On fait beaucoup trop de choses quand on visite. Vu qu'on se dit qu'on veut rien rater, c'est beaucoup plus intensif que pendant le quotidien où on se dit : 'voilà on peut déjeuner à 11h'. Là se dire que tu as déjà raté toute la matinée, t'as déjà raté la moitié de ta journée quoi. (Fanny, 27, F)

3.2.3. Collection

Les participants sont plutôt divisés à propos de l'importance de visiter tous les points d'intérêt connus d'une destination. La moitié d'entre eux désirent toutefois découvrir un maximum des attractions que la ville offre et considèrent qu'il y a des incontournables qu'il ne faut pas manquer lorsqu'on visite une ville, quitte à les visiter rapidement.

#10 Je préfère faire tous les points d'intérêt rapidement, comme ça, si il y en a vraiment qui me plaisent, beh je me dis que je peux toujours un jour y revenir avec d'autres personnes ou même avec la même personne pour approfondir. Je trouverais ça un peu dommage pour lui parce que c'est emblématique quoi. [...]. Au moins passer devant pour voir ce que c'est quand on en parle, se dire « ah oui c'est vrai ». (Fanny, 27, F)

3.3. Profils des utilisateurs de hop-on hop-off

Nous avons ici exposé les préférences et habitudes de voyage des répondants dans le but d'établir des profils d'utilisateurs des transports hop-on hop-off. Les données récoltées ne permettent pas de proposer une segmentation claire parmi les profils interrogés car peu de répondants sont vraiment enclins à pratiquer ce type de tourisme.

En effet, sur les treize répondants, deux ont déjà pris plusieurs fois et apprécient les hop-on hop-off : Fanny, (27, F) et Cathy (49, F). Après explication du concept hop-on hop-off, seul un participant (Denis, 58, M) était grandement intéressé. Tous les trois se définissent comme des touristes curieux et ouverts à la découverte. Ils sont aussi plutôt organisés ; ils préparent leur voyage quelques mois avant de partir et planifient le logement, le transport et les activités principales qui seront vécues tout en laissant une certaine place à l'imprévu. Ils adoptent également un rythme plus élevé lorsqu'ils visitent une ville que lorsqu'ils vivent au quotidien. Cependant, leurs objectifs d'utilisation diffèrent. Cathy (49, F) prend le hop-on hop-off car c'est une activité amusante à faire en famille, avec ses enfants, tandis que Fanny (27, F) l'utilise pour avoir une vision globale de la ville et repérer les points d'intérêt qui lui plaisent et qu'elle pourra visiter par elle-même par la suite. Denis (58, M), quant à lui, aime à la fois la liberté et la vue générale et voudrait l'utiliser comme un moyen de transport pendant toute la durée de son séjour afin de se déplacer continuellement dans la ville.

Les répondants n'ayant pas l'ambition ou n'ayant jamais utilisé ce type de transport ont un avis plutôt défavorable sur les transports hop-on hop-off. Certains d'entre eux ont pourtant des profils démographiques ou de préférences et d'habitudes de voyage similaires aux personnes appréciant le hop-on hop-off. Il est intéressant de noter que la barrière commune à

tous les participants défavorables est l'image que renvoie le transport hop-on hop-off. Bien que certains d'entre eux reconnaissent des motivations à utiliser le hop-on hop-off, ils ne le feraient pas parce que cela renverrait une image de « tourisme de masse » à laquelle ils ne s'identifient pas ou ne veulent pas qu'on les identifie.

Nous ne pouvons donc pas établir de profils d'utilisateurs, selon des caractéristiques démographiques ou selon les préférences et habitudes de voyage, via notre étude. Nous avons cependant mis en lumière différents types d'utilisation de ce mode de transport. Une utilisation familiale pour l'amusement des enfants, une utilisation pour avoir une vue générale de la ville avant de la visiter par soi-même et une utilisation comme moyen de locomotion pendant tout son séjour.

3.4. Aspect durable

En ce qui concerne son lien avec l'environnement et la tendance au tourisme durable, bien que le fait qu'il transporte plusieurs touristes en même temps ait été reconnu par les participants, la plupart d'entre eux ne considèrent pas le tourisme hop-on hop-off comme une solution de voyage durable. Il est en effet aux antipodes du slow tourisme. Nous remarquons que la majorité des participants ne se préoccupent pas de leur impact sur l'environnement dans la planification de leur voyage et y réfléchissent seulement une fois interrogés. Ils sont cependant tous favorables à l'arrivée des bus hop-on hop-off électriques. De plus, ceux qui tiennent compte de l'environnement dans leurs décisions touristiques sont ceux qui émettent le plus de réserves quant à la réelle amélioration que des bus électriques auraient pour l'écologie.

4. Résumé des résultats

Les résultats des entretiens individuels nous permettent de répondre aux questions de recherche qui étaient : quel(le)s sont les (a) motivations (b) barrières (c) profils d'utilisation d'un moyen de transport et de visite hop-on hop-off ?

(a) Six éléments principaux de motivation ressortent de l'analyse des entretiens :

L'efficacité. Parcourir rapidement les différents points d'intérêt lorsque que le temps disponible est limité ou que les distances sont grandes.

La vision globale. Prendre connaissance rapidement de la ville, mieux repérer et apprécier ce qu'elle offre pour pouvoir visiter par soi-même par la suite.

L'audioguide. Recevoir une information touristique adéquate et apprendre des choses sur la ville.

L'aspect sensoriel. Être à l'air libre, avoir ses sens en éveil et être interpellé par la vie locale.

La facilité. Être emmené aux endroits touristiques, sans devoir se soucier du quoi et du comment.

La liberté. Bénéficier d'une flexibilité d'utilisation, pouvoir monter et descendre lorsqu'on le désire.

(b) Cinq éléments barrières ressortent de l'analyse des entretiens :

L'image. Être un transport attaché au tourisme de masse et gâcher l'environnement de la ville.

La superficialité. Visiter la ville sans profondeur, en passant rapidement devant les points touristiques connus et en négligeant des endroits plus atypiques.

Le prix. Représenter un investissement considérable.

Le rôle passif. Être emmené passivement d'un point à l'autre dans un circuit balisé.

L'aspect social. Devoir partager son expérience avec une masse d'autres touristes dans une certaine proximité physique.

L'ensemble des éléments motivationnels et barrières sont résumés dans le schéma récapitulatif (Figure 3). Par ailleurs, il est intéressant de remarquer qu'un même élément peut être perçu de façon différente selon les participants. Ainsi, le transport hop-on hop-off est apprécié pour sa liberté par certains car il permet au touriste de décider quand il veut en descendre ou y monter alors que, pour d'autres, cette même flexibilité n'est pas du tout suffisante car le touriste est quand même forcé de suivre un itinéraire défini ; ce qui était une motivation pour les uns est une barrière pour les autres. De manière générale, ce sont les personnes plus âgées qui ont abordé l'avantage de la souplesse des hop-on hop-off (Cathy, 49, F ; Denis, 58, M et Pierre, 58, M). On pourrait émettre l'hypothèse que, pour cette génération qui a mieux connu les bus-opérateurs, le tourisme hop-on hop-off représente une véritable amélioration tandis que les générations plus jeunes sont de plus en plus habituées à pouvoir tout personnaliser et veulent encore plus de liberté d'action.

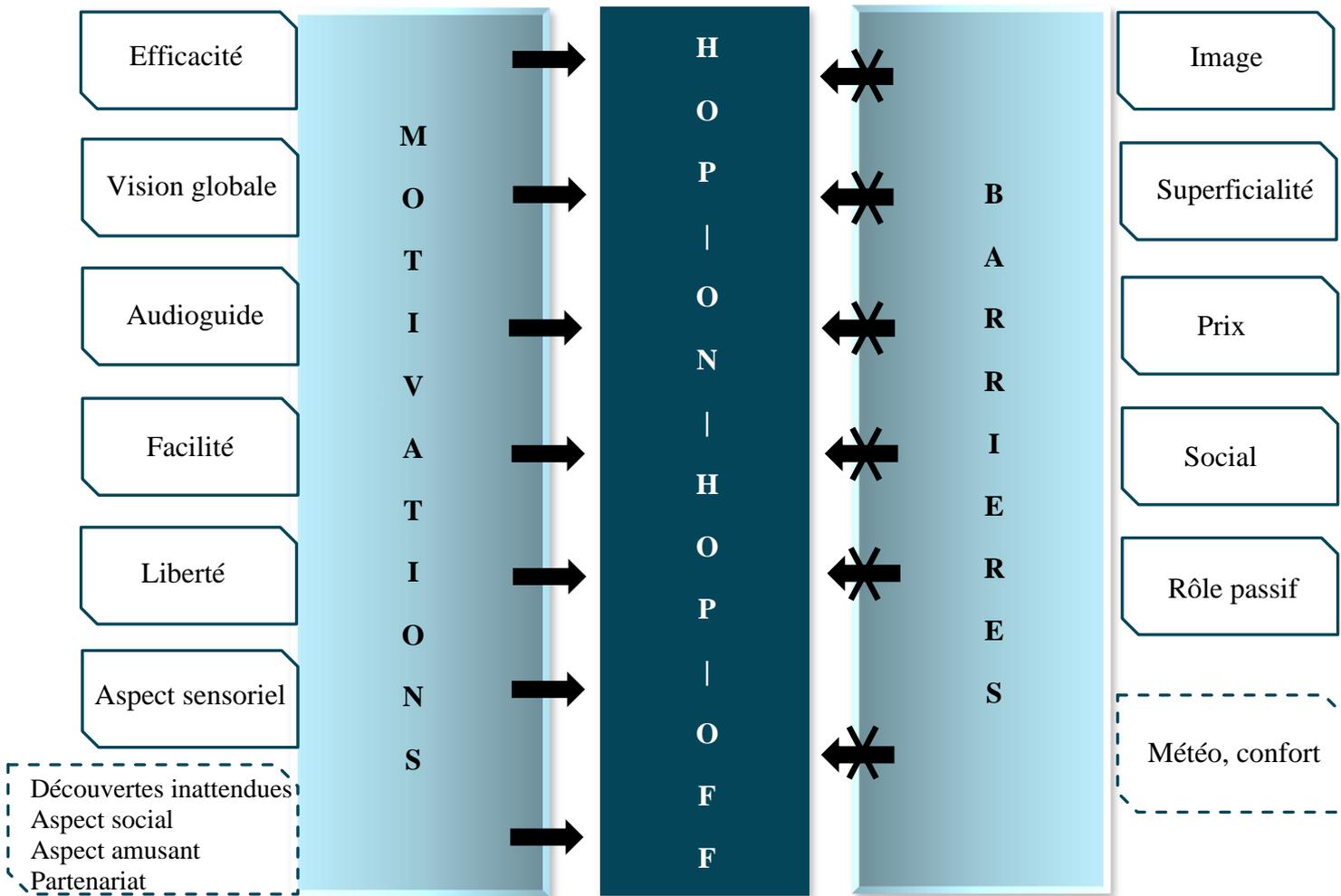
(c) A défaut de profils d'utilisateurs, trois types d'utilisation du transport hop-on hop-off semblent émerger des entretiens :

Activité familiale. Une utilisation familiale pour l'amusement des enfants.

Tour de la ville. Une utilisation en début de voyage pour repérer les endroits intéressants.

Moyen de transport. Une utilisation durant tout le séjour pour se déplacer dans la ville.

FIGURE 3 : Schéma récapitulatif



IV. Discussion

Nous allons discuter nos résultats à la lumière de la littérature existante qui a été présentée dans la section I. Plus spécifiquement, nous aborderons le tourisme hop-on hop-off comme métaphore des comportements de consommation postmodernes. Pour rappel, nous avons étudié dans la littérature les cinq caractéristiques du *new consumer* et trois comportements postmodernes qui en résultaient.

Le consommateur postmoderne est défini comme expérientiel et hédoniste, c'est-à-dire qu'il est motivé par la recherche de plaisir, d'une expérience positive dans ses choix de consommation (Batat, 2011 ; Lofman, 1991). On observe effectivement dans nos résultats que le côté amusant et l'aspect sensoriel du bus hop-on hop-off sont des éléments de motivation ; des participants l'utilisent parce que cela leur procure du plaisir, de l'amusement et qu'ils vivent une expérience stimulant tous leurs sens.

Le *new consumer* est aussi responsable et éthique, il s'intéresse aux impacts sociaux et environnementaux de ses décisions de consommation (Batat, 2011). Dans notre étude, nous n'avons pas décelé d'intérêt chez les utilisateurs d'hop-on hop-off de le choisir parce que c'est un transport qui déplace plusieurs personnes en une fois. Ils ne sont pas convaincus que ce type de transport soit durable mais sont favorables à l'arrivée des hop-on hop-off électriques.

Le *new consumer* est aussi caractérisé de compétent et habile. Il est donc capable, au moyen d'outils comme Internet, de rassembler des informations et de les utiliser dans son processus de consommation (Batat, 2011). Dans cette étude, nous observons que les touristes utilisent plusieurs moyens (tels que l'office du tourisme, Internet et des guides touristiques) pour récolter des informations et décider de l'organisation de leur voyage. Néanmoins, nous montrons que ce n'est pas une caractéristique de motivation pour les touristes mais plutôt une barrière. Certaines personnes apprécient de pouvoir se débrouiller par elles-mêmes et reprochent au hop-on hop-off de les restreindre à un rôle passif où il n'est pas nécessaire qu'ils utilisent beaucoup de compétences.

Le consommateur postmoderne est également co-producteur, ce qui signifie, dans le domaine touristique, qu'il peut conseiller d'autres personnes grâce à ses expériences de voyage (Prebensen et Foss, 2011). Nous n'avons toutefois pas de résultat prouvant que ce sont plus

particulièrement les personnes aimant partager leurs conseils et expertise touristique qui sont promptes à pratiquer le tourisme hop-on hop-off.

Pour finir, le *new consumer* connaît beaucoup de paradoxes dans ses comportements (Batat, 2011). C'est celui en rapport au temps qui nous intéresse le plus dans le cas du tourisme hop-on hop-off. En effet, il décrit le Kronos, le temps qui s'écoule et à cause duquel, le consommateur veut « tout, tout de suite » et « tout en un » (Decrop, 2008). La plupart des répondants de l'étude manquent de temps à chacun de leurs voyages et essaient de l'optimiser avec notamment l'emploi de moyens de transport plus rapides que la marche. Il est en effet question, dans les motivations d'utilisation du hop-on hop-off, d'efficacité, de pouvoir visiter beaucoup de points d'intérêt rapidement et d'avoir en plus du déplacement, accès à de l'information grâce à un audio-guide.

Nous pouvons donc dire que, grâce à son aspect amusant, efficace et son service d'audio-guide, le tourisme hop-on hop-off présente des éléments de motivation postmodernes. Cependant, il peut aussi, à cause du rôle passif perçu par certains touristes, ne pas être en accord avec les caractéristiques d'un consommateur postmoderne.

Les comportements postmodernes qui découlent des caractéristiques du *new consumer* se retrouvent dans le mode de transport hop-on hop-off.

Tout d'abord, la situation d'hyperchoix qui demande un effort de recherche pour le voyageur est allégée par le transport hop-on hop-off. En effet, les alternatives de destinations et d'activités se multipliant, le touriste se retrouve face à un problème de décision complexe qui peut le décourager et l'amener à utiliser un hop-on hop-off qui faciliterait son choix. La facilité du hop-on hop-off qui s'arrête devant la majorité des points d'intérêt de la ville permet d'alléger le touriste dans cette situation d'hyperchoix, lui permettant d'être amené au bon endroit et d'avoir accès à des informations touristiques. En ce qui concerne notre étude, seules deux personnes ont fait part d'un certain découragement à l'idée de planifier leur voyage et ce sont effectivement les deux personnes qui ont l'habitude d'utiliser des hop-on hop-off (Fanny, 27, F et Cathy, 49, F). En effet, tous les autres répondants considèrent leur voyage comme un événement généralement très attendu et positif et se plonger dans sa planification leur permet déjà d'en avoir un avant-goût.

Ensuite, face au nombre croissant de possibilités offertes et dans une société où le rythme de vie s'accélère, la boulimie de consommation touche les consommateurs. Les touristes

postmodernes sont souvent pris par le temps (Kronos) et souhaitent consommer beaucoup et rapidement (tout de suite et tout en un). La grande majorité des participants avoue avoir l'impression d'être à court de temps à chaque voyage et tente de rentabiliser celui-ci et de découvrir le plus de choses possibles en adoptant un rythme de vie plus soutenu qu'au quotidien. On observe dans notre étude, chez beaucoup de participants, un désir de voir un maximum de choses, de découvrir un maximum de ce que le monde a à offrir, en essayant par exemple de visiter chaque pays d'Europe. L'utilisation du transport hop-on hop-off aide à cette envie de tout voir en un temps limité grâce à l'efficacité de son système. La vision globale sur une ville offerte par le transport hop-on hop-off lui permet d'avoir en un coup d'œil toutes les curiosités à visiter.

Enfin, on retrouve le phénomène de collection qui consiste à vouloir posséder ou, dans le cas du tourisme, à avoir vu l'ensemble des objets ou points d'intérêt d'une destination. La moitié des répondants de notre étude considèrent qu'il y a des incontournables qu'il ne faut pas manquer quand on visite une ville et trouverait dommage de ne pas, ne serait-ce que cela, passer devant.

Même si les répondants de notre étude révèlent des comportements de consommation postmodernes, l'hyperchoix mis à part, ils ne sont pour la plupart pas intéressés par le tourisme hop-on hop-off. Ce constat pose une question très intéressante : pourquoi des personnes, ayant les mêmes comportements et trouvant parfois des motivations similaires au tourisme hop-on hop-off, ne sont-elles pas prêtes à y prendre part ? Les conditions du postmodernisme peuvent nous aider à y répondre. Dans chacune d'entre elles, un point important et récurrent est l'image. Dans le postmodernisme, la réalité plutôt qualifiée d'hyperréalité est construite à partir des symboles que la société crée autour de chaque chose. Les consommateurs véhiculent une image d'eux-mêmes par leur acte de consommation et communiquent ainsi leur identité. Il n'est donc pas étonnant que la plupart d'entre eux ne désirent pas participer au tourisme hop-on hop-off, car l'image qui y est attachée est celle d'un tourisme de masse associé aux personnes qui ne savent pas se débrouiller et qui consomment de manière superficielle les attractions d'une ville. En effet, le hop-on hop-off est encore bien assimilé aux tours organisés et leur apparence « tape-à-l'œil » leur donne un aspect attrape-touristes. Ils ne consomment donc pas ce genre de service qui ne correspond pas à l'image identitaire qu'ils veulent communiquer.

Le tourisme hop-on hop-off est certainement lié au postmodernisme car il répond à un besoin de facilité et d'efficacité en permettant de visiter sans effort et rapidement toutes les attractions principales d'une destination. Cependant, il lui est aussi lié par le fait que son image empêche une grande partie des intervenants de cette étude d'envisager d'y participer.

V. Conclusions

1. Apports théoriques

Cette étude a permis d'apporter des éléments qui n'existaient pas encore dans la littérature relative au tourisme hop-on hop-off. La finalité de ce mémoire était dans un premier temps de découvrir les motivations et les barrières au tourisme hop-on hop-off ainsi que d'éventuels profils d'utilisateur. L'objectif était également d'observer si ce type de tourisme est lié aux comportements de consommation postmodernes. Afin de récolter des pistes de réponse à nos questions, nous avons réalisé une étude qualitative exploratoire sous forme d'entretiens individuels. Pour ce faire, treize personnes ont été interrogées sur leurs habitudes de voyage et sur leur opinion vis-à-vis du tourisme hop-on-hop-off. Nous avons décelé six éléments de motivation et cinq éléments barrières principaux à choisir l'utilisation d'un moyen de transport et de visite hop-on hop-off. Nous n'avons pas pu tirer de profil d'utilisateur mais plutôt trois cas d'utilisation pour ce type de transport touristique. Nous avons tout de même remarqué que certaines caractéristiques du hop-on hop-off n'étaient pas perçues de la même manière selon les répondants et qu'un élément motivationnel pour un répondant pouvait être un élément barrière pour un autre.

L'étude nous a permis de montrer que le tourisme hop-on hop-off était représentatif des comportements postmodernistes. Assurément, les motivations identifiées montrent qu'il facilite les efforts de recherche dans une situation d'hyperchoix, il n'y a pas besoin de calculer des horaires ni de construire un itinéraire et les informations touristiques sont données directement. Il propose une formule efficace qui permet de voir l'ensemble d'une ville en extérieur de façon condensée et rapide, en passant par tous les incontournables de la destination et en laissant le choix à l'utilisateur de passer peu ou beaucoup de temps à chaque arrêt. Les obstacles identifiés reflètent également les comportements postmodernes liés au tourisme hop-on hop-off. Nous avons effectivement observé que l'image des hop-on hop-off, associée au tourisme de masse et aux tour-opérateurs, joue un rôle dominant dans son appréciation négative au sein de notre société car ces touristes sont, dans l'imaginaire collectif, réduits au rôle de « suiveurs » et non d'« acteurs ».

2. Recommandations managériales

Plusieurs recommandations managériales peuvent découler des résultats de notre étude afin d'aider les compagnies de tourisme hop-on hop-off à mieux communiquer et à mieux ajuster leur offre aux attentes des touristes.

Premièrement, il semble primordial de retravailler l'image de ce type de tourisme. Tout d'abord, il s'agirait de dissoudre l'amalgame entre les bus hop-on hop-off et les bus-opérateurs. Leur design est assez similaire, hormis une inscription « hop-on hop-off » sur le véhicule. Le problème est qu'une partie des personnes interrogées n'avait jamais entendu parler du terme « hop-on hop-off » ou n'avait jamais compris ce que ce terme signifiait. Ajoutons à cela la pollution visuelle et sonore : les véhicules généralement de couleur rouge ont un aspect tape-à-l'œil qui ne s'inscrit pas de façon idéale dans les villes et qui peut gâcher le milieu naturel et l'ambiance. Enfin, certaines expériences de racolage vécues par les répondants ne sont pas un gage de qualité pour les touristes mais donnent plutôt un sentiment d'arnaque. Il serait donc premièrement intéressant de revoir le design des bus hop-on hop-off. Une idée serait de repenser leur apparence pour chaque destination afin qu'elle invite déjà à entrer dans la culture et qu'elle se fonde au mieux dans le cadre de vie ambiant.

Deuxièmement, il faudrait aussi revoir la communication autour des hop-on hop-off afin de mieux les faire connaître, de les introduire dans les options envisagées par les touristes lors de leurs déplacements et de rendre le terme compréhensible par tous. La communication devrait également insister sur les différents éléments de motivation soulignés dans l'analyse des entretiens et surtout sur les aspects liberté, autonomie et dynamisme qui permettent à la fois de le différencier des bus-opérateurs et aussi de véhiculer une image plus attractive que celle du tourisme de masse.

Troisièmement, il conviendrait de travailler sur le rapport qualité-prix. Le prix représentant un investissement plus élevé que les transports publics habituels, il faut pouvoir le justifier avec des prestations additionnelles. Comme le notifiait un des participants et comme cela existe déjà dans certaines destinations, outre le service de transport et d'audioguide, il serait intéressant de recevoir des réductions pour d'autres attractions de la ville par lesquelles le transport passe. Relier des endroits inaccessibles avec les moyens traditionnels au centre-ville via les transports hop-on hop-off pourrait aussi ajouter une plus-value au service.

Quatrièmement, nous trouvons intéressant d'introduire, tout en gardant les centres d'intérêts principaux déjà présents dans les itinéraires, de nouveaux arrêts qui seraient plus en dehors des sentiers battus, plus atypiques. Une autre idée serait de proposer, ou continuer de proposer comme c'est déjà le cas pour certaines destinations, des parcours par thèmes comme par exemple celui de la bière en Belgique. Cela donnerait un nouveau sens à l'expérience touristique et ajouterait un côté plus aventurier, moins 'tourisme de masse'.

Cinquièmement, concernant les horaires, certains répondants envisagent d'utiliser les hop-on hop-off comme transport pendant tout leur séjour. Il serait donc judicieux pour eux de

pouvoir l'utiliser pour partir et revenir à proximité du quartier dans lequel ils résident pendant leur séjour. Sachant que les horaires actuels s'étendent aux alentours de neuf heures du matin à six heures du soir, cela ne semble pas suffisant pour leur permettre d'utiliser le hop-on hop-off pour se déplacer de ou vers leur logement. Il serait donc recommandé d'élargir les horaires de circulation des transports.

3. Limites et perspectives futures

L'étude qui a été menée comporte une série de limites dont il est nécessaire de tenir compte.

Le caractère exploratoire de l'étude est la première d'entre elles car il ne permet pas de généraliser les résultats. Ainsi, il est évident que les résultats obtenus sont une première partie de réponse, l'étude n'ayant pas pour but de tirer des conclusions mais de mieux appréhender le sujet. Notre étude prenant la forme d'une étude qualitative dans laquelle nous avons interrogé treize participants, elle a donc été menée sur un échantillon restreint. Par conséquent, il est évident qu'elle n'est pas représentative de la population. En outre, la majorité des interviewés n'avait jamais ou n'appréciait pas spécialement participer au tourisme hop-on hop-off (11/13), il aurait été intéressant d'interroger plus de personnes convaincues par ce type de tourisme. L'échantillon est aussi restrictif dans la mesure où il ne concerne que la population belge. Un biais culturel peut donc exister. Par ailleurs, l'analyse et l'interprétation des résultats ont été effectuées par une seule et même personne, il y a donc un biais relatif à l'interprétation des résultats.

La deuxième limite concerne donc l'objectivité de la recherche. Il est possible que les informations récoltées lors des entretiens n'aient pas été correctement comprises et interprétées. D'autant plus qu'il n'y a pas eu de triangulation des données.

La troisième limite concerne le contenu du guide qui était principalement axé sur les bus touristiques hop-on hop-off et non pas sur les transports hop-on hop-off de façon générale ; les bateaux hop-on hop-off, par exemple, n'ont donc pas été présentés. L'étude s'est seulement concentrée sur un type de transport hop-on hop-off et les résultats auraient pu être différents si un autre transport avait été choisi.

Cette étude présentant certaines limites et étant exploratoire, il est recommandé d'envisager de la poursuivre dans de futures recherches. La première piste de recherche est l'approfondissement de l'analyse via une étude quantitative. En effet, maintenant qu'une première compréhension du phénomène de tourisme hop-on hop-off a été atteinte, il est

indispensable d'approfondir cette analyse et d'arriver au développement d'un modèle conceptuel basé sur la vérification des hypothèses de motivations et de barrières. Cela permettrait également de faire ressortir de façon plus concrète différents profils d'utilisateurs. Une deuxième piste serait de refaire une étude qualitative en interrogeant directement des personnes à proximité des points hop-on hop-off afin d'avoir des avis récents de personnes qui ont justement choisi ce moyen de transport et de visite. Une analyse des données textuelles telles que les commentaires, tweets et autres avis postés sur Internet à propos du tourisme hop-on hop-off pourrait aussi être envisagée. Enfin, il serait aussi intéressant d'élargir l'étude en interrogeant les personnes sur les transports hop-on hop-off aquatiques et d'interroger des personnes d'autres cultures ou pays.

Références

Articles scientifiques

- Arnould, E. J., & Thompson, C. J. (2005). Consumer culture theory (CCT): Twenty years of research. *Journal of consumer research*, 31(4), 868-882.
- Batat, W. (2011). The coming out of the “new consumer”: Towards the theorisation of the concept in consumer research.
- Belk, R. W. (2013). *Collecting in a consumer society*. Routledge.
- Bock, K. (2015). The changing nature of city tourism and its possible implications for the future of cities. *European Journal of Futures Research*, 3(1), 20.
- Bonnemaizon, A., & Batat, W. (2011). How competent are consumers? The case of the energy sector in France. *International Journal of Consumer Studies*, 35(3), 348-358.
- Brown, S. (1999). Postmodernism: The end of marketing. *Rethinking marketing: Towards critical marketing accountings*, 27-57.
- Carù, A., & Cova, B. (2015). Expériences de consommation et marketing expérientiel. *Revue française de gestion*, 41(253), 353-367.
- Cohen, S. A., Prayag, G., & Moital, M. (2014). Consumer behaviour in tourism: Concepts, influences and opportunities. *Current issues in Tourism*, 17(10), 872-909.
- Cova, B. (2008). Consumer made : quand le consommateur devient producteur. *Décisions marketing*, 19-27.
- Decrop, A. (2008). Les paradoxes du consommateur postmoderne. *Reflets et perspectives de la vie économique*, 47(2), 85-93.
- Dickinson, J. E., Lumsdon, L. M., & Robbins, D. (2011). Slow travel: Issues for tourism and climate change. *Journal of Sustainable Tourism*, 19(3), 281-300.
- Ezan, P. (2005). Le phénomène de collection : une lucarne pour appréhender la dimension affective de la consommation. *Management Avenir*, (4), 49-62.
- Firat, A. F., & Venkatesh, A. (1993). Postmodernity: the age of marketing. *International Journal of research in Marketing*, 10(3), 227-249.
- Firat, A. F., & Venkatesh, A. (1995). Liberatory postmodernism and the reenchantment of consumption. *Journal of consumer research*, 22(3), 239-267.
- Garcia, A., Vansteenwegen, P., Arbelaiz, O., Souffriau, W., & Linaza, M. T. (2013). Integrating public transportation in personalised electronic tourist guides. *Computers & Operations Research*, 40(3), 758-774.

- Gavard-Perret, M. L. (2000). D'un Marketing aux valeurs masculines à un marketing aux valeurs féminines. *Décisions marketing*, 11-20.
- Giannelloni, J. L., & Vernet, E. (2001). *Etudes de marché* (Vol. 2). 2ème édition. Paris : Vuibert.
- Habermas, J., & Ben-Habib, S. (1981). Modernity versus postmodernity. *New German Critique*, (22), 3-14.
- Hamouda, M. (2015). The postmodern consumer: an identity constructor? In *Marketing Dynamism & Sustainability: Things Change, Things Stay the Same...* (pp. 612-620). Springer, Cham.
- Ianole, R., & Cornescu, V. (2013). Overconsumption society through the looking-glass of behavioral economics. *Procedia Economics and Finance*, 6, 66-72.
- Ida, E. (2017). The Role of Customers' Involvement in Value Co-creation Behaviour is Value Co-creation the Source of Competitive Advantage? in *Journal of Competitiveness*, 9(3), 51-66.
- Iyengar, S. S., & Lepper, M. R. (2000). When choice is demotivating: Can one desire too much of a good thing? in *Journal of personality and social psychology*, 79(6), 995.
- Larceneux, F., Rieunier, S., & Fady, A. (2007). Effet de l'hyperchoix sur le consommateur et effet modérateur de la marque : une application au cas de l'horlogerie bijouterie. *Recherche et Applications en Marketing (French Edition)*, 22(4), 43-57.
- Lew, A., & McKercher, B. (2006). Modeling tourist movements: A local destination analysis. *Annals of tourism research*, 33(2), 403-423.
- Lofman, B. (1991). Elements of experiential consumption: an exploratory study. *ACR North American Advances*
- Lucas, L. (2018). Les bus touristiques, une technologie spatiale pour habiter les métropoles. Le cas de Los Angeles. *Mondes du Tourisme*, (14).
- Lyotard, J. F. (1986). *Le postmoderne expliqué aux enfants* (p. 25). Paris, Galilée
- Mack, N. (2005). Qualitative research methods: A data collector's field guide.
- Masset, J. et Decrop, A. (2019), "Techniques de collecte de données qualitatives, " dans La recherche en Management du Tourisme, eds. Cécile Clergeau et Nicolas Peypoch, pp. 139-153.
- McCabe, S. (Ed.). (2014). *The Routledge handbook of tourism marketing*. Routledge.
- Moureau, N., & Vidal, M. (2009). Quand préférences déclarées et révélées s'opposent : le téléspectateur, un cas paradoxal pour l'économiste. *Revue française de socio-économie*, (2), 199-218.

Prebensen, N. K., & Foss, L. (2011). Coping and co-creating in tourist experiences. *International journal of tourism research*, 13(1), 54-67.

Rassuli, K. M., & Hollander, S. C. (1986). Desire-induced, innate, insatiable? *Journal of Macromarketing*, 6(2), 4-24.

Rosa, H. (2003). Social acceleration: ethical and political consequences of a desynchronized high-speed society. *Constellations*, 10(1), 3-33.

Smith, J. E. (1969). TIME, TIMES, AND THE 'RIGHT TIME'; " CHRONOS" AND " KAIROS". *The Monist*, 1-13.

Venkatesh, A. (1999). Postmodernism perspectives for macromarketing: an inquiry into the global information and sign economy. *Journal of macromarketing*, 19(2), 153-169.

Wright, L. T., Denegri-Knott, J., Zwick, D., & Schroeder, J. E. (2006). Mapping consumer power: an integrative framework for marketing and consumer research. *European Journal of Marketing*.

Sites Internet

Brussels.Info, (2020). « Brussels hop on hop off tourist bus ».

URL: <https://www.brussels.info/tours/brussels-hop-on-hop-off-bus/>

Consulté le 5 juillet 2020

CitySightseeing, (2020). « A propos de City sightseeing ».

URL <https://city-sightseeing.com/fr/a-propos-de-nous>

Consulté le 6 juillet 2020

DGE, (2019). Memento du tourisme, édition 2018. Direction Générale des Entreprises.

URL : <https://www.entreprises.gouv.fr/fr/etudes-et-statistiques/chiffres-cles/memento-du-tourisme>

Consulté le 22 juillet 2020

FranceInfo, (2016). « Tourisme : le succès des bus panoramiques ».

URL : https://www.francetvinfo.fr/economie/transports/tourisme-le-succes-des-bus-panoramiques_1572837.html

Consulté le 5 août 2020

Le Soir, (2020). « Bruxelles : les bus touristiques hop on – hop off seront électriques à partir de l’an prochain ».

URL: <https://plus.lesoir.be/278307/article/2020-02-07/bruxelles-les-bus-touristiques-hop-hop-seront-electriques-partir-de-lan-prochain>

Consulté le 5 juillet 2020

Les Echos, (2019). « Paris : vers la fin de l’anarchie des bus touristiques ».
URL : <https://www.lesechos.fr/pme-regions/actualite-pme/a-paris-la-gestion-des-bus-de-tourisme-vire-au-casse-tete-1010466>

Consulté le 6 juillet 2020

Stabel, (2018). « Les Belges ont entrepris 1,8 million de voyages en plus en 2018 ».
URL : <https://statbel.fgov.be/fr/nouvelles/les-belges-ont-entrepris-18-million-de-voyages-en-plus-en-2018>

Consulté le 5 août 2020

Stabel, (2020). « Jusqu’à mi-mars, les belges n’ont pas restreint leurs voyages ».
URL : <https://statbel.fgov.be/fr/themes/menages/enquete-sur-les-vacances-et-les-voyages>

Consulté le 5 août 2020

TripAdvisor, (2018). TripBarometer 2017/18 Global report.

URL : <https://www.tripadvisor.com/TripAdvisorInsights/wp-content/uploads/2018/10/TripBarometer-2017-2018.pdf>

Consulté le 22 juillet 2020

UNWTO, (2012). Global Report on City Tourism. AM Reports, Volume Six [pdf].

URL: <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284415300>

Consulté le 30 juin 2020

UNWTO, (2019). International tourism highlights, 2019 Edition. Madrid: World Tourism Organization.

URL: <https://www.e-unwto.org/doi/book/10.18111/9789284421152>

Consulté le 5 juillet 2020

UNWTO, (2020). World tourism barometer n°18 January 2020.

URL : <https://www.unwto.org/world-tourism-barometer-n18-january-2020>

Consulté le 20 juillet 2020

Cours académiques

Hammedi W., Dessart F., Steils N., (2018), Etudes de marché, Cours de bachelier. Année académique 2017-2018, Université de Namur, Namur.

Annexes

Table des annexes

1. Guide d'entretien.....	54
1.A. Images technique projective.....	59
2. Retranscription des entretiens.....	63
3. Matrice de dépouillement.....	188

Annexe 1 : Guide d'entretien

Bonjour, je tiens d'abord à vous remercier d'avoir accepté de participer à mon étude et d'y consacrer du temps. L'étude que je réalise porte sur les expériences de visites touristiques. Durant l'entretien, je vais vous poser une série de questions auxquelles il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, vous pouvez y répondre de manière spontanée. Cependant, pour éviter de prendre des notes et pour pouvoir me concentrer sur ce que vous me dites, j'aimerais enregistrer cette conversation. Etes-vous d'accord ? Evidemment, tout ce qui sera dit durant l'entretien restera anonyme. L'entretien devrait durer environ trente minutes.

Avant de commencer, je me présente. Je m'appelle Anne, j'ai 22 ans et je suis dans ma dernière année de master en gestion à l'Université de Namur.

Je vous invite à votre tour, à vous présenter brièvement en me donnant votre prénom.

Phase d'échauffement :

- Souvenez-vous de votre dernier séjour touristique, de quand date-t-il /à quand remonte-t-il ?
- Pourriez-vous me le décrire brièvement (le lieu, l'objectif, les activités entreprises, avec qui êtes-vous partis) ?

Topo général :

Cette partie a pour objectif de connaître les préférences de voyage du touriste.

Vous m'avez parlé de votre dernière expérience. Nous allons maintenant discuter de vos voyages de façon plus générale :

- Quel est le motif principal de vos voyages ? (Loisirs et détente, affaires/travail, visites à des parents et amis, santé, réunions, pèlerinage, ...)
- Avec qui partez-vous le plus souvent en voyage ?
- Montrer des images (Annexe 1-A). En faire choisir 1. Quelle image représente selon vous le mieux l'esprit de vos voyages. Pourquoi ?
- Comment vous définiriez-vous en tant que touriste ? (Organisé, régulier, aventurier, ...)
- Est-ce que vous partagez vos expériences touristiques avec d'autres personnes ?

→ Si oui, par quels moyens ? (Réseaux sociaux, blog, album photo, ...)

Question de relance :

- Qu'est-ce que vous aimez y montrer/raconter de votre séjour ?

→ Si non, pourquoi ?

Maintenant nous allons nous concentrer sur les villes que vous avez visitées.

- Repensez à votre dernière visite de ville. Pouvez-vous m'expliquer plus en détails les activités que vous avez faites et pourquoi vous les avez choisies ? (Motif de voyage, lieu, durée, accompagnants, ...)
- Quels sont les 3 éléments qui font qu'une visite de ville est réussie pour vous ?

Discussion spécifique

Cette partie continue de façon plus détaillée à étudier les habitudes et le processus de décision du touriste pour une visite de ville.

1) Thème : concepts

Les thèmes repris ci-dessous ne sont pas à évoquer dans l'ordre mais en fonction de ce qu'aura dit l'interviewé lors du topo général. Ainsi, si durant l'interview il parle d'un des éléments, il sera intéressant de rebondir et de lui poser les questions relatives à ce dernier.

Effort de recherche

- Imaginons qu'il n'y ait pas eu de pandémie, comment vous y prendriez-vous pour choisir votre prochaine visite de ville ?

Question de relance :

- Combien de temps à l'avance préparez-vous généralement votre visite de ville ?
- Quels sont les éléments auxquels vous réfléchissez préalablement et ceux pour lesquels vous vous décidez sur place ?
- Lorsque vous vous imaginez en train de planifier votre prochain séjour, quels sentiments cela vous évoque-t-il ?

Temps

- Quelle est la durée générale de vos visites de ville ?

- Est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'être à court de temps pour faire tout ce dont vous aviez envie lors de la visite d'une ville ? Avez-vous un exemple à me donner ?
- Utilisez-vous des moyens particuliers pour optimiser votre temps lorsque vous visitez une ville, c'est-à-dire faire tout ce dont vous avez envie de faire ?
- Est-ce que vous adoptez le même rythme de vie lorsque vous visitez une ville qu'au quotidien ? *Par rythme de vie, on entend la rapidité avec laquelle les activités se succèdent dans une journée.*

Collection

- Si vous deviez choisir entre visiter tous les points d'intérêts d'une ville rapidement ou seulement certains d'entre eux mais en ayant pris votre temps, que feriez-vous ?
- Imaginez qu'un ami vous dise qu'il a visité Paris sans passer par la tour Eiffel ou par le musée du Louvre, qu'en penseriez-vous ?

2) Thème : Hop-on-hop-off

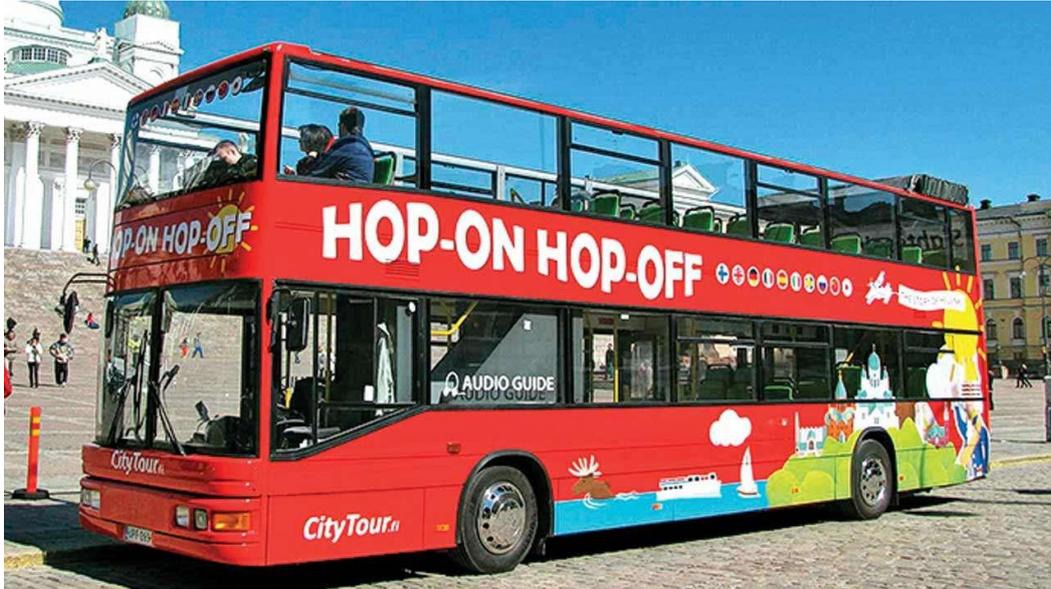
On introduit ici le hop-on-hop-off pour comprendre quelles seraient les motivations et/ou les freins à l'utiliser

Transport

- Lorsque vous visitez une ville, quels types de moyens de transport utilisez-vous ?
 - a. Avez-vous un moyen de transport préféré ?
Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Nous allons maintenant discuter d'un moyen de transport et de visite particulier utilisé en ville

Présenter cette photo :



- Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit lorsque vous voyez cette photographie ?
(et adjectifs)

Mise en situation :

Imaginez qu'un de vos amis vous raconte sa dernière escapade. Il a décidé de visiter Barcelone et a acheté un ticket une journée pour un bus hop-on-hop-off. Grâce à ce billet, il a pu, de façon illimitée, monter et descendre des bus aux 39 arrêts disponibles à proximité des points d'intérêts touristiques. Cela lui a permis d'aller observer les œuvres d'Antoni Gaudi, l'architecture médiévale du Quartier Gothique et de la Sagrada Familia et enfin de finir sa journée sur la plage. Il y avait un bus toutes les 10 minutes et pendant qu'il était dans le bus, il a aussi pu profiter d'un audio-guide dans sa langue.

- Pensez-vous qu'il a été satisfait de son choix de moyen de transport et de visite ? Pourquoi ?
- Avez-vous déjà utilisé un tel moyen de transport et de visite ?

Si oui :

- Pourquoi avez-vous choisi d'utiliser cette formule ?
- Quels sont les aspects qui vous ont plu ?
- Quels sont les aspects qui vous ont déplu ?

Si non :

- Est-ce que cela vous donner envie de faire la même chose ?

Si oui :

- Pourquoi ?
- Sur quoi vous renseigneriez-vous avant de l'utiliser ?

Si non :

- Pourquoi ?
 - Quelles seraient les conditions pour que vous envisagiez d'utiliser un transport hop-on-hop-off ?
- Si vous planifiez d'utiliser un transport hop-on-hop-off, serait-ce pendant tout votre séjour ? ou plutôt en début ou en fin de séjour ? Pourquoi ?

Je vais vous demander de compléter les phrases suivantes de la manière la plus spontanée possible :

- Le hop-on-hop-off est un transport pour ...
- Le hop-on-hop-off a pour avantage de ...
- Le hop-on-hop-off a pour inconvénient de ...

Consommation éthique et durable

- Considérez-vous que les bus hop-on-hop-off sont écologiques ?
- La ville de Bruxelles a pour ambition de proposer des bus hop-on-hop-off entièrement électriques. Qu'en pensez-vous ?

Quelques questions sociodémographiques

Pour finir je vais vous demander quelques informations personnelles :

- Age, occupation, budget moyen vacances par personne par an

Conclusion :

L'interview est maintenant terminée. *Faire un résumé des idées discutées.* Etes-vous d'accord avec ce résumé ? Avez-vous autre chose à ajouter ou pensez-vous à quelque chose dont nous avons oublié de parler ? Je vous remercie pour votre participation à cet entretien et vous rappelle que tout ce qui a été dit sera traité de façon anonyme. De plus, si vous le désirez, je vous tiendrai informé des résultats de notre étude.

Annexe 1-A : Images technique projective

1. Nature



2. Hotel Resort



3. Sensation forte



4. Shopping



5. Guide touristique



6. Musée



7. Fête



8. Monument historique



9. Bus touristique



10. Sport



11. Gastronomie



12. Plage



Annexe 2 : Retranscription des entretiens

Les retranscriptions des entretiens individuels qui ont servi aux analyses ne sont pas présentées ici mais peuvent cependant être transmises par mail sur demande.

Contact : a.dewitte.2@gmail.com

Annexe 3 : Matrice de dépouillement

Thèmes	Interview #1	Interview #2	Interview #3	Interview #4	Interview #5
	Alice	Carole	Chloé	Denis	Patricia
A. Profil du touriste					
1. Préférences					
i. Motif principal • En général • En ville	<ul style="list-style-type: none"> En général : s'évader et découvrir d'autres façons de vivre, d'autres environnements, d'autres paysages, d'autres cultures. Photo : [nature] <u>Généralement se lève très tôt le matin, rentre très tard le soir et découvre un maximum mais surtout dans la nature.</u> <ul style="list-style-type: none"> En ville : Aime beaucoup les city trip surtout Londres car c'est très très très varié en termes d'activités Une visite de ville réussie, c'est d'avoir <u>un</u>	<ul style="list-style-type: none"> En général : surtout pour découvrir. Fais surtout des city trip et donc c'est pour découvrir des villes et vraiment découvrir la culture et l'histoire d'une ville et m'impregner de l'ambiance de la ville. Photo : [Voyage avec guide touristique] parce que c'est vraiment l'esprit <u>de visiter et de découvrir.</u> <ul style="list-style-type: none"> En ville : Me reposer, de faire une coupure avec le boulot et de vraiment découvrir une ville qu'on m'a toujours dit qui était magnifique. 	<ul style="list-style-type: none"> En général : Surtout pour visiter, pour découvrir des nouvelles cultures. Vacances. Photo : [paysage nature] avec mes parents, on fait <u>surtout des balades nature, voir les paysages,</u> etc. On prend la voiture, on fait de la route, on s'arrête pour, fin, prendre des <u>photos quand il y a des beaux paysages, on marche beaucoup.</u> <ul style="list-style-type: none"> Dans <u>la nature faire des randonnées</u> près des villages, on passait par le village des montagnes etc. On a été faire un tour en bateau <ul style="list-style-type: none"> En ville : 	<ul style="list-style-type: none"> En général : La détente et voir de beaux paysages. Plutôt découvertes, découvertes culturelles, découverte des musées et des habitants et de leur gastronomie. Photo : éventuellement le musée, le Colisée puisque c'est à la fois historique et c'est à l'extérieur. Et la gastronomie , c'est pas le but pur des vacances. Une ville <u>avec beaucoup de culture, beaucoup de choses à visiter et en même temps où je pourrais le soir y associer la gastronomie.</u>	<ul style="list-style-type: none"> En général : <u>vacances</u> ou <u>pour des séminaires de recherche.</u> Photo : [nature] et la <u>nourriture.</u> La marche plutôt mais oui, <u>quelque chose de sportif oui c'est l'esprit. [monument].</u> La 7 [fête] <u>on essaie d'avoir une manifestation</u> dans les voyages pour voir un peu comme cela se passe là. Il y a toujours au moins un truc culturel. Visite <u>guidée non parce qu'on n'aime pas trop les visites guidées mais on se guide nous-mêmes, on a préparé, donc on sait.</u> <ul style="list-style-type: none"> Plus nature, en général, <u>oui on va à des endroits où on peut se plonger dans la nature, oui</u>

	<p>peu préparé avant. Que la météo y soit. Pas de <u>souvenir d'une visite de ville qui ne soit pas réussie</u> parce j'ai l'esprit curieux qui permet de m'émerveiller et être curieux de tout ce que je découvre dans un endroit que je ne connais pas</p> <p>La première chose à laquelle je fais attention, l'architecture extérieure de la ville ou même en aménagement du territoire.</p> <p>Un <u>endroit où on n'a jamais été</u>, si c'est un city trip ce sera plutôt en Europe. <u>Eviter les short trip comme ça et minimiser l'impact</u> quand même d'avion. S'il y a des attraits touristiques particuliers qu'il y a <u>moyen de visiter l'arrière-pays aussi.</u></p>	<p>Activités : parce que vraiment c'est typique, un jour tu vas faire un city trip là, ben t'es obligé de faire ça parce que sinon t'as pas visité Florence,</p> <p>On a mangé dans les restaurants italiens qui sont incroyables !</p> <p>On s'est baladé dans les parcs pour voir un peu l'ambiance. Parce que l'amie est hyper fan des jardins. Ce qu'on a fait surtout, c'est visiter les musées et des endroits touristiques qu'il faut voir parce que c'est ce qui nous intéressait.</p> <p>- déjà très bien <u>s'entendre avec les personnes avec qui tu voyages</u>, sinon tu peux être sûr que ton voyage, il va être nul. La <u>sympathie des gens sur place. La beauté et tout ce qu'il y a à faire.</u> S'il <u>n'y a rien à faire dans l'endroit où tu es, ben moi je vais vite m'ennuyer et ça va pas être un voyage réussi</u></p>	<p>- la 8 aussi [monument historique] <u>parce que des city trip ou quoi, j'en fais de temps en temps avec mes amies.</u></p> <p>Dans des grandes villes, là on <u>visitait, surtout se balader dans les rues, de temps en temps un ou deux petits musées</u> ou des trucs, les marchés etc. Musée de la guerre : <u>je trouvais ça super intéressant d'aller visiter parce que c'est en lien avec toute l'histoire du pays dans lequel on était.</u></p> <p>Il faut qu'il n'y ait pas trop de monde, heu que la nourriture soit bonne et de faire des trucs un peu dynamiques, pas entendre quelqu'un parler pendant 2 heures sur je sais pas moi, fin, je sais pas comment expliquer mais ouais, bouger, faire des trucs différents.</p> <p>Choisir <u>dans mon budget, un endroit où on peut faire beaucoup d'activités</u>, ou il y a des <u>jolies choses à visiter</u> et ouais un endroit où <u>je</u></p>	<p>• En ville : <u>Visiter les musées, les beaux monuments et voir la gastronomie.</u> Plutôt <u>culture</u>, ce qui peut être bien, c'est rencontrer aussi des sites moins connus, donc aller un peu à l'aventure d'une certaine manière ou à la découverte <u>d'autres choses que les monuments que tout le monde connaît finalement.</u></p> <p>Toujours culture, rencontre et gastronomie.</p> <p>Ville que je n'ai <u>jamais visitée</u>, en Europe, donc éventuellement Vienne ou Prague.</p>	<p><u>découvrir les montagnes, quelque chose de sauvage, où l'on peut se détendre</u></p> <p>• En ville : <u>passé un peu cette histoire de choc culturel et on a découvert les villes par quartier, la cohésion entre les quartiers</u>, il y a avait beaucoup de cohésion, il y avait une cohérence.</p> <p><u>J'aime bien d'être surprise</u>; j'aime beaucoup les <u>choses qui me semblent avec mes critères en harmonie</u>. Il y avait tellement un <u>sentiment de, je ne sais pas, même visuellement, un sentiment de cohérence, d'unité, même de calme. Ça s'est important et le contact avec les gens aussi beaucoup.</u> C'est <u>pas grave si je me perds" '(rire) du coup tu découvres quelque chose que tu n'aurais pas découvert si tu ne t'étais pas perdue, ça j'adore par exemple.</u></p>
--	---	---	--	---	---

			n'ai jamais été pour découvrir un nouvel endroit.		
ii. Définition	Part avec une certaine curiosité de voir, de s'émerveiller, de voir comment , sans préjugé particulier. Essaie d'éviter au maximum le tourisme de masse aussi pour une question environnementale .	<u>la touriste qui va faire les trucs touristiques</u> heu parce que comme je <u>reste pas longtemps</u> dans une ville, forcément, j'ai <u>envie de voir vraiment ce qui est typique</u> et ce que les <u>gens me disent d'aller voir</u> et découvrir <u>aussi la nourriture typique</u> .	J'aime bien l'aventure et heu j'aime bien aller dans des endroits pas trop touristiques en fait et heu, fin, tu vois, voir les gens du coin etc., tous les trucs comme ça.	Curieux de la culture et des gens.	Je pense que, de toute façon, quand on est touriste [...] <u>on n'irait jamais dans des "all inclusive"</u> ou <u>discothèque tous les soirs, non ça c'est vraiment pas le type de vacances</u> mais moi je <u>voudrais faire des vacances encore plus écoresponsables</u> . Mais pour le moment c'est quand-même <u>consommateur-découvertes, c'est beaucoup des découvertes en fait</u> .
iii. Co-touriste	Compagnon	Des amis	Ma famille, donc mes parents, frère et sœur (gros voyages) Amies (city trip)	Mon épouse	Ma famille (mes filles, ma sœur, ...) et quand c'est professionnel, des collègues. Ou seule, quand-même souvent seule pour les séminaires.
iv. Partage des expériences	- avec les personnes avec qui on part , ça crée du lien et on en reparle volontiers après. - avec notre entourage , <u>expliquer comment ça</u>	- J'en parle avec mes amis -je les partage sur Instagram	- je raconte à mes amis ou mes grands-parents etc. mais <u>sans plus</u> , genre téléphone ou en face à face.	Non, pas beaucoup, on fait des photos et on les montre à la famille mais pas de séance de diapositives qui dure deux heures où on	<u>Très peu en fait; mais ça a été assez bref</u> quoi. Une amie, je lui ai dit quelques mots sur Hué, sur Phuk Kok mais je ne lui ai <u>pas</u>

	<p><u>s'est passé, ce qu'on a vu, ce qui nous a plu.</u></p> <p>- <u>sur des groupes d'échanges, faire part de notre circuit pour donner des idées à d'autres.</u> (Groupes de voyageurs sur Facebook ou ce genre de choses)</p> <p>Aime bien m'inspirer de circuits d'autres blogueurs pour avoir des idées vraiment en dehors des sentiers battus.</p>	<p>- Je raconte à ma famille et je donne des conseils si <u>quelqu'un</u> a envie de partir là.</p> <p>Si c'était <u>une bonne ou mauvaise expérience, de raconter aussi ce qui est cool à voir, les bons plans.</u> Si les <u>gens étaient sympas.</u></p>	<p>- des <u>anecdotes marrantes</u> ou bien des trucs qui m'ont plu, parfois j'explique un peu tout <u>ce qu'on a fait de jour en jour.</u> Ça dépend un peu avec qui on en parle.</p>	<p>raconte ses vacances, non. Mais je peux donner aussi le conseil à quelqu'un, tiens, va dans ce pays ou cette ville, il y a vraiment de belles choses à visiter.</p>	<p><u>partagé de photos</u> par exemple.</p> <p>Plutôt des expériences qu'on a eues entre nous, <u>un fou-rire, un truc rigolo.</u></p>
2. Habitudes					
i. Effort de recherche	<p>C'est vraiment extrêmement variable, le Vietnam : très dernière minute mais <u>généralement je dirais que c'est peut-être dans les trois mois avant le voyage.</u></p> <p>Si c'est en Europe, on réserve les avions. D'abord, tracer le circuit et de voir un <u>petit peu ce qu'on prévoit avec des conseils qu'on trouve sur le Net ou dans des bouquins.</u> Et alors, on ne réserve pas</p>	<p>Choisis les endroits par rapport à ce que j'entends dessus, et ce que ce que <u>j'aime dans les cultures.</u></p> <p>Je réserve <u>toujours par moi-même, je ne passe jamais par des agences de voyages ou des trucs ainsi.</u></p> <p>Ça dépend, des fois c'est un voyage que j'ai prévu depuis longtemps et donc je peux avoir les billets <u>sept mois l'avance</u> comme ça peut être, je <u>pars sur un coup de tête, prendre les</u></p>	<p>Un <u>petit voyage, généralement je dirais un mois à l'avance.</u> Si je pars avec mes parents, <u>ça se préparait bien plus tôt à l'avance parce que tu as besoin de visa et cetera donc ça dépend vraiment si c'est un endroit proche ou loin quoi.</u></p> <p>Avant : <u>où est-ce que tu vas loger,</u> avoir une idée de comment tu te transfères le premier jour jusqu'à l'hôtel, auberge de jeunesse, etc. Le <u>temps qu'il fait</u> pour</p>	<p><u>Via peut-être quand-même une agence de voyages pour me renseigner, voir ce qu'ils proposent mais aussi via Internet.</u></p> <p>Deux, trois mois [à l'avance]</p> <p>[à l'avance] Voir les <u>centres d'intérêt principaux.</u> Organise les activités principales, éventuellement quelques spectacles du soir si c'est une ville à spectacles</p>	<p>Donc un mois à l'avance quoi.</p> <p>Ça va être <u>le logement... il n'y aura pas grand-chose de préparé</u> (rires). <u>On verra bien, on s'arrêtera quand on en aura marre de rouler, qu'on aura envie de s'arrêter, on logera sur place, on trouvera bien un truc.</u></p> <p><u>Aime bien de, que c'est un peu inédit, un peu particulier, etc. ou un peu surprenant.</u> Ça m'est arrivé, donc les dernières vacances qu'on a fait avec</p>

	<p>spécialement d'activité. Une semaine ou deux avant, commencer à réserver un hôtel pour avoir des points de chute sur base du circuit. On réserve rien d'autre. Au Vietnam, on avait pris que l'avion et on a tout réservé sur place, y compris les hôtels (avais quand même réservé les deux premières nuits d'hôtel). Si on se plaît vraiment bien à un endroit, de ne pas être limité par le fait d'avoir réservé des hôtels. On avait quand même déjà une idée du circuit qu'on voulait faire mais on ne voulait pas se limiter en fonction de comment ça allait se passer sur place quoi.</p> <p><u>Il y a des voyages qu'on a fort préparés et puis il y en d'autres, on est partis un peu plus heu, voilà.</u></p> <p>Ressenti : plutôt de la joie [rire] c'est toujours gai de partir à la découverte comme ça. Je</p>	<p><u>tickets trois semaines à l'avance quoi.</u></p> <p>Je prends toujours le billet d'avion, enfin le transport et toujours l'endroit où on va dormir.</p> <p><u>Sur place, on planifie vraiment nos journées et par exemple s'il y a des choses à réserver sur place quand on a été à Naples, on a dû réserver la visite pour aller voir Pompéi bah ça, on a fait le premier jour mais on l'a fait sur place, on n'a jamais rien fait à l'avance.</u></p> <p>Ressenti : de la hâte ! et c'est heu, bah, je sais que je suis avec des amis avec qui je m'entends bien et donc c'est vraiment du bon temps quoi, je pense au bon temps que je vais passer alors je suis contente et je suis heureuse et j'ai hâte d'être en vacances.</p>	<p>savoir quoi prendre dans ma valise. A l'avance c'est surtout transports, logement</p> <p><u>Sur place</u> là c'est plutôt qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui, où est-ce qu'on mange, là on se balade et on trouve au fur et à mesure ou on a une carte, on regarde la veille on va voir sur Internet, on se dit 'hum là ça à l'air intéressant d'y aller". On regarde un petit peu à l'avance qu'est-ce qui, qu'on pourra faire mais qu'est-ce qu'on fait tel jour. ça c'est plutôt la veille.</p> <p>Ressenti : un sentiment de vacances [rire] c'est cool de planifier tout parce que c'est pour passer un bon moment, donc d'office c'est chouette d'organiser, te dire "ouais je vais bientôt partir en vacances !" Un sentiment d'aventure etc. J'aime bien planifier les vacances</p>	<p>Et sur place, c'est vraiment parfois lors d'une rencontre quelqu'un qui dit : "ben, allez plutôt voir ça" ou alors flâner dans la ville une fois qu'on la connaît un petit peu mieux et se laisser guider par son instinct mais pour sortir des sentiers battus parfois aussi.</p> <p>Ressenti : la joie, la joie de la découverte, joie de la rencontre. On s'y voit déjà mais je ne me fixe jamais trop d'attentes puisque souvent les plus beaux moments sont les moments qu'on n'a pas prévus.</p>	<p>Jean, on a été à Roquebrun, donc je ne savais même pas où était Roquebrun, mais en fait c'était Roquebrun un peu au sud de Montpellier, j'ai pas regardé où c'était, j'ai pas, non, j'ai même pas regardé le logement, je fais confiance quoi.</p> <p>Parfois je regarde aussi, c'est clair que je vais regarder un peu, là Toulouse s'il n'y a pas l'un ou l'autre truc que je voudrais voir. Mais même pour aller au Vietnam, ce sont les filles qui ont préparé mais là j'avais dit "moi je me laisser guider vraiment", mais la seule chose, je dis : je voudrais aller voir My Son, parce que là c'était vraiment un site que je voulais voir et je voudrais voir la Cité Impériale de Hué, c'est tout. Tout le reste, et je suis un voyageur qui est content avec tout.</p> <p>Tu ne sais jamais ce que tu vas voir avant de l'avoir vu et je suis quelqu'un de</p>
--	---	--	--	---	--

	suis plutôt <u>euphorique</u> à l'idée de partir.				<u>très ajustable en fait, je peux changer.</u> <u>L'instant présent exactement.</u>
ii. Temps	<p>- <u>city trip plutôt 3-4 jours</u>. Si dans un <u>voyage, un peu diminué, 2 jours voire 3</u> si la ville est vraiment plus grande</p> <p>- être à court de temps : dans 100% des cas. Vois toujours 1000 choses vraiment qui ont l'air vraiment super et à un moment <u>donné, il faut faire un choix</u> et on a tendance parfois à prévoir trop de trucs avant de partir et sur place, on voit qu'on avait mal estimé le temps que ça prend d'aller d'un endroit à un autre. Si on se plait vraiment bien donc, on va rester un peu plus longtemps, quitte à zapper une autre étape. Quand on va en vacances, c'est vraiment "on y va, on y va, on y va" et puis le dernier jour on se dit, et si on se posait ? C'est revu [le planning]</p>	<p>- le <u>minimum c'est trois jours, je suis déjà restée une semaine</u> quoi. Entre 3 jours et une semaine.</p> <p>- être à court de temps : oui, parce que finalement une <u>ville c'est énorme</u>, par exemple à Florence, il y a encore plein de trucs qu'on voulait aller voir à Naples aussi fin ça m'arrive tout le temps et pas grave je me dis, si vraiment j'ai envie de retourner, ben j'y retournerai quoi. Je pars souvent avec l'envie de voir beaucoup de trucs mais je me dis que je suis en vacances aussi et qu'il <u>faut relaxer</u> et que si à un moment on n'a pas envie d'aller, on se sent pas l'envie d'aller visiter un truc bah voilà. J'ai un rythme beaucoup plus effréné</p>	<p>- si c'est un petit voyage, là on reste 4 jours. Si on parle loin, l'avion etc., là on essaie de rester 2-3 semaines sur place. <u>Donc si c'est un endroit proche, facilement enfin accessible en peu de temps on va dire, là je reste moins longtemps que si je parlais dans un pays lointain</u> quoi.</p> <p>Une ville c'est entre, je dirais, 2 et 4 jours.</p> <p>- être à court de temps : ouais c'est déjà arrivé. <u>Parfois ça arrive parce que tu prévois plusieurs trucs dans la journée et tu te dis bon, beh, ça on a pas le temps donc on le fait pas quoi.</u> Ouais ça arrive.</p> <p>On regarde environ ce qu'on veut faire et puis on se dit "ouais aujourd'hui, on va faire ça, tchac tchac mais à part vraiment regarder</p>	<p>- plus ou moins quatre jours.</p> <p>- être à court de temps : oui oui, sûrement, si c'est des grandes villes ; <u>quatre jours, pour moi c'est le minimum</u>, 2 jours c'est pas suffisant.</p> <p>4 jours souvent, mais Venise par exemple on y a <u>passé trois semaines, en plusieurs fois</u> et il y a toujours quelque chose à découvrir et on est parfois déçus quand on veut revoir quelque chose qu'on avait vu et ça a changé etcétera.</p> <p>[pour optimiser le temps] J'utilise rarement les taxis sauf pour un spectacle, souvent les <u>métros</u> et dans certaines villes, il faut marcher beaucoup.</p>	<p>D'habitude s'il y a énormément de choses à voir, par exemple, le Louvre, je l'ai visité déjà <u>trois fois</u> quoi. A Hanoi on y a passé <u>les 2 premiers jours</u> et au retour aussi 2.</p> <p>- être à court de temps : oui, ça donne une raison de retourner, non ? c'est chouette.</p> <p>J'ai des amis qui font ça, je ne vais pas aller avec eux parce que je n'aimerais pas, ils sont allés en minitrip de 4 jours et c'était presque au pas de courses quoi tu vois. Par exemple, on arrive là à 9h, à 11h on est là, 14h on refait ça, ouh, moi je ne peux pas ça. Donc c'est vraiment, on part, on sait à quelle heure on démarre ça oui, et puis on rencontre, c'est génial ce truc, donc on va aller voir, on passe le p'tit chemin, on va aller voir jusque-là, on s'arrête, on</p>

	<p>souvent pendant le <u>séjour</u>.</p> <p>Rythme : En vacances, se <u>met pas de pression par rapport au réveil</u> mais <u>assez enthousiaste</u> aussi à l'idée de <u>ne pas perdre trop de temps</u> et de <u>rester trop longtemps</u>. Mais généralement on se lève relativement tôt pour pouvoir en profiter quand même mais on ne met pas de réveil quoi. Et donc le rythme de vie en fait on mange quand on a faim et <u>on n'a pas des horaires</u>. Souvent peu de temps mort, il arrive qu'on aille se dire « ok on va aller un peu à la <u>plage, un peu se poser</u> » <u>mais on n'y va quasiment pas</u> et si on y va <u>c'est peut-être une heure</u> comme ça. <u>Généralement, ça s'enchaîne quand même assez bien</u>.</p>	<p>quand je suis en city trip</p>	<p><u>s'il n'y a pas un moyen de transport facile qui peut nous amener plus vite heu, fin, on prend notre temps, on n'essaye pas d'aller au plus vite quoi.</u></p> <p>Rythme : quand on part en <u>vacances on a tendance à manger que deux fois ou alors trois fois par jour</u> mais alors à <u>des heures pas du tout, pas du tout les mêmes que d'habitude</u> mais sinon on <u>se lève quand même à la même heure</u>, je me lève pas plus tard que d'habitude mais par contre comme <u>on fait beaucoup de choses dans une journée c'est vrai que c'est surtout les repas qui sont décalés en fait.</u></p>	<p>Oui c'est le même rythme parce que je ne vais pas là pour dormir ou pour me reposer, ça c'est pas les vacances, c'est vraiment pour emmagasiner un maximum de souvenirs et de choses.</p>	<p>prend notre temps, mais on ne va pas passer tout le temps-là, on redémarre. On va enlever des trucs s'il faut; On avait prévu Violaine et moi d'aller voir la Baie d'Halong, puis on était sur l'île de Phu Quoc, moi j'ai adoré vraiment être sur la plage, pas pour faire la crêpe, mais adorer la plage et les petits villages de pêcheurs [...] ben on a dit : prenez l'avion et nous, on vient dans deux jours quoi. Voilà, on a changé les plans, on a dit, et bien la Baie d'Halong tant pis, on la zappe quoi (rire), on fera une autre fois.</p> <p>Rythme : non, si je vais une semaine ou deux semaines comme ça en France on fera <u>des jours flânerie</u> et <u>des jours un peu plus de visites</u>. C'est cela moins rapide.</p>
<p>iii. Collection</p>	<p>Points d'intérêt : essayer d'en caser un max et puis c'est après coup que je me suis dit " <u>oh j'aurais quand-même apprécié de passer plus</u></p>	<p>Points d'intérêt : je ferais <u>certain</u> d'entre eux en <u>prenant mon temps</u> parce que pour moi, c'est hyper important de prendre</p>	<p>Points d'intérêt : prendre mon temps quand même.</p> <p>Je me dis qu' il a sûrement dû visiter d'autres coins très</p>	<p>Points d'intérêt : Entre les deux, j'imagine <u>que j'en visiterais certains rapidement et si j'y trouve quelque chose d'original ou</u></p>	<p>Points d'intérêt : certains d'entre eux : oui ça c'est clair; ça c'est clair, et p'être même si un itinéraire est proposé, je suis sûre qu'on ira à</p>

	<p><u>de temps à tel ou tel endroit" mais j'ai quand même envie de tout voir.</u></p> <p>C'est sûr que si c'est la <u>première fois que je vais dans une ville, j'ai quand même envie de voir les fameux incontournables même si c'est des trucs super touristiques et parce que voilà on y a été, on les a vus.</u> Mais si c'est à Paris ou <u>dans des endroits proches où j'ai déjà été, je les aurai vu une fois et puis voilà, ça me suffit et j'irai voir d'autres choses moins connues quoi.</u></p>	<p>le temps de voir les choses <u>Un truc que je comprends pas quoi : Visiter pour visiter et pas savoir ce que tu as vu, pour moi ça sert à rien.</u></p> <p>J'ai été à Paris la fois passée, je n'ai vu ni la tour Eiffel, ni le Louvre. Franchement, s'il n'a pas envie d'aller voir, il fait ce qu'il veut quoi</p>	<p>intéressants parce que Paris, ça se limite pas qu'au Louvre à la tour Eiffel, donc ouais</p>	<p>d'intéressant, là je peux m'y attarder, ça peut <u>dépendre aussi du monde qu'il y a, s'il y a trop de monde c'est parfois pas très intéressant.</u></p> <p>Moi je passerais par le <u>musée du Louvre</u> et la tour Eiffel, on la voit, je crois que je l'ai déjà visitée une fois mais c'est pas ça qui m'a laissé un souvenir impérissable.</p>	<p>rebrousse poils (rire) ou bien changer l'itinéraire et se dire "et oui il y a ça, ça, ça" et on changera quoi.</p> <p>Il y a tellement de belles choses à Paris. Surtout la Tour Eiffel, c'est chouette de voir Paris du dessus mais moi c'est pas le truc qui m'émeut. <u>Le musée du Louvre je trouve que ça vaut vraiment la peine mais on peut toujours visiter, aller au musée de Lens par exemple à Lille qui est aussi le Louvre du Nord quoi; il y a des alternatives.</u></p>
iv. Transport	<p>Le réseau de transport en commun de la ville en question. <u>Dépend de la taille de la ville ;la plupart du temps, on fait tout à pied, parce que le fait d'être dans transport, on ne voit pas ce qui se passe en extérieur et c'est aussi l'occasion de se laisser tenter par un truc parce qu'on passe par là et qu'on voit ce qui se</u></p>	<p>Je fais surtout la marche <u>parce que je trouve que c'est comme ça qu'on s'imprègne mieux de l'ambiance de la ville et puis ça nous permet de tomber sur des endroits qu'on ne serait pas tombé si on avait pris autre chose ou alors quoi quand c'est vraiment plus loin, on prend le bus ou le métro, ça dépend ce que</u></p>	<p>90% du temps, on fait tout à pied sauf dans le cas ou par exemple il y a le métro ou quoi, <u>on peut prendre un ticket journée par trop cher là on veut aller loin, on prend le métro.</u> Sinon, fin, ça dépend, en général à pied ou en transports en commun, surtout à pied. Donc ça dépend des endroits</p>	<p>la plupart du temps, ça a été le métro, à pied, parfois en bus guidé et en taxi, c'est beaucoup plus rare.</p> <p>Préfère : le métro et à pied on va dire, c'est ceux que j'ai expérimenté dans mes voyages le plus. Parce qu'il n'y avait <u>que ça de disponible et le taxi ça</u></p>	<p>Généralement transports en commun, je déteste devoir garer la voiture. En général, on regarde un peu si on sait faire beaucoup de choses à pied parce que pour moi la marche c'est tout aussi important ; ça nous est déjà arrivé de faire des kilomètres dans des villes mais tout à pied quoi.</p>

	<p>passé et voilà c'est ...donc oui <u>beaucoup à pied et puis si les distances sont trop longues à mon avis on va peut-être prendre le métro une fois ou deux</u> ou le transport qu'il y a.</p> <p>Préfère à pied : parce que c'est l'occasion de <u>vraiment s'émerveiller, s'imprégner de, de s'arrêter à des endroits juste parce qu'on passe devant et qu'on se dit "ha tiens ça a l'air sympa là"</u> et qu'on rentre dedans et que voilà. Ou alors à <u>vélo aussi, ça donne quand même un bon aperçu et on peut faire des plus grandes distances plus rapidement.</u></p>	<p>que la ville propose, ou train par exemple pour aller à Pompéi.</p> <p>Préfère : la marche, <u>tu tombes dans des petits coins et puis quand t'as envie de t'arrêter quelque part parce que quelque chose est joli, tu peux.</u></p>	<p>mais en général, ouais, c'est à pied.</p> <p>Préfère : <u>à pied ça me dérange pas</u> après c'est vrai que quand tu marches 15 -20 km par jour tous les jours, heu, c'est un peu beaucoup mais sinon, bah, heu ouais, le métro ça ne me dérange pas. <u>Non, j'ai pas spécialement de moyen de transports de prédilection.</u></p>	<p><u>coûte un peu cher</u> et alors <u>les bus moi je n'ai jamais vu que les bus qui font une fois le tour de la ville et puis c'est tout.</u></p>	<p>La marche c'est le meilleur moyen de visiter la ville, il faut que ça soit assez ... à Porto <u>c'est à 15 km, on a été en tram jusque-là puis après on a continué à pied. La plupart des villes c'est très facile en transports en commun.</u></p> <p><u>Quelqu'un de très dans le présent" donc je trouve qu'on ressent, on voit mieux, on sent mieux et le fait d'être à pied, ça te met en contact encore plus avec ce qu'il y a autour de toi, visiter une ville en voiture je n'aime pas du tout; tu es très autonome en fait à pied, tu peux, tu vois, tu es au pied d'un escalier, tu fais tout ce que tu veux avec tes pieds, ça t'emmène partout, les p'tites ruelles, tout quoi.</u></p>
B. Hop-on hop-off					
i. Motivations	<p><u>Et je dois dire que je me suis laissée étonner, c'est pas trop mon truc, et pour une première</u></p>	<p>Ça lui a permis <u>de voir plein de choses</u> finalement.</p>	<p>Bonne <u>solution quand par exemple tu es dans une grande ville où c'est dur de tout faire à</u></p>	<p>J'ai fait l'une ou l'autre fois un voyage avec ce type de bus ouvert qui fait un p'tit tour de la</p>	<p>Comme moi je visite un peu (rire) sans suivre une trajectoire précise, <u>je pourrais prendre un</u></p>

	<p><u>approche c'est pas si mal parce que ça permet quand même déjà d'avoir une vue globale, quitte à affiner après et on voit vraiment, on a déjà des meilleurs repères.</u></p> <p><u>C'est pratique hein. On monte, on descend au bon endroit, il y a une petite explication pour découvrir la ville un peu autrement</u></p> <p><u>Ce qui m'a plu c'est de d'abord faire vraiment un tour de la ville et d'ancrer déjà des repères pour après pouvoir découvrir par soi-même et on se rend mieux compte des distances aussi de l'intérêt de certains quartiers plus que d'autres aussi en passant. Donc ça donne envie de repasser dans certains quartiers en passant en bus. On se dit, tiens après, on ira voir là parce que ça avait l'air sympa et on n'avait pas prévu forcément d'y aller. Donc oui, en termes d'aperçu de la ville, ça</u></p>	<p><u>Ça nous a permis de faire un tour de la ville, c'est vrai que on a vu des choses qu'on n'aurait pas forcément fait la démarche d'aller voir si on était en métro, à pied etc. parce que c'est des choses qui sont quand même un petit peu plus loin que le centre-ville, donc ça c'est un point positif. C'est plus facile parce que t'as pas à penser aux horaires vu qu'il y en a un toutes les dix minutes en plus. Donc c'est plus facile que le transport que les gens de la ville prennent mais voilà.</u></p> <p><u>Avantage : de faire découvrir la ville vite.</u></p>	<p><u>ped en une journée et que tu restes pas longtemps, je trouve ça peut être une bonne solution de faire ça parce qu'au moins tu vois tous les trucs intéressants rapidement.</u></p> <p><u>Que t'ai un toit ouvrant, je trouve ça marrant d'être au 2ième étage avec le vent dans la figure, etc. Et si tu veux avoir une vue d'ensemble un peu de la ville ou quoi mais là t'as quand même un guide audio qui te raconte un peu ce que tu vois, du coup c'est quand même intéressant de le faire une fois. Si t'as pas le temps, que tu restes pas trop longtemps et que t'as pas le temps de tout visiter, ouais là, je trouve ça pratique.</u></p> <p><u>Avantage : avoir un guide audio</u></p>	<p><u>ville pour montrer les points principaux, avec un guide souvent, c'est bien, c'est toujours intéressant de se faire une première idée de la ville.</u></p> <p><u>C'est pratique, convivial, intéressant pour s'imprégner de la ville et déjà voir les monuments que je vais visiter de plus près peut-être.</u></p> <p><u>Je ne connaissais pas ce type de formule. Mieux que ce que j'utilisais auparavant (métro et pieds), au lieu d'être en sous-sol, je serais en surface et pour moi c'est la fonction que je cherchais dans le métro, c'est de m'amener d'un point à un autre; ici la plus-value, je vois la ville, je la sens. Et alors ce qui est pratique c'est surtout la régularité, la multiplicité des possibilités d'arrêt et de reprendre le bus, on peut faire vraiment tout ce qu'on veut. Parait vraiment très, très bien</u></p>	<p><u>abonnement, une journée de pass sur ce genre, pour me dire, bien voilà, là je suis par exemple à Barcelone sur la Sagrada et que je veux retourner à un autre bout de la ville.</u></p> <p><u>Si jamais on a du mal à se déplacer, ça permet d'aller d'un point à un autre qui peuvent être d'une distance un peu grande si on est pied. Aussi, avoir accès à des infos via les écouteurs mis à disposition et rencontrer d'autres personnes qui visitent la ville et... partager des émotions "culturelles" ensemble, par exemple, devant un tableau, une statue.</u></p> <p><u>Avantage : Pouvoir organiser son propre circuit dans la ville avant de partir en vacances et prévoir de parcourir certaines distances qui nécessiteraient trop de temps à pied.</u></p>
--	---	---	---	--	--

	<p>me semble intéressant et puis le fait d'avoir, oui finalement ce petit audioguide qui donne quelques aspects intéressants.</p> <p>Avantages : d'avoir une vue globale de la ville</p>			<p><u>Je connaissais le bus touristique qui faisait un tour de ville, moi je trouvais ça très pratique,</u> donnait une vue de l'ensemble de la ville et ça pouvait m'aider à dire "là je vais visiter beaucoup plus" mais après je faisais à pied ou en métro. Tandis qu'ici on peut toujours utiliser ce bus. Il est <u>pratique, qu'il est disponible, avec des horaires très fréquents et donc si je décide de m'arrêter ¾ ou 3h quelque part, je sais que je vais pouvoir reprendre ce bus et qu'il va me mener à un autre point d'intérêt.</u></p> <p>C'est le mode de transport idéal dans une ville.</p> <p>C'est vraiment pas cher et ça permet de sentir mieux la ville puisque <u>même quand on ne visite rien et qu'on est dans le bus, on voit la ville et on voit les gens et comment ils vivent éventuellement.</u> Je me</p>	
--	---	--	--	---	--

				<p>renseignerais sur tous les <u>horaires, les endroits</u> et j'imagine que sont pointés les points principaux et que si je reste quatre jours dans la <u>ville, je pourrais pointer d'autres centres d'intérêt</u> et voir "ah bien ça ce n'est pas loin de cet arrêt-là", je pourrais sur place encore mieux organiser mes <u>visites</u>. Avantage : d'être souple</p> <p>C'est une petite amélioration par rapport au métro et piétons puisque métro, on est sous terre et donc on ne voit pas la ville, ici on voit déjà la ville, on la sent mieux, on la vit mieux, et on peut être interpellé par des bruits, par des musiques, des odeurs, être interpellé par quelque chose. Comme <u>c'est un de mes intérêts de découvrir des choses inattendues, ça peut aussi être l'occasion de m'arrêter à un endroit que je n'aurais pas pu planifier.</u></p>	
--	--	--	--	--	--

ii. Barrières	<p>Pas partisante de ce genre de trucs vraiment très clichés avec un guide qui explique. Ca fait dans le fameux tourisme de masse et tout le monde suit le même circuit bien balisé, ça me ressemble pas vraiment par rapport à ma personnalité.</p> <p>Je le ferais pas</p> <p>En termes financier : assez cher pour ce que c'est. On peut très bien faire la même chose avec le métro et le plan du métro, à part qu'il y a pas d'explication, mais on s'est renseigné en regardant dans le guide et on a souvent les bouquins.</p> <p>Déplu : l'aspect que le circuit soit classique un peu trop balisé qui ne va passer que par les gros centres d'intérêts et alors on perd aussi</p>	<p><u>oh mon dieu je déteste! pardon [rire]. Je déteste les bus comme ça, touristiques ! ça coute une fortune ! C'est un moyen rapide pour voir plein de choses c'est vrai mais tu fais que passer devant tu vois rien c'est vraiment un truc enfin moi j'appelle ça un attrape touristes vraiment.</u></p> <p>Pour <u>moins cher ils auraient pu faire la même chose quoi.</u></p> <p>En bus normal, <u>on aurait payé beaucoup moins cher parce que je pense qu'en plus on a payé genre 15 euros la journée quoi.</u></p> <p>Le prix, c'est extrêmement cher pour ce que c'est je trouve. Ça c'est vraiment <u>le pire</u> pour moi.</p> <p>Et le fait <u>que ce soit un truc de touristes et que</u></p>	<p>Le car pour moi c'est <u>typique des grosses villes touristiques</u>, fin, des villes <u>noyées de touristes. Bondé.</u></p> <p><u>Je sais pas si je mettrais 30 euros pour un tour en bus de la journée. A voir avec le prix et le nombre d'intérêts que tu peux faire en une journée</u> parce que tu vois moi comme <u>j'aime bien rester un peu</u>, j'ai pas envie de rester dix minutes au même endroit avant de partir, <u>j'aime bien un peu regarder.</u> Je pense pas que ça soit la meilleure idée de visite.</p> <p>Mais les aspects qui m'ont déplu, je sais pas, peut-être qu'il y avait <u>quand même beaucoup de gens</u>, donc peut être juste ça.</p> <p>Désavantage : roh je sais pas en vrai, je l'ai pas pris hyper souvent</p>	<p>Je ne vois pas d'inconvénient sauf s'il pleut peut-être.</p>	<p>Ça c'est un moyen qui ne me convient pas...<u>on a parfois le temps de visiter un peu mais c'est toujours très chronométré</u>, ça, ça ne me va pas déjà; <u>ou être emmené comme ça avec quelque chose qui diffuse, l'audio-guide ou même un micro qui diffuse partout, être emmené tous partout au même moment.</u></p> <p>Jamais pris <u>car ce que j'aime heu, c'est marcher, ressentir la ville.</u></p> <p>On est un peu <u>privé d'une partie des sensations que l'on ressent, en direct</u>, quand on traverse à pied un quartier. En plus, on <u>loupe une partie du contact direct avec la population locale.</u> Fin, là on est sur <u>des parcours qui ne retiennent que les "grosses" attractions de la ville</u> alors que certains quartiers, par leur</p>

	<p>un certain charme de choses vraiment beaucoup moins connues qui peuvent être présentes dans la ville. Et l'aspect financier et l'aspect aussi un peu harcelant, je trouve, des vendeurs de tickets qui essayent à tout prix de te faire monter dans le bus. Moi déjà rien que ça, ça me ferait fuir quoi.</p> <p>Tout le séjour non parce que j'aime trop découvrir par moi-même et c'est ça aussi qui motive le fait de voyager.</p> <p>Désavantage : ne passer que par les gros centres d'intérêt et de promouvoir que les, voilà, les gros centres d'intérêt au détriment de petits trucs plus typiques, plus sympas.</p>	<p>du coup il y a que des touristes et on voit pas d'autres personnes et finalement il nous, il nous amène que aux trucs de touristes de la ville et c'est <u>pas comme ça qu'on découvre une ville</u> je trouve.</p> <p>Ce n'est pas une <u>mauvaise idée finalement pour visiter un peu la ville</u> mais c'est vraiment le prix et je vois pas l'intérêt de faire comme ça.</p> <p>Inconvénient : couter cher</p>	<p>dans ma vie mais peut être le prix, allez.</p> <p>[A Bruxelles] ça lui donnera un aspect vraiment ville de tourisme en masse parce que pour moi, en fait, <u>ce genre de bus pour moi, ça représente les endroits où il y a du tourisme de masse.</u></p> <p>Je trouve ça trop, trop touristique, cliché. Tu vois trop de tourisme de masse où tu vas juste voir tel endroit parce que c'est très touristique et qu'il faut <u>voir, après je ne dis pas que je le fais jamais franchement, parfois ça m'arrive, mais</u> quand je peux éviter, j'évite.</p> <p><u>Quand je peux faire un truc là à pied [..] je fais le trajet à pied</u></p>		<p><u>attachement à la vie locale, peuvent valoir le détour.</u></p> <p>Désavantage : d'être un circuit avec que les « grosses attractions ».</p>
iii. Cas d'utilisation	<p>Peut-être dans une grande ville, le premier jour, pour voir un peu d'abord, voilà comme je disais, <u>prendre un peu la température</u>, voir comment ça s'articule. Oui ça pourrait.</p>	<p>Parce qu'on est parti avec <u>une amie qui voulait</u> absolument utiliser ce bus et qui trouvait que c'était la meilleure chose du monde, donc on l'a pris mais vraiment <u>on a été</u></p>	<p>Ça nous fait une vue d'ensemble de la ville. On a vu Lisbonne en général en 2 heures et après on s'est arrêté à 1 ou 2 endroits qu'on a visité vraiment en particulier mais on n'a</p>	<p>Pendant tout le séjour je pense puisque moi j'utilise métro ou pieds et là j'utiliserais bus hop-on hop-off et pieds. Oui ce serait tout le <u>temps parce que ça peut me mener.</u> certaines villes comme</p>	<p>Je ne le prendrais que si quelqu'un avec qui je suis partie en voyage a envie de le prendre alors là... oui à ce moment-là, je le prendrais parce que je suis très <u>flexible</u> hein.</p>

	<p>Un transport <u>pour visiter une ville en première intention.</u></p>	<p><u>que jusqu'à la plage</u> avec.</p> <p>Seulement une partie [du séjour]. Je pense que je préférerais en début de séjour parce que du coup ça permettrait peut-être de voir des trucs bah "tiens ça je n'y avais pas pensé", on peut revenir plus tard et le visiter.</p> <p>Un transport <u>pour touristes</u></p>	<p>pas tout fait. Parce que la ville c'était super grand et on dormait dans une auberge qui était super loin.</p> <p>Max une journée mais pas plus. Plutôt au début, fais un tour rapide de la ville, voir si il y a des endroits où ça te plairait plus, d'aller visiter plus longtemps. Ça te permet un peu de repérer des endroits ou t'aimerais bien aller. A la fin ça pourrait être pratique au cas où il y a des endroits où t'aurais vraiment voulu aller et que tu n'auras pas eu l'occasion. Mais je le ferais peut-être plutôt au début.</p> <p>Un transport <u>pour touristes</u></p>	<p><u>Londres et Barcelone sont très grandes ou Paris</u> et donc on a besoin d'un bus pour aller d'un point à un autre</p> <p>Un transport <u>pour tous</u></p>	<p>D'ailleurs en fait, j'en ai déjà pris un avec mes filles à Londres car elles avaient envie de monter dedans. Donc oui, si quelqu'un avec moi veut l'utiliser, je ne suis pas contre, je vais m'adapter, c'est pas un problème pour moi.</p> <p>Un transport pour les retraités [rire].</p> <p>Si j'avais des petits-enfants heu ça... je pourrais prendre un hop-on hop-off parce que ce serait sûrement fun pour eux aussi.</p>
<p>iv. Lien avec environnement</p>	<p><u>Rien de mieux que les pieds ou le vélo.</u> C'est <u>créé aussi que pour le tourisme</u> donc, à la base on pourrait très bien utiliser un transport en commun qui est déjà prévu pour le transport des personnes de la ville</p>	<p><u>Non</u> parce qu'il y en a beaucoup, ils sont <u>pas toujours remplis</u> eh ben, un bus c'est, <u>ça consomme beaucoup</u> quoi.</p>	<p><u>Pas certaine</u> parce que bon ça rejette quand même plein <u>de gaz à effet de serre.</u> Mais d'un autre côté, ça peut quand même <u>transporter beaucoup de gens en même temps,</u> ce qui polluerait <u>moins</u></p>	<p><u>oui dans le sens où ils vont quand-même transporter, on imagine, un plus grand nombre de personnes d'un endroit à un autre.</u></p> <p><u>Electrique c'est encore mieux.</u></p>	<p>Non pas vraiment, parce que ce sont quand même des <u>transports réservés aux touristes.</u> Ils sont... C'est mieux parce que c'est un transport qui <u>regroupe plusieurs personnes,</u> donc c'est</p>

	<p>et donc serait plus écologique sans évidemment.</p> <p>C'est sûr qu'électrique, à priori c'est quand même mieux que le diesel, maintenant par <u>l'électrique moi je suis pas 100% convaincue non plus parce que je me demande toujours de ce qu'on va faire des batteries électriques.</u> C'est pas forcément la solution la plus écolo quoi.</p>	<p>Ça ce serait mieux que des bus complètement au diesel ou à essence, je ne sais pas à quoi ils roulent. <u>C'est sûr que si ils étaient électriques, ce serait déjà mieux.</u></p>	<p><u>que si chacun prenait un taxi</u> par exemple mais après, c'est vrai qu'ils <u>roulent même beaucoup</u> et, fin, je vais dire, c'est des <u>trajets qu'on pourra peut-être faire quand même à pied</u>, mais du coup, je suis <u>mitigée</u> sur cette question.</p>		<p>mieux qu'une voiture mais <u>autant marcher.</u></p> <p>Mais électriques je ne suis pas tant convaincue que ça parce qu'il y a le <u>problème des batteries.</u> Donc pour moi, ce n'est pas spécialement une solution écologique non plus.</p>
--	---	--	---	--	--

Thèmes	Interview #6	Interview #7	Interview #8	Interview #9	Interview #10
	Cathy	Pierre	Noah	Léon	Fanny
A. Profil du touriste					
1. Préférences					
<p>i. Motif principal</p> <ul style="list-style-type: none"> • En général • En ville 	<ul style="list-style-type: none"> • En général : du kayak, des promenades, des visites culturelles. Des <u>vacances familiales. Détente.</u> <p>Photos : La 6, avec les <u>musées</u> ça on fait. Et la 1 oui, chercher des coins</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En général : <u>se dépayser. On aimerait bien c'est d'avoir un peu de liberté</u>, je ne suis <u>pas toujours sûr de nos moments de vacances</u>, donc on avait <u>acheté une petite caravane.</u> En passant par 	<ul style="list-style-type: none"> • En général : c'est essentiellement quand-même <u>la détente</u>, si on veut parler de visite et compagnie bah en général on essaie d'allier un peu les deux quoi, voilà je vais dire <u>on fait pas du 100% visite non</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • En général : marche et promenades. C'est que c'est <u>en janvier où il fait théoriquement le plus froid ici alors que là-bas il fait entre 20 et 30 degrés.</u> C'est <u>toujours faire connaissance des lieux, visiter les lieux</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • En général : beaucoup la <u>découverte culturelle</u> et la <u>découverte des paysages</u> c'est principalement généralement ce qui nous intéresse. <u>On aurait voulu se reposer aussi mais à chaque fois on se met un</u>

	<p>comme ça <u>nature, pour faire un pique-nique</u> par exemple, ça arrive.</p> <ul style="list-style-type: none"> • En ville : <u>quand on visite une capitale on essaie de prendre un bus touristique donc oui pour faire un tour de la ville.</u> <p>Le fait qu'on se soit bien tous amusés, que <u>chacun y a trouvé son compte</u>, que il y en a pas un qui a tiré la tête ou qui s'est embêté. <u>Le temps</u> est aussi important hein parce que si tu fais une visite mais qu'il fait pas beau, heu, ou si tu as eu une belle journée ensoleillée, c'est quand même agréable. <u>Ce qu'on a appris justement</u> dans la visite, si on a appris beaucoup de choses, si par exemple si on a fait un musée et qu'on a eu une <u>visite guidée par quelqu'un qui est vraiment très... allez, très inspirant</u>, c'est quand même gai d'avoir <u>quelqu'un qui peut t'apprendre</u> comme ça,</p>	<p>l'autoroute « <u>oh ça à l'air joli ici</u> » <u>on sent déjà qu'on est dans une autre atmosphère.</u> C'est <u>ça l'intérêt de la caravane, c'est que on peut s'arrêter où on veut.</u></p> <p>Culturel et c'est spécialement par rapport au fait de se dépayser par rapport à des lieux avec des bâtiments inattendus, heu, découvrir [...] par <u>l'architecture un endroit qui nous parle</u>. Quand on arrive où <u>l'architecture est toute différente, on se change les idées</u> automatiquement, c'est un peu comme si on rentrait dans un rêve, donc nos <u>repères habituels s'estompent</u>, donc on se dit tout de suite « où sommes-nous ? ». Dans la vie de tout le monde il y a des petits soucis, quelque chose qui nous prend la tête et le fait de se changer les idées, c'est ça, changer les idées, se dire quand même "oh la vie est quand-même belle", <u>on</u></p>	<p>plus. On regarde le <u>soleil en général, maintenant pour un city-trip, un peu moins</u>. Mais pour un <u>voyage longue durée, c'est vrai qu'on cherche plus le soleil et détente.</u></p> <p>Photo:</p> <p>La première me plaît bien ! Voilà <u>on allie un peu le coté nature, découverte, détente un peu zen.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • En ville : Sinon la 4 [shopping] c'est une étape où on ne peut pas y échapper. <p>On a <u>vu les grands monuments</u>, mais on n'est pas du genre à aller dans des musées, ça on aime pas du tout. Donc on va peut-être aller voir la façade, parce que la façade est belle oui mais sinon ça s'arrête là quoi. C'est plus niveau architecture, c'est souvent à ça qu'on fonctionne je vais dire, au fait que c'est grandiose. On va dire "ah que c'est beau, c'est un beau bâtiment" voilà on va s'émerveiller là-dessus</p>	<p>et apprendre beaucoup. Pars en voyage tous les 2 mois.</p> <p>On fait 2 types de voyages. Les voyages reposants comme Fuerteventura et les autres voyages qu'on fait pratiquement tous les 2 mois sauf cette année évidemment. Ce sont des visites instructives, des séjours où on visite vraiment toute la région dans laquelle on se trouve. On a 4 enfants et 12 petits-enfants et chaque année on fait un voyage avec deux de nos petits-enfants. Ce sont des courts séjours d'une ou deux semaines. Sauf à Fuerte où c'est un mois.</p> <p>Photo : à Rome le Forum et la deuxième [avec l'hôtel resort] parce que c'est tout ce qu'il y a lieu de considérer : c'est le repos, la deuxième photo et les visites, c'est là le Forum [photo 8 avec le Colisée] et c'est les visites et les musées.</p>	<p>planning qui ne nous permet pas de nous reposer, c'est clairement quelque chose de récurrent dans nos voyages [rire]. Fin voilà c'était juste, ouais, la détente quoi.</p> <p>Souvent c'est connaître une culture / des musées des villes, enfin une architecture quoi, et aller profiter de la nature que ce soit dans des montagnes mais on n'est pas trop plage donc c'est souvent les montagnes mais voilà c'est nature et culture.</p> <p>Photo : la première très clairement c'est quelque chose qu'on fait très souvent parce que c'est la nature, la 5ième oui c'est principalement dans les city trip avec mes amis et quand on fait des visites plutôt culturelles pendant le voyage. <u>Les musées c'est assez, assez rare, bon en fait parfois mais c'est rare. La 8ième [monument] oui bah ça rejoint de nouveau les visites culturelles, la 9ième [hop-on hop-off]</u></p>
--	---	---	---	---	--

	<p><u>que d'avoir quelqu'un qui est très monotone et qui n'intéresse pas son public.</u></p>	<p><u>avait oublié d'écouter un oiseau, on avait oublié que prendre le temps de déjeuner avec un bon café ".</u> Donc on sort des chemins habituels et alors ça nous permet peut-être de..., de revenir à l'essentiel, simplement de découvrir la vie, que la vie peut être belle. Redécouvrir des détails qui font que la vie est belle (>< que quand on est dans une certaine routine.) Avec son conjoint ça permet certainement de passer un temps de qualité.</p> <p><u>Photos du culturel est très important car je pense qu'on vit avec des regrets, de dire, il y a tellement de choses magnifiques dans le monde que je ne connais pas et alors quand on a l'occasion de pouvoir sur une journée se dire comme objectif « là je vais découvrir de l'histoire, je vais entendre quelque chose » et de découvrir peut-être, de sortir moins bête, hein, on se</u></p>	<p>par exemple. C'est plus des visites de bâtiments historiques et des choses comme ça. Le Colisée par exemple, mais même en Grèce c'était plus plages, villes et <u>les ruines</u> mais sinon musée pas spécialement. Et alors ce qu'on regarde aussi c'est les restos, comme ça on aime bien manger [rire] donc on va chercher un petit... ou alors pour goûter une spécialité parce qu'on sait bien qu'ils sont réputés pour ça, heu, voilà. Sinon c'est plus la nature, les paysages.</p> <p>Ça dépend déjà de de l'accueil en fait, tout simplement, que si on sent, bon, qu'on dérange ou si <u>on se sent bien accueillis</u>, je vais dire et que voilà. Et pas non plus être pris pour le pigeon de touriste de passage et qui, voilà, où on va nous fourguer, si on parle de resto, des trucs illico presto où c'est expédié en 2 minutes 30 et voilà. Et il y a la pauvreté de la ville aussi, c'est important. Et</p>	<p>Bon, mon épouse adore parce qu'elle ne doit plus faire à manger, donc c'est la gastronomie. Ce n'est plus de notre âge de faire du sport, ou des manifestations comme je vois là, ça non [photo de fête] et heu, sous un parasol, assis sur un transat sûrement pas non plus hein.</p> <ul style="list-style-type: none"> • En ville : que le voyage se passe bien mais ça on a une grande habitude des aéroports et des transferts, donc de mémoire, on n'a jamais eu de problème. Que l'hôtel soit bien, on choisit toujours de très beaux hôtels donc on n'a jamais été déçus non plus des hôtels ; bon, si possible qu'il fasse bon mais ça c'est aléatoire. Donc oui on l'organise bien en conséquence auparavant quand même, donc en principe, ça va toujours très, très bien. Je n'ai pas, de mémoire, sur les dizaines et dizaines de 	<p><u>oui j'ai fait ça déjà deux fois mais généralement on passe pas trop de temps dans les villes, donc on fait pas énormément souvent du hop-on hop-off.</u></p> <p>La première parce que souvent on décide de partir pour des paysages naturels et puis on greffe des villes autour qui sont jolies, ça c'est le plus souvent.</p> <ul style="list-style-type: none"> • En ville : sauf bien sûr quand c'est vraiment dans le contexte d'un city trip, là généralement c'est pas vraiment pour la nature et c'est vraiment pour les bâtiments de la ville. <p>Ben par exemple la ville qu'on voulait vraiment voir mais qui ne correspond pas à nos critères dans le sens où c'est tourisme de masse c'était Dubrovnik. Heu, pourquoi on l'a choisie ? Parce que c'est quand même quelque chose qui, fin, c'est très emblématique de la</p>
--	--	---	--	---	--

		<p>dit « <u>au moins, quand je reviendrai, je saurai quelque chose</u> » et il y a <u>une satisfaction je crois, découvrir quelque chose que vraiment je n'aurais pas fait si je n'étais pas en vacances.</u></p> <p>Si c'était des personnes qui <u>marchent dans la montagne</u>, c'est quelque chose qui m'aurait plu aussi.</p> <ul style="list-style-type: none"> • En ville : Oui je vais reprendre un peu Rome, bon l'histoire, voilà le patrimoine historique, la ... décou[verte], le coté quand même un peu bonne nourriture parce que c'est là, c'est présent et puis alors il y a quand même le fait que ce soit une ville encore authentique avec <u>des personnes qui y vivent</u> ainsi de suite, ce n'est pas, alors on circule, heu, si on prend le café le matin à une terrasse, <u>il y a des gens</u>, des ouvriers qui les prennent pour partir au travail après, donc c'est découvrir un lieu de 	<p>alors, aussi le monde ! S'il y a <u>trop de monde pour moi voilà</u>, c'est un truc qui va me, tout de suite un <u>peu moins me plaire évidemment. Histoire d'être à l'aise</u> quand même pour pouvoir <u>visiter.</u></p>	<p><u>voyages qu'on a déjà faits, avoir été déçu de l'un ou l'autre mais il faut bien les organiser, ça c'est certain !</u> Essaye toujours d'avoir un guide ou audioguide si existe.</p>	<p>Croatie et c'est très emblématique, de manière générale, de toute cette région là et donc, bah, c'est un peu un petit joyau parce que l'architecture est très spécifique et très spéciale, heu, d'ailleurs je ne regrette pas de l'avoir fait [rire]. Mais il y avait quand même énormément de gens. En plus, y a aussi la partie Game of Thrones donc c'est toujours marrant. Heu ce qu'on a fait c'est que visites souvent à pied, On a pris le guide touristique, on a regardé un peu les façades qu'il fallait absolument voir. On est passé dans les bâtiments qu'on devait voir l'intérieur pour vérifier si les horaires ça convenait donc on a fait un peu le plan de la journée. <u>On a fait la visite des remparts, on a fait la visite de quelques églises et le reste c'était beaucoup des visites en extérieur.</u></p>
--	--	--	---	---	---

		<p><u>vie</u> ce n'est pas comme si j'allais à Disneyworld</p> <p>Reims ça m'aurait intéressé parce qu'il y a un lien avec la nature côté..., donc je crois qu'aujourd'hui, quand même, pour nous, il y a le souhait de pouvoir profiter d'un petit peu de tranquillité et donc se trouver dans un lieu où on a un peu de verdure.</p>			<p>Il faut que ce soit beau, soit impressionnant, soit touchant, fin, je veux dire dans le sens où après on s'en rappelle. Il faut que ça se passe bien, dans le sens il faut pas qu'il y ait un élément perturbateur genre quatre heures de file avant de pouvoir rentrer dedans, heu, un guide qui, en fait, ne sait pas répondre aux questions ou ce genre de trucs où finalement tu avais une attente assez neutre et on est en dessous. Et un troisième élément, j'avoue que dans les guides touristiques qu'on a, ils sont pas toujours très à jour, et j'avoue <u>que quand le bâtiment est ouvert et que c'est écrit dans le guide que ce serait ouvert et bien j'estime c'est réussi</u> parce que ça arrive souvent que l'on pense qu'il est ouvert, puis on arrive devant, c'est l'heure de la sieste, c'est pas ouvert le jeudi ou ce genre de choses.</p>
--	--	---	--	--	--

ii. Définition	<p>On essaye d'être organisés dans les visites, des visites de musées. Heu, on n'est pas aventurier, on ne prend pas de risques, on fait pas des activités qui mettent la famille en danger, je veux dire on va pas faire du rappel ou de l'escalade, heuu ..., bah, je dirais plutôt qu'on est oui, organisés, heu, quoi d'autres, heu, [...]. Curieux ! On aime bien <u>visiter tout ce qui a trait à la culture</u>.</p>	<p>Je ne souhaite pas être un tourisme de masse. <u>Ce qui est important c'est ce voyage intérieur, je crois que le fait de prendre un peu de temps en étant isolé, un peu à part du monde, ça permet ça.</u></p>	<p>Moi je dirais curieux quand même de voir la vie locale, j'ai envie de dire et de découvrir les spécialités aussi. Ouais curieux un peu de tout, vraiment de s'imprégner de l'ambiance, de l'atmosphère de l'endroit quoi je vais dire.</p>	<p>ah euh non, de ce point de vue-là, ce n'est certainement pas l'aventure, on le prépare toujours très très bien.</p>	<p>De manière générale assez ouvert dans le sens où <u>je pars pour rencontrer quelque chose de nouveau, donc j'essaie de pas trop juger avec ce que j'ai l'habitude en Belgique ou ce que j'ai l'habitude de voir</u>. J'essaie d'éviter les endroits fort touristiques de masse maintenant <u>souvent dans les villes c'est le cas parce que, ben, il y a quelques villes qu'il faut vraiment voir et donc d'office on est beaucoup</u>. Et j'essaie de respecter un maximum le lieu, que ce soit la nature ou la ville bien sûr, en polluant pas mais même en, en étant respectueuse de la culture ou ce genre de choses <u>en évitant de faire vraiment le touriste gros dégueu, gros chieur quoi</u> [rire].</p>
iii. Co-touriste	<p>En famille à nous quatre.</p>	<p>Ma femme.</p>	<p>Essentiellement avec mon compagnon.</p>	<p>Mon épouse évidemment.</p>	<p>Le plus souvent avec mon compagnon mais parfois ça m'arrive de faire des city trip avec des amis.</p>

<p>iv. Partage des expériences</p>	<p>Non, fin, oui, on <u>raconte quand on a des amis</u> à la maison, on raconte ce qu'on a fait et on montre <u>des photos</u>.</p> <p>Bah <u>j'aime montrer les photos</u>, parfois j'en poste sur <u>Instagram</u>, quand il y a une belle photo à montrer, je la mets sur Instagram, <u>sur Facebook</u>. Ou alors <u>des adresses, par exemple des choses qu'on a visitées qui pourraient intéresser des amis</u> qui ont l'intention de voyager dans la même région. Donc ça, on se partage aussi.</p> <p><u>Et des spécialités locales qu'on rapporte !</u></p>	<p>Non curieusement non, <u>c'est un peu comme si c'était un jardin secret</u>.</p> <p><u>Et parce que ce ne sont pas des expériences extraordinaires</u>. Aujourd'hui il y a une <u>façon de parler des vacances qui est celle-ci</u> : il suffit de dire ces mots 'la Thaïlande', le public qui entend ça se dit " oh là là là c'est magnifique » et on ne sait même pas si c'est magnifique et donc ça <u>permet de, d'exprimer en peu de mots, en un mot, une réalité de, d'exception. Or, mes vacances ne sont pas exceptionnelles dans la description, dans le terme</u>. C'est assez modeste, y a <u>pas d'exploit</u>, donc je n'en fais pas de publicité parce que, ce qu'ils ne savent pas, c'est que c'était délicieux de se lever le matin, sortir de la caravane, [...] <u>c'est quelque chose qui est difficile à se partager</u>.</p>	<p>Oralement ; <u>les photos, un peu sur Facebook et autres réseaux</u>. Mais on va pas commencer à montrer une photo à ma maman, c'est vrai qu'on est <u>pas du genre à s'étaler en effet sur le sujet</u>. Mais heu, au détour d'une conversation on va dire "Ah oui on a vu ça", mais ça s'arrête là quoi. On va <u>pas créer de sujet pour ça</u>.</p> <p>Parce c'est plus une <u>question de discrétion</u> en fait. Et <u>pour ne pas faire genre</u> "ah oui vous savez nous on est parti" voilà, c'est plus ça. Non c'est vrai que ça peut aller un peu loin évidemment, si <u>c'est quelqu'un qui est allé à la même destination</u> ou des trucs ainsi, on va peut-être aller <u>plus loin au niveau des visites</u> mais sinon voilà, <u>pas spécialement</u>.</p>	<p>S'arrange pour aller en séjour avec des amis rencontrés en vacances.</p> <p>En général <u>raconte son séjour à sa famille et ami et en plus j'écris un peu ce qu'on a fait. Ce sont des albums qui sont glacés et qui retracent nos voyages</u>.</p>	<p><u>Avec des amis</u> oui parce que tout le monde pose souvent la question 'comment ça s'est passé ?'. Au <u>niveau d'Internet c'est assez rare</u> quand je fais des critiques sur Internet, c'est <u>quand il y a vraiment quelque chose qu'a pas du tout été</u>. Donc, généralement, il y a peut-être un ou deux soit hôtels, soit restaurants, on a été où vraiment c'était catastrophique et là je fais une critique, j'avoue que je fais pas beaucoup de critiques positives parce que je prends pas le temps de le faire. Et c'est tout. J'ai pas de blog ni rien donc c'est vraiment juste avec mes amis quoi.</p> <p><u>J'aime pas montrer des trucs, on montre jamais les photos, ça nous saoule</u> parce qu'à chaque fois il faut commenter, il y en a toujours beaucoup trop [rire]. Sinon ce qu'on aime bien <u>raconter c'est vraiment ce qui nous a le plus impressionné</u> ou</p>
------------------------------------	---	--	---	---	--

					touché et alors les anecdotes qui sont toujours des petits moments rigolos, c'est sympa à partager.
2. Habitudes					
i. Effort de recherche	<p>En fonction de ce que je trouve comme <u>idées sur Internet</u>, donc des idées de sorties, en fonction de ce que les <u>enfants ont envie de faire</u> et en fonction du type de logement qu'on recherche. Parce que quand on part à 4, par exemple pour une semaine et demi, 2 semaines, <u>on va pas à l'hôtel c'est pas payable hein. Donc on essaie de trouver un gîte qui soit à la fois confortable et heu, allez, convivial.</u></p> <p>Même 6 mois à l'avance parce que les locations partent vite.</p> <p><u>A l'avance, beaucoup de choses, beaucoup de choses à l'avance, le prix.</u> Heu, je vais dire aussi le confort du logement, il faut quand même que tu puisses tout avoir, le fait par</p>	<p>Un des aspects que je trouve important c'est la liberté de se dire, « bon les enfants ne nous ont pas appelés » ou quoi, et bien hop on peut facilement se dégager et on a du temps libre, on y va !</p> <p>Je pense que la télévision a beaucoup à dire ou les copains, les collègues, donc c'est plutôt l'idée d'un rêve. A un moment donné, on a entendu quelque chose, puis je n'y fais pas trop attention, mais ça me reste et alors, à un moment donné, beh, je vais une fois voir sur Internet ce que, donc, <u>pour moi Internet est très important.</u> Je prends Google map et puis alors je mets le petit bonhomme et j'essaie de <u>voir si le contexte me plaît.</u> Pas</p>	<p>Donc on regardait <u>en fonction des bongos.</u> Mais sinon, ça arrive encore bien <u>avec des films,</u> quand on voit le lieu on se dit "oh ben ça à l'air sympa quand même". Et puis même parfois en <u>fonction de ce qu'on a vu sur Internet, de ce que les gens mettent ou des bons échos de l'endroit.</u></p> <p>Planification : c'est très court [rire]. Oui c'est très court. On s'est décidés chaque fois en dernière minute heu. Oui c'est, allez, grand max un mois, sauf quand j'étais parti aux Etats-Unis mais ça c'est parce que c'est encore une autre expédition on va dire, mais pff, de manière générale, un voyage classique, <u>on n'est pas du genre à réserver en</u></p>	<p>On le fait en début d'année pour toute l'année (les six voyages en début d'année). On devait aller, attends, cette année, on devait aller à Fuerte puis on allait à Alicantes, puis on allait au Grand-duché du Luxembourg, oui ça j'ai pas dit, c'est aussi un lieu où on va chaque année au grand-duché dans la région d'Echternach qui est une très, très belle région.</p> <p>On prépare le voyage, <u>tout est écrit, tel jour on fera ça et tel jour on fera ça en fonction des envies des enfants mais pour nous on le décide sur place. On demande à l'hôtel quels sont les points intéressants à visiter, la première visite est toujours pour l'office</u></p>	<p>Souvent <u>ça part de discussions avec des amis,</u> soit parce qu'ils ont déjà fait, soit parce qu'ils ont vu un <u>documentaire ou quelqu'un leur en a parlé</u> et donc là on rassemble un peu les idées. Ou alors, moi personnellement ça vient aussi parfois de <u>choses que je vois à la télé.</u> Donc à ce moment-là je vais sur <u>Internet voir si jamais c'était pas juste une place qui était belle mais bien plusieurs choses,</u> histoire de dire que le city trip, si ça dure quatre jours, <u>on a quatre jours à faire quelque chose.</u> Et ensuite voilà, je demande à des amies si jamais elles sont partantes, si jamais elles ont le temps ou si elles ont envie.</p> <p>Les city trip ah ! Généralement <u>on réserve</u></p>

	<p>exemple, si tu restes 15 jours, le fait d'avoir un minimum d'équipements, une machine à laver, c'est très important par exemple quand on est à plusieurs. Pour ne pas se surcharger de bagages. Et alors la situation par rapport aux excursions qu'on avait repérées, s'il ne faut pas faire trop de route pour aller faire les excursions qu'on avait planifiées. Les excursions, tout ça, est déterminé à l'avance hein.</p> <p>Sur place : il y a des choses qu'on découvre sur place. Donc on laisse quand même une part d'imprévu dans le planning. Parce que généralement, on en fait pas tous les jours des sorties culturelles, on se dit toujours un jour sur deux. Le temps de, voilà, parce que sinon ça devient une course poursuite, on laisse généralement des plages de libre et après, si on trouve des choses bah, on a de quoi</p>	<p>trop parce que sinon j'aurais déjà l'impression d'avoir visité. Avant, étant jeune, j'achetais le guide du Routard et je me fiais aux descriptions, ce qui disait des villes touristiques, c'est pittoresque, 'allez là c'est beau', je faisais la lecture : aujourd'hui c'est Internet.</p> <p>Je préfère la caravane, je n'aime pas l'image du mobile home parce que c'est vraiment le bête touriste je trouve qui va avec son grand véhicule dans la ville et qui se gare et tout ça fait tourisme de masse. Mais il y a une notion de liberté et ça c'est quelque chose que, qui attire je crois un peu les personnes, on a un peu cette impression de partir à l'aventure. Ce je ferais maintenant c'est quand même aller découvrir s'il y a des lieux qui permettent d'accueillir mais je suis surpris de voir que dans les villes maintenant, on a heu, pour moi un des</p>	<p><u>janvier pour partir heu non.</u></p> <p>C'est <u>le vol, si c'est un vol, l'hôtel vient toujours après et alors les congés !</u> Prendre mes congés, c'est souvent ça qui influence quand même que ça soit assez tard.</p> <p>Moi je suis un peu moins aventure on va dire, donc avoir une base pour les premiers jours et puis voilà en effet pourquoi pas voyager par la suite un peu... Mais ça dépend où, je ne ferais pas ça dans n'importe quel pays.</p> <p>Activités : on fait en fonction du guide Routard hein, souvent, s'il y a des choses, on lit le livre un peu avant à la maison et alors on choisit en fonction de ça et on regarde s'il faut réserver quoi.</p> <p>Ressenti : fff ben là on est dans les cartons [aménagement]. De la joie oui, de toute façon, c'est toujours synonyme de plaisir, de détente et de nouvelles choses, donc</p>	<p>du tourisme du coin qui nous renseigne un peu tout ce qui est bien à visiter et puis on y va et la première visite c'est toujours l'office du tourisme.</p> <p>Ressenti : bah c'est bien, qu'est-ce que tu veux que je te dise, sinon on ne le ferait pas !</p>	<p>genre facilement trois mois à l'avance tout ce qui est logement et avions. Par contre, tout ce qui est visite, généralement quand on s'est renseigné sur Internet, on sait qu'il y a, par exemple, un ou deux trucs, genre une basilique et un quartier spécifique à voir donc ça, ça fait déjà partir la tête. Fin, de ce qui est du plan, mais après, c'est soit dans l'avion on lit le guide, soit on a lu un peu avant sur Internet et on a un peu échangé les idées. Soit même parfois le jour même parce que la météo a quand même souvent une grande influence sur ce qu'on peut faire ou même les jours d'ouverture et donc à ce moment-là, ça nous arrive ouais, de décider même en étant sur place en allant à l'office du tourisme aussi.</p> <p>A l'avance : c'est plutôt les immanquables. C'est ce que tu vois vraiment en disant, si jamais tu vas dans cette ville heu c'est</p>
--	--	---	--	--	--

	<p>occuper ces moments de libre.</p> <p>C'est jamais moi qui planifie les vacances [rire] C'est F [conjoint]. <u>Ce n'est pas trop mon truc</u> ca je préfère avoir la surprise.</p>	<p><u>créneaux du tourisme du futur sera l'accueil des mobil home. Ce souhait pour des personnes de dire, pendant mes vacances je fais ce que je veux.</u></p> <p>Le reste on se débrouille, <u>activités, si je peux prendre mon vélo je suis tranquille donc je peux aller de gauche à droite</u>, je pense que l'une des activités c'est de <u>découvrir</u> la ville, de découvrir le village c'est ça. <u>Je crois qu'on a besoin de découvrir</u> quand même, <u>on restera autant de temps qu'on a l'impression qu'on peut découvrir quelque chose</u> donc c'est peut-être un <u>enrichissement</u>, avoir ce sentiment 'ah je me suis enrichi', 'j'ai vu quelque chose de beau, j'ai découvert' et tant qu'il y a moyen, je reste là.</p>	<p>c'est toujours intéressant mais pff voilà, c'est vrai, qu'il y a une part pour <u>l'instant où on est encore dans les travaux. C'est pas ma priorité première</u>, ça c'est clair, ça arrive en second plan on va dire mais ça va devenir la <u>priorité première</u> on arrive au bout.</p>		<p><u>dommage que t'ai raté ça parce que c'est vraiment le truc à voir.</u> Ça c'est ce qu'on choisit au préalable et bien sûr l'<u>avion et l'hébergement</u> qu'on réserve.</p> <p>Ressenti : Je suis toujours partagée ! Je suis partagée entre <u>être super contente parce que les vacances c'est quand même presque toujours génial</u> et très chouette. Et en <u>même temps planifier pff</u>, je sais que c'est important mais je trouve ça <u>assez rapidement long à faire, bon après, au plus on est, au plus c'est difficile</u> quand on est que deux trois ça va mieux. Du coup ouais, la <u>planification elle plombe un peu l'excitation du voyage</u> mais je sais que <u>c'est nécessaire.</u></p>
ii. Temps	- on va dire 1 semaine dans une ville	-4 jours, 3-4 jours. Deux jours c'est trop peu je pense, le temps d'arr[river], je parle	- quand c'est un city trip on n'est pas du genre à faire cinq jours, on <u>est tous les deux fort nerveux</u>	- deux semaines - être à court de temps ? Toujours [rire]	- bah 3-4 jours grand maximum quand c'est vraiment en partant pour un <u>city trip</u> et quand c'est

	<p>- être à court de temps : à Londres ! On n'avait pas eu assez de temps pour faire tout ce qu'on voulait faire oui, <u>la journée est passée trop vite</u></p> <p>- partir sur des choses plus ou moins logiques on se disant, si tu veux faire une visite de musée, il faut pas prévoir que 1 heure hein. <u>Donc généralement si on fait une visite de musée on prévoit au moins une après-midi sur ça. On ne surcharge pas l'agenda en sachant que c'est pas tenable.</u></p> <p>Rythme : <u>on fait plus de choses quand on est en vacances</u>, quand on a dans l'idée de visiter une ville, on a <u>un rythme plus soutenu que quand on est chez soi et qu'on est à son aise hein.</u></p>	<p>jours [pleins]. Ça permet de ne <u>pas avoir trop de stress en se disant 'vite vite, il faut faire quelque chose sur trois jours'</u>, on peut quand même avoir le temps de se poser, de passer quelques nuits.</p> <p>- être à court de temps ?</p> <p>Oui, à chaque fois. <u>Pour aller visiter des musées puis se promener un peu dans la ville et autres, et bien c'est vrai que là, après un certain temps, on peut être un petit peu blasés</u> des musées et là on est dans un hôtel mais comme on ne sait pas quitter l'hôtel et autre, c'est vrai qu'à un moment donné, on se dit '<u>voilà c'est suffisant on s'est changé les idées</u>'; par contre, si on est justement avec le mobil home <u>et la caravane, hop on va un peu plus loin et là j'ai le sentiment qu' on pourrait continuer l'expérience.</u></p> <p>Sur place j'essaye de trouver quand même un petit <u>syndicat d'initiative</u>, 'tiens qu' est-ce qu'il y a à visiter</p>	<p><u>et heu on aime bien que ça avance.</u> On n'est déjà <u>pas du genre à se lever tard</u> et donc du coup, heu, ici Londres on l'a fait en <u>3 jours quoi et ça nous a suffi. 4 jours maximum !</u> Comme on ne fait pas les musées, fin, donc ça va beaucoup plus vite. <u>C'est clair que c'est pas visite repos, on trace, on n'arrête pas.</u> Par contre, un..., allez, les road trip c'est différent aussi. Et voilà, moi si c'est pour partir plus loin, 1 semaine je trouve ça un peu court, je serais plus sur 10 jours alors un truc ainsi. <u>Quinze jours c'est parfois un peu long mais 10 jours je trouve ça bien.</u></p> <p>En fait ça <u>dépend de l'étendue de la ville.</u> Mais c'est vrai qu'on fait quand même beaucoup à pied quoi, que Londres on a quand même bien géré le métro. Mais heu ... oui Rome on aurait bien fait un jour en plus, je pense. Ça dépend la ville je crois.</p> <p>Oui, <u>Google map.</u> On utilise beh le plan, heum et bah voilà, au niveau</p>	<p>J'ai 78 ans et mon épouse en a 74 <u>donc on le fait en fonction de notre envie et de notre état.</u> Si on a envie d'arrêter à midi, on arrête à midi et si on va jusque 19 heures, on va jusque 19h <u>mais en général, on quitte l'hôtel vers 10 heures et on visite toute la journée.</u></p> <p>Même rythme qu'au quotidien.</p>	<p>des villes dans un plus <u>long voyage</u>, alors là c'est même <u>1-2 jours max.</u></p> <p>- être à court de temps ?</p> <p><u>Tout le temps !</u> A chaque fois on est à court parce qu'il y a toujours des choses. <u>Donc on se dit qu'on va regarder les immanquables</u> mais en même temps, on se dit "ah tiens, ça, ça aurait pu être sympa" ou alors on découvre ça par après. Par exemple, on croise d'autres touristes dans une autre ville qui nous disent "ah vous avez déjà été là et vous avez regardé ça ?", "ah non on l'a raté". <u>Donc toujours en manque de temps.</u></p> <p><u>Le guide touristique</u> principalement que ce soit version numérique ou que ce soit version papier; les deux. Et alors ouais, <u>l'office du tourisme</u> quand on y va généralement ils ont quand même des <u>bons conseils</u> et ils sont <u>un peu plus à jour que les guides touristiques sur les horaires d'ouverture.</u> Ils</p>
--	--	---	--	--	---

		<p>dans les environs ?' <u>et donc c'est intéressant de pouvoir se donner des objectifs.</u></p> <p>Rythme : Non c'est ralenti hein tout est ralenti quand même.</p>	<p>visite, on essaye quand même de regrouper. On fait plus ce coin là et puis oui, on fait par quartier. Et ben <u>métro</u> selon que, mais heu voilà.</p> <p>Rythme : je dirais non qu'on est quand même plus speed hein. <u>On prend le temps quand même mais on garde notre caractère,</u> ça forcément. Après si on a envie de se poser, de se dire bon on s'arrête là, on boit un verre, on le fait quand même, heu <u>mais on va pas s'éterniser non plus.</u> Je veux dire voilà, on va <u>pas se lever spécialement plus tard</u> heu. On va quand même essayer de rentabiliser la journée, peut-être plus le soir où on prend quand même un peu plus le temps de se dire ok, on va juste quelque part et voilà.</p>		<p>peuvent un peu mieux optimiser parce que parfois dans une ville <u>on pense que ça va prendre un quart d'heure d'aller d'un lieu à l'autre, en fait ça prend une heure et demie ou l'inverse et donc, eux généralement ils optimisent plutôt bien.</u></p> <p>Rythme : ah non ! On fait beaucoup trop de choses quand on visite. Vu qu'on se dit <u>qu'on veut rien rater</u> c'est beaucoup plus intensif que pendant le quotidien où on se dit voilà on peut déjeuner à 11h. Là se dire que tu as déjà raté toute la matinée, t'as déjà raté la moitié de ta journée quoi.</p>
iii. Collection	Points d'intérêt : prendre son temps, <u>si tu fais trop en une fois, tu ne retiens rien non plus,</u> bah tu vois toutes les choses de <u>manière superficielle</u> et puis tu	Points d'intérêt : <u>Certains d'entre eux. Plus jeune, il y avait un petit peu le sentiment de satisfaction, de fierté d'aller. [de dire] "oh j'ai</u>	Points d'intérêt : Je serais plus de dire 'on fera qu'une partie et on y reviendra s'il faut' mais heu voilà, ça dépend pour quoi un peu aussi. ([Le	Points d'intérêt : Ça dépend de l'intérêt de ce qu'on voit, c'est variable en fonction de ce qu'on visite, moi je me souviens, avec 2 de nos petits-enfants	Point d'intérêt : Je pense que je préfère faire tous les points d'intérêt rapidement <u>comme ça, si il y en a vraiment qui me plaisent,</u> beh je me dis que je peux

	<p><u>n'en retires pas grand-chose, tandis que si tu as eu le temps d'approfondir un endroit, de visiter plein de choses au même endroit, je veux dire sur un même sujet, c'est plus enrichissant.</u></p> <p>Ça dépend ce qu'il recherchait dans sa visite, <u>s'il voulait faire une visite sur les éléments qui représentent la capitale bah forcément on va visiter la tour Eiffel</u> mais nous on a été plusieurs fois à Paris, j'ai pas été visiter la tour Eiffel non plus, donc heu, <u>ça dépend de tes centres d'intérêt aussi</u>, ce que tu veux faire dans la visite de ta ville.</p>	<p><u>tout vu" donc je crois qu'on avait un petit peu le souhait de se faire propriétaire des choses, par le fait de les avoir vues. On a vu donc je connais, oui je connais donc s'il y a une conversation après, 'oui je connais parce que j'ai vu' et donc je crois que c'est un peu un mythe de se dire, je touche un petit peu quelque chose de divin, je deviens un peu propriétaire de la création, d'une ville. Il y a quelque chose de fascinant, ça renvoie une image positive de soi et de se dire tout compte fait, je suis pas n'importe qui, je connais pas mal de choses dans le monde.</u></p> <p>Il est fou mais il y a deux solutions. Objectivement c'est reconnu comme étant <u>des choses comme on dit « à voir »</u>, de la catégorie "à voir" et faire ce déplacement et ne pas le faire <u>on se dit, » il est passé à côté de quelque chose ».</u></p>	<p>compagnon]: moi j'aurais dit tout rapidement, j'aurais fait tout.) Mais oui moi <u>j'aime pas trop les choses à moitié faites,</u> donc évidemment c'est une question de caractère. <u>C'est vrai qu'on sélectionne, il y a un moment, il y a pas le choix, il faut sélectionner. Tout faire c'est impossible non plus ou alors tu restes un mois.</u> Mais on fait vraiment avec le guide Routard hein, on achète vraiment exprès et on regarde dedans, et alors en lisant on se dit "ha bah tiens, ça, ça nous intéresse, ça, ça nous intéresse pas". Et en fonction de ça, on fait ou on ne fait pas. <u>Maintenant tout faire c'est impossible aussi.</u></p> <p>Enfinement c'est un peu le classique que tout le monde va aller faire et de son côté il a peut être pris le temps de faire certaines choses que d'autres ne font pas spécialement et qui sont</p>	<p>encore nous étions, heu c'est à Lisbonne, on avait dit bah on va visiter un musée à Lisbonne et puis on fera je ne sais plus quoi, telle chose, on va rester une heure. On est restés une journée dans ce musée parce que c'était vraiment intéressant pour tout le monde, donc ça, tout ça dépend de l'intérêt de ce qu'on visite hein.</p> <p>Pourquoi pas, tout dépend de l'intérêt de chacun, il y <u>a bien d'autres choses à voir à Paris que la tour Eiffel</u> où il y a des millions de visiteurs par an. Nous on a été une fois mais ça ce sont des lieux assez mythiques où tout le monde veut le voir mais ce sont pas spécialement les plus intéressants. Sauf le Louvre évidemment.</p>	<p><u>toujours un jour y revenir avec d'autres personnes ou même avec la même personne pour approfondir.</u></p> <p>Ben je lui propose de repartir avec moi et qu'on aille les faire [rire]. Parce que je trouve ça triste qu'il les ait ratés. Après, ça dépend toujours si jamais il était en voyage d'affaires c'est normal qu'il ait pas pris le temps de faire du tourisme mais s'il dit qu'il a vraiment été visiter Paris et qu'il les a pas fait, bah, je trouverais ça un peu dommage pour lui parce que c'est emblématique quoi. Même si je comprends qu'il veuille pas spécialement monter en haut de la tour Eiffel ou spécialement faire tout le musée du Louvre, <u>au moins passer devant pour voir ce que c'est quand on en parle, se dire 'ah oui c'est vrai'.</u></p>
--	--	--	---	--	---

			<p><u>tout aussi intéressantes.</u> <u>Chacun ses points d'intérêt.</u></p>		
iv. Transport	<p>Les <u>transports en communs</u> ou alors <u>notre propre voiture</u>. <u>Préfère la voiture</u> mais si tu vas dans des villes comme Londres c'est pas faisable donc on est allés en train et là on a pris les transports en commun, <u>on prend celui qui s'intègre le mieux dans la ville</u>. Paris en voiture, je ne le ferais pas, j'opterais plutôt alors pour le métro [...] <u>parce qu'il y a trop de circulation, parce que je ne maîtrise pas, fin, je ne connais pas bien la ville et j'aurais peur de faire un accident, donc je préfère être à mon aise. Donc quand c'est faisable en voiture on le fait, sinon on opte pour les transports en commun.</u></p>	<p>S'il y a moyen, le métro, tram <u>et transports en commun</u>. Ils sont quand-même <u>bien organisés</u> et donc il y a <u>pas de problème de parking</u>. Mais ça me plairait de prendre un peu plus le vélo mais ma femme n'est pas très à l'aise sur le vélo tandis que le transport en commun, <u>ça permet de faire beaucoup de choses</u>.</p> <p>Préfère : le métro, c'est rapide, on arrive facilement à destination. <u>C'est très bien présenté, on a la carte et on ne doit pas se tracasser</u>, on sort à une station, <u>on sait qu'on est près d'un point de vue ou d'un bâtiment</u> qu'on souhaite visiter, <u>donc c'est efficace, c'est rapide, c'est concret</u>.</p>	<p>Essentiellement c'est à pied, <u>beaucoup à pied, sinon métro s'il y a</u>. Bus, je n'ai pas de souvenir ou une voiture de location, ça peut arriver en effet. Mais ça, c'est vraiment quand on doit rouler, pas dans un city trip. Beh la Crète par exemple.</p> <p>Préfère : bah <u>transports en commun</u> moi c'est <u>toujours un peu pff</u> voilà c'est <u>pas</u> ce que je préfère évidemment <u>mais à pied c'est sympa</u> aussi parce que tu vois les choses différemment. Voilà si c'est <u>plus long</u> bah oui ça sera plus la voiture quoi.</p>	<p><u>La voiture ou à pied, ça dépend de la ville</u> hein, heu. A Madrid, <u>le métro</u> fonctionne très bien, on l'utilise beaucoup. On prend en général <u>des libres parcours, ou le nombre de jours qu'on est là et on prend le transport qu'on veut</u>.</p>	<p>Alors <u>soit les moyens en commun de la ville même, à pied beaucoup</u>. Parfois <u>hop-on hop-off</u>, heuu, on a déjà fait <u>une fois à vélo aussi</u> mais c'est très, très rare. C'est tout</p> <p>Je <u>peux que je préférerais faire du hop-on hop-off plus souvent</u> parce que sauf parce que je trouve que <u>ça prend le fait que tu puisses bouger entre les points d'intérêt facilement et qu'en plus tu reçoives des explications</u> mais <u>généralement vu que c'est une durée du ticket, bah au final, le moyen de pref.; fin, pas préféré</u> mais le plus utilisé, c'est marcher quoi.</p>
B. Hop-on hop-off					

<p>i. Motivations</p>	<p>C'est mon fameux bus ! c'est le bus touristique ! C'est vrai que c'est <u>assez gai d'être en haut du bus donc c'est « C'est fun » je dirais.</u> Heuu <u>c'est pratique</u> [...] et généralement normalement t'as une <u>explication</u> dans ce genre de bus donc on va dire que <u>c'est didactique</u> aussi.</p> <p>Satisfait parce <u>qu'avec un seul moyen de transport il a pu voir plein de choses</u>, il a pu <u>monter/descendre comme il voulait</u> en ayant payé un forfait sur la journée, bah il <u>utilisait le bus comme il voulait</u>, heu, il a <u>pu visiter plein de choses</u> et il a eu des <u>explications dans sa langue</u>, donc heu je trouve qu'on a <u>combiné plusieurs avantages avec un moyen de transport.</u></p> <p>Je trouvais que ça nous <u>permettait de limiter les kilomètres</u> que l'on</p>	<p>Or ! Je crois qu'en fait c'est quelque chose qui <u>est efficace, ça permet en peu de temps</u> de voir <u>beaucoup de choses</u>, une ville <u>sans se tracasser</u>, donc moi j'ai eu l'occasion à de le faire à Londres il y a longtemps et donc c'est efficace, c'est efficace.</p> <p>Il y a quelque chose de neuf : <u>ça rejoint un peu les transports en commun</u>, c'est le fait <u>de pouvoir rentrer et sortir quand on veut</u>. Donc pour moi, si on peut monter, descendre quand on veut, c'est absolument génial.</p> <p>J'ai l'impression que les <u>choses ont changé depuis l'apparition d'Internet</u>. Donc tous les gens regardaient la télévision il y a quelques années, les vieux continuent de regarder la télévision et les jeunes regardent l'ordinateur. Pourquoi? <u>parce qu'ils peuvent choisir, ils peuvent aller "à maintenant je voulais" et puis ils zappent et puis ils</u></p>	<p>Avantage : <u>de découvrir des endroits peut-être des endroits qu'on n'aurait pas découverts par soi-même peut-être heu, pff oui.</u></p>	<p><u>Mais</u> c'est parfois <u>intéressant pour une reconnaissance rapide d'une ville et ensuite de voir en détails ce qu'on veut.</u></p> <p>C'est, l'avantage c'est <u>qu'on peut éventuellement descendre dans un lieu bien déterminé et aller visiter puis reprendre le bus.</u></p> <p>Avantage : de visionner une ville en 1h.</p>	<p><u>Un énorme bus, rapidité, efficacité et tourisme de masse.</u></p> <p>Je pense qu'il y a des personnes qui peuvent adorer parce que <u>ça peut donner un, une idée de la ville surtout si on n'a pas beaucoup de temps</u>. Je pense aussi qu'il y a des personnes et je pense que je suis plus comme ça, <u>ça peut permettre d'avoir un premier coup d'œil et ensuite les jours suivants, pouvoir aller approfondir les points spécifiques.</u></p> <p>Ce qui me plaît c'est que <u>on passe dans tous les endroits touristiques donc on doit pas toujours essayer de se renseigner, voir où c'est parce que généralement ils en ratent pas un.</u> Ce qui me plaît aussi, c'est que c'est la <u>simplicité de pouvoir avoir directement des commentaires</u>, bon dans sa langue c'est encore un plus, mais d'avoir des commentaires qui sont généralement <u>suffisamment génériques</u></p>
-----------------------	---	--	---	--	---

	<p>faisait à pied, donc <u>on pouvait déterminer plusieurs endroits qu'on voulait visiter mais si on avait dû faire tout à pied, on aurait pas eu assez de temps.</u> =>Donc en prenant ce genre de bus là on pouvait <u>facilement relier un point à un autre</u> et on pouvait <u>l'utiliser de manière très flexible, monter et descendre quand on voulait.</u></p> <p>[Plus ?] la flexibilité d'utilisation</p> <p>Avantage : visiter beaucoup de choses</p>	<p><u>sautent d'un truc à l'autre</u> eh bien c'est la même chose avec ce type de tourisme, nous on va dire pourtant c'est la même chose, on voit les mêmes bâtiments mais nous autres, les vieux, on a découvert ça, oui on est conduit d'un point à l'autre mais <u>les jeunes ont de plus en plus cette habitude maintenant de pouvoir choisir par eux-mêmes les programmes de télévision ou autres et bien de pouvoir choisir le fait que je rentre dedans, je sors quand je veux, le savoir ! il y en a peut-être qui ne vont pas bouger mais ils savent qu'ils sont libres de le faire, eh bien ça rentre dans leur mentalité, donc on a cette volonté de la liberté</u> et on le voit d'ailleurs maintenant avec les chaussures. Par exemple, tu t'es sentie libre sans aucun problème de renvoyer par Internet mais d'en choisir trois et donc <u>on aime ce goût qui nous donne l'impression de</u></p>			<p><u>que pour intéresser tout le monde et spécifiques que pour [pas] se dire "oui ok il a juste dit ce qui est obvious et j'ai rien appris",</u> non généralement on apprend quand même quelques petits trucs. C'est ça, ce que j'aimais aussi c'est que ça <u>nous permettait de nous, de bouger en même temps quoi, donc c'est un peu un gain de temps puisque tu dois pas toi-même lire dans le guide,</u> donc faire une pause lire, "ah oui ok cette façade c'est ça".</p> <p>Avantage : visiter rapidement</p>
--	---	--	--	--	--

		<p><u>ce que quand même on n'est pas manipulé mais qu'on peut être acteur, être acteur voilà !</u> je ne suis pas spectateur, je suis acteur, acteur de ma vie.</p> <p><u>Pouvoir monter descendre quand je veux,</u> c'est ce que je retrouve dans le métro. Donc je n'ai pas <u>ce frein psychologique</u> de dire « aïe attends, si je reviens en arrière, j'utilise deux tickets de métro en plus ». Alors on va dire que c'est ridicule mais on se <u>bousille l'esprit pour ça, pour 5 euros parce qu'on est dans nos réflexes habituels,</u> alors que là, <u>on est un peu comme un open bar</u>, tout va et donc je crois que c'est le service à volonté <u>et all inclusive et on se dit waouh génial je choisis</u> un petit peu de ça puis un petit peu une croquette de poulet, <u>comme je veux !</u></p> <p>Le métro <u>il faut quand même se débrouiller,</u> il faut lire la carte, la</p>			
--	--	---	--	--	--

		<p>correspondance entre la <u>carte de la ville, la carte du métro</u>. Ah il y a telle station mais il <u>n'y a pas de station près du musée</u>, « oui attends lequel est le plus proche ? » « Ah celui-là » et <u>puis on marche 10 minutes ok, ça va, et donc on doit quand même faire un petit peu cette démarche et alors dans le métro on change de rame à telle station. Donc il y quand même un peu une certaine complexité à partir du moment où je sais que, oh! ce city hop-on hop-off fait à peu près tous les points à visiter alors là, je n'ai même pas à me tracasser de m'y retrouver, donc je suis conduit vraiment où il faut et ça, ça me plaît et puis un intérêt c'est que je suis en extérieur et ça, je trouve vraiment la vraie qualité par rapport au métro. En voyage en métro, on ne voit rien de la ville hein.</u></p> <p>Avantage : <u>circuler en extérieur en visite et d'être directement sur les points intéressants</u></p>			
--	--	--	--	--	--

		<u>donc de ne pas se tracasser du trajet entre deux sites.</u>			
ii. Barrières	<p>On l'a fait et j'ai <u>pas trouvé ça très confortable</u></p> <p>Je ne me souviens plus du prix. <u>Je ne pense pas que c'était bon marché.</u></p> <p>[Déplu ?] Peut-être le prix et pas hyper confortable</p> <p>Désavantage : tu as un <u>temps limité</u> quand même pour utiliser ton billet. Parfois il y a <u>beaucoup de monde dedans.</u></p>	<p>Oui <u>c'est tourisme de masse</u>, heu <u>c'est pas pour moi</u>, l'impression d'être <u>un peu les, voilà, les gros moutons de panurge qui suivent.</u> Mais ça donne une <u>image</u> du tourisme de masse qui est <u>péjorative</u> tandis que <u>celui qui se débrouille un peu plus</u> par lui-même, je me <u>donne l'idée de ce que je suis comme un peu plus malin</u>, je n'ai pas besoin que l'on me conduise par le bout du nez, j'ai trouvé par moi-même, <u>je crois que c'est par rapport à l'image qu'on reflète sur soi</u> .</p> <p>Or, l'idée que j'en avais <u>c'est qu'on rentre et on s'asseyait et on ne bougeait pas mais je voudrais bien un peu voir mais « aahh trop tard c'est parti »</u>.</p> <p>Désavantage : de quand même encore <u>donner l'image de ce que c'est pour des moutons de panurge qui ne sont pas</u></p>	<p>[souffle], moi je dirais <u>pas fan</u> sur ce coup-là. [compagnon : quelle horreur oui]. On parlait de <u>machin un peu touriste</u> c'est un peu à ça que je le remets quoi.</p> <p><u>Pff perso c'est trop réglé, c'est trop touriste</u> et trop pff ouais voilà. Moi <u>j'aime autant le faire à pied quoi ou en métro ou oui, quitte à prendre un bus par moi-même parce quoi voilà mais... c'est trop cadencé comme truc et trop...</u> Je crois qu'on a regardé quand même un peu pour Londres <u>mais heu, parce que ça coute cher quand même. Fin, voilà, je trouve pas ça.. topi topi.</u></p> <p>Et puis c'est... <u>j'ai un peu l'impression d'avoir un chrono en main et top départ.</u> Alors ok c'est vrai <u>qu'on se met une certaine pression</u> pour se dire ben on rentabilise la journée</p>	<p><u>C'est un attrape touristes hein.</u></p> <p>Satisfait ? Non, ça dépend des personnes <u>mais nous ça serait nettement insuffisant.</u></p> <p>Déplu ? C'est comme je l'ai expliqué, ce <u>n'est pas suffisant mais c'est vraiment, c'est fait pour la grosse masse de touristes mais bon.</u></p> <p>Je ne vois pas [pourquoi l'utiliser]. <u>On se déplace chaque fois, c'est parfois en voiture, c'est parfois, je l'ai dit, en métro ou à pied, on a parfois pris le taxi, tout ça dépend des lieux et des circonstances.</u></p> <p>Désavantage : <u>aucun</u> si on le prend c'est qu'on a envie de le prendre donc heu sinon les gens ne le prennent pas.</p>	<p>Il y a des personnes qui <u>détestent parce qu'ils ont l'impression qu'ils vont pas en profondeur.</u></p> <p>Bah je trouve que <u>ça fait fort touristes de masse</u> parce que bah d'office ça, c'est que <u>des touristes qu'il y a là-dedans et c'est pas très beau dans le paysage, donc ça gêne un peu l'aspect rural ou bucolique de certains endroits.</u> Et alors, ça <u>dépend aussi beaucoup des touristes sur lesquels on tombe</u> quoi, parce qu'à un moment, on était tombés sur des touristes <u>qui faisaient plein de bruit, donc on n'entendait rien.</u> Parce que c'est réglable le volume mais <u>moyennement, donc on n'entendait rien et j'ai aussi une fois eu un siège où c'était pas ma langue, fin, il y avait pas moyen d'avoir ma langue ni de l'anglais, donc j'avoue que le portugais je le maîtrise pas spécialement, donc</u></p>

		<p>encore très <u>débrouillards</u>, donc je crois qu'il faut, par exemple, <u>ce bus clinquant comme ça, il faut vraiment retravailler toute l'image. Il faut que l'on montre bien que c'est pour les, heu, que c'est un truc pour les découvreurs, les pionniers et que c'est pour, que ce n'est plus pour le tourisme de masse quoi.</u> Il y a <u>une sacrée image à casser</u> hein et <u>c'est pas évident parce qu'a priori, je n'irais même pas me renseigner.</u> Ça <u>donne tellement l'impression de tour operator</u> comme on dit que <u>pff</u>, c'est un peu <u>comme les petits trains dans les villes touristiques, je ne monte jamais dans un petit train, en disant bah pff c'est ridicule. Je préfère aller moi-même, rester autant de temps que je veux et ainsi de suite.</u></p>	<p><u>mais</u> on la fait quand même à <u>notre rythme</u> et, si limite on arrive devant un truc et on se dit "<u>ah bah finalement on n'a pas envie</u>", bah on continue notre chemin et <u>basta</u>. On peut ne pas descendre mais c'est pas le but quoi.</p> <p>Ne fût-ce que, <u>qu'une question de présentation de ce bus</u> qui me... c'est un peu comme la carte d'un restaurant où on voit tous les plat présentés là et... ça voilà ça ne... <u>et c'est vrai qu'en général il y a toujours des gens qui racolent un peu pour ce genre de bus voilà. Ça sent le coup foireux j'ai envie de dire.</u></p> <p>Désavantage : <u>être fort touristique et de, voilà, d'avoir cette masse de touristes vraiment autour, voilà cette ambiance touriste quoi.</u></p>	<p>C'est relativement peu fréquenté quand même, <u>probablement pour une question de prix à mon avis.</u> Ce n'est pas, encore une fois, ça <u>permet de visionner, de positionner les différents édifices qu'on veut visiter par après mais ça n'apporte pas grand-chose.</u></p>	<p>voilà pendant un quart d'heure vu qu'il n'y avait pas d'autre place, j'ai rien pu entendre. Et ça nous est arrivé aussi une fois entre deux <u>trajets qu'il y avait beaucoup de gens et donc on ne pouvait pas s'asseoir et donc on pouvait pas accéder aux informations quoi.</u> Donc là, c'est juste un bus mais on se dit que ça fait cher le bus quoi.</p> <p>Désavantage : <u>gâcher un peu le paysage</u></p>
iii. Cas d'utilisation	Ah non je <u>pense ce serait une journée. Pas d'importance début ou</u>	Se renseigne <u>sur le prix et la régularité</u> s'il faut attendre une heure,	<u>Si vraiment je devais.</u> ça serait <u>peut-être en début</u>	<u>Mais ça permet de faire une reconnaissance.</u> On fait	C'était mes parents qui avaient décidé. <u>New York</u>

	<p><u>fin mais pas pendant tout le séjour, non, ça serait une activité d'une journée et puis le jour d'après, on ferait autre chose.</u></p> <p>Je pense que quand on a fait une journée ce système, moi j'ai assez. Après je veux faire autre chose, je ne conçois pas de faire toute mes vacances en prenant ce mode de transport la et ce mode de visite. Parce que à mon avis ce serait monotone</p> <p>Un transport pour les jeunes</p>	<p>alors c'est peut-être plus intéressant alors de prendre un service public.</p> <p>Boh oui, oui je n'essayerais, pourquoi pas, pendant le séjour. Parce qu'imaginons que je vais 3 jours dans une ville, bah je le prends si c'est raisonnable [au prix] mais donc si jamais c'est un tarif vraiment dégressif. Si c'est pas cher pour 3 jours, je ne vais pas me presser, je vais rester 4 fois plus de temps à la et je vais monter et descendre 10 fois donc je ne vais pas le faire beaucoup plus sur 3 jours que sur un <u>jour donc pour moi en terme de saturation les personnes ne vont pas consommer plus de transport mais ils vont le faire de façon plus espacés. Donc je crois que ça serait vraiment un aspect attractif de la même manière que quand je suis arrivé à Londres, directement j'ai pris, est ce qu'il y a moyen d'avoir un billet</u></p>	<p><u>pour dire de repérer quelques trucs en ayant pas trop connaissance du truc, pourquoi pas. Mais sinon voilà, après ça. Pour avoir une première vue d'ensemble on va dire de certains points mais sinon...</u></p> <p>Un transport pour ceux qui n'ont pas préparé</p>	<p>ça ou en taxi peu importe mais c'est plus facile, comme ça, on, on trouve les lieux et puis en les fait en détails. Le tour en bus comme ça, en général, prend 1 heure, 1h30. Mais effectivement je pense qu'à Barcelone, on l'avait fait.</p> <p>Pour s'orienter, voir les différents bâtiments quand on ira par après etc. Un aperçu tout à fait général.</p> <p><u>On le fait, on le fait qu'une fois !</u> Comme je l'ai dit, <u>on va prendre ca tous les jours, c'est ridicule.</u></p> <p>Un transport pour un <u>aperçu général d'une ville</u></p>	<p><u>c'est quand même grand, bon, tu peux prendre le métro mais tu ne vois pas l'extérieur alors qu'avec ça on envoyait l'extérieur.</u> Et en <u>plus, on avait des informations, donc je pense qu'ils l'ont utilisé pour ça parce qu'on n'est pas restés très longtemps non plus, donc je pense que c'était pour optimiser le temps.</u> Et alors je l'ai fait une fois à Porto avec des amies et je pense que c'est parce <u>qu'on avait toutes des intérêts différents et donc avoir vu la ville via un hop-on hop-off, ça permettait un peu de voir qu'est-ce qu'il y avait à faire exactement</u> et voir aussi l'intérêt des gens parce que, vu qu'il y a des <u>commentaires en plus, beh, on peut se rendre compte que là, ça sera plus une visite architecturale, là ce sera plus une visite naturelle</u> Et donc ça permettait à ce que chacun après puisse faire une liste de "ok j'aimerais bien faire ça, faire ça, faire ça". Donc, de nouveau, <u>c'était pour</u></p>
--	---	--	--	---	--

		<p><u>3 jours ? "oui, billet 3 jours, voilà c'est autant" parfait je le prends</u></p> <p>Un transport <u>pour les gens dynamiques, débrouillards.</u></p> <p>Il faudrait vraiment <u>qu'on reçoive une carte de la ville avec les points qui montrent bien 'vous verrez ça, ça, ça, ça 'as you pleased'</u></p>			<p><u>avoir une vision avant de faire un plan plus détaillé.</u></p> <p>[L'utiliser pour se déplacer par après ?] Non parce que c'était que, fin, je pense que oui, le soir même parce ce que <u>c'était 24 heures mais on l'avait pris du matin au soir donc le lendemain quand on voulait approfondir, ben, le ticket était plus valable et reprendre un ticket hop-on hop-off juste pour se mouvoir c'est plus cher que juste prendre le bus ou marcher.</u></p> <p>Juste <u>une fois plutôt en début pour avoir une vision globale et puis aller moi-même dans des endroits qui m'ont plu ou où j'ai trouvé de l'intérêt en étant passée par le hop-on hop-off.</u></p> <p>Un transport pour les touristes.</p>
iv. Lien avec environnement	Pas spécialement. Si tu regardes par rapport au nombre de personnes qui l'utilisent, oui, je suppose qu'il est écologique dans le <u>sens</u>	Alors certainement pas, c'est vraiment le bus avec un gros diesel qui pue.	Je n'en sais strictement <u>rien</u> , je ne sais même pas s'ils existent en électriques ou quoi que ce soit ou en ... pff hybrides, je n'en ai	[rire] ben je ne crois pas Electrique : ça serait mieux parce que ça se passe toujours en ville,	Je présume que ça dépend des villes mais de manière générale j'aurais dit 'non' mais si jamais ils <u>deviennent électriques, 'oui'.</u>

	<p><u>que t'as une économie d'échelles</u>, donc oui, par rapport à une voiture individuelle, on peut le qualifier comme écologique.</p> <p>Electrique : c'est une bonne idée et je pense que c'est moins bruyant.</p>	Electrique, très bien.	<p>aucune idée. <u>J'aurais tendance à dire que non [rire] et je ne sais pas pourquoi</u>, c'est plus un préjugé qu'autre chose</p> <p>Electrique : ça je trouve ça <u>bien</u> ! Parce que ça doit tourner hein ce bazar, comme tout bus, c'est des <u>investissements en effet non négligeables, surtout en ville quoi en plus, où ils sont quasiment au ralenti toute la journée</u>, donc heu... .</p>	<p>donc dans des villes comme Madrid, Séville ou Barcelone, ça ne ferait pas de mal</p>	<p>Je trouve ça top pour l'écologie, après, pour moi, <u>ça changera rien à tout ce qui est l'aspect pollution visuelle dans le sens où c'est quand même pas très discret</u>.</p> <p>Fin, après, j'ai déjà vu parfois des, c'est pas vraiment des hop-on hop-off, <u>mais des petits bus qui se conduisaient tout seuls, électriques, qui sont plus petits et discrets. Eux [bus hop-on hop-off], ils sont pas du tout discrets et parfois on se dit, surtout quand il y en a beaucoup d'affilée "ouais c'est bon, on est où ici quoi, c'est une parade de touristes ou ça se passe comment ?"</u></p>
--	--	------------------------	--	---	---

Thèmes	Interview #11	Interview #12	Interview #13
	Rémy	Matthieu	Patrick
A. Profil du touriste			
1. Préférences			

• En général :

En général c'est pour **visiter**, j'aime bien partir à l'étranger, de base pour **découvrir de nouveaux pays, de nouvelles personnes, de nouveaux amis** et voilà... . En général, c'est pour ça.

Photo : J'hésite avec celle du gars qui fait du saut à l'élastique parce que, quand je pars en vacances, **j'aime bien faire des trucs que je n'ai jamais faits** etc. Enfin, vraiment **essayer de nouveaux trucs que ce soit au niveau du sport ou de la nourriture, un événement** ou autres. Et l'autre photo, c'est celle de la fille qui est devant un étang avec ses bras en V. C'est parce que **j'aime bien la nature, j'aime bien tout ce qui est plus sauvage**. J'aime bien les villes aussi mais je trouve que tout ça, **on n'a pas ici en Belgique**, donc voilà.

• En ville : Dans la ville, j'ai principalement **visité, je n'ai pas payé pour faire des activités**. Je ne pense pas en tous cas. Je suis allé voir le **pont de San Francisco qui est super connu** juste pour voir ce que c'était **et voir pourquoi c'est si impressionnant** etc. Sinon, en général, j'aime juste **bien me balader en ville**. Là, j'avais été avec un de mes amis et on a regardé les quartiers un peu branchés, les différents quartiers qu'il y avait et on s'est baladés pendant 5 jours au moins. On a **vraiment fait tous les coins de San Francisco**.

• En général :

c'est toujours **pour découvrir une culture différente**, découvrir... c'est vrai que moi j'aime bien tout ce qui est un petit peu culturel, donc forcément si je pars en voyage, c'est toujours parce que j'ai un **attrait pour la culture** que ce soit la **culture du peuple, de la population** qui habite là-bas, mais aussi pour la **culture du pays qu'on peut retrouver dans les musées etc**. Mais ouais je dirais que c'est ça pour **découvrir une nouvelle culture, une culture différente**.

Photo : la première [nature]. Bah parce que, d'une part, elle montre quand-même que c'est un **petit peu aventure et nature** heu, mais d'autre part, elle reste assez neutre, c'est à dire que ça peut **aussi bien représenter les visites que la nature**, que allez, la détente donc ouais, je pense que je dirais plutôt ça. Parce que je pourrais pas... il y en a certaines que directement je pourrais éliminer parce que mettons, la fille qui fait shopping, je peux pas dire que je vais en vacances et que c'est mon unique centre d'intérêt, absolument pas, heu, ceux qui font la fête, bah, encore moins, donc ouais, honnêtement la photo une je trouve qu'elle englobe assez bien tous les aspects que je recherche quand je pars en vacances. **Donc nature, visite, détente et aventure au final**. On les a choisis bah, **généralement pour la nature** parce qu'on sait très bien **que c'est là où on va pouvoir voir plus de belles choses possibles**. Avec le temps, je veux dire forcément en été, on va **pas aller dans un pays où c'est la saison des pluies, des pluies** pardon, pas des prix [rire].

• En général :

Principalement pour **découvrir de nouveaux endroits, beaucoup de la nature**, moi je t'avoue que c'est beaucoup ça qui m[é] plaît..., **des paysages** aussi pour essayer un **maximum de rencontrer des gens** et de **voir un peu d'autres façons de vivre**. Avant je faisais beaucoup de **city trip** mais les centres villes se... ,fin, voilà, se suivent et se ressemblent un peu alors que je trouve que, par exemple, **aller me perdre** dans la pampa écossaise ou allemande, c'est beaucoup **plus intéressant** parce que les centres villes s'articulent vite autour **des mêmes mécaniques** au niveau transport, au niveau des places, au niveau des architectures, t'as des châteaux, des ponts, des trucs comme ça, des églises c'est très bien. Après, j'ai aucun problème à aller dans un centre-ville aussi mais **à choisir, je préfère aller dans un parc national que dans un centre-ville**.

Photo : Les vélos et la nana qui est sur un ponton au bord d'un étang devant la montagne parce que c'est plutôt **plus paysage et endroit reculé** que... ,ça que je recherche le plus et c'est **ça que je préfère** des vacances et alors le 10 c'est pour le **côté sportif** et **un peu dépassement**. Mais aussi pour le côté **endroit paysage, nature**, quand tu regardes les montagnes qu'il y a derrière et tout, ça a l'air assez cool et donc ça c'est plus ça que je mets en priorité. Maintenant évidemment il y a d'autres aspects comme je disais, on a été visiter des villes et tout ça qui peuvent être aussi intéressantes.

Premièrement, il faut que ça soit une assez grande ville. Il faut qu'il y ait des activités, enfin beaucoup de trucs à visiter et pas qu'on s'ennuie après un jour. Euh... Ensuite, je dirais, la propreté et la beauté des bâtiments etc. Il ne faut pas que ça soit un truc délabré. En fait j'en ai encore deux. Il y en a un, c'est vraiment l'ambiance dans la ville, les soirées, les cafés, les gens, enfin vraiment l'ambiance générale de la ville. Euh...mais aussi...Euh...Le dépaysement. Mais si par exemple, c'est en Egypte, j'aimerais que ça soit vraiment dépaycé, que ça ne soit pas seulement une ville un peu attrape touristes ou alors on ne ressent pas la vraie culture.

- En ville : vieux port de Montréal, la grande roue, immense patinoire, magasins etc., immense parc au-dessus de Montréal. Trop chouette [...] quand t'arrives tout au-dessus, t'as la vue sur tout Montréal donc avec tous les buildings, donc c'est trop, trop, trop, trop beau. Genre par exemple, en fait j'ai l'impression que c'était plus un musée dans lequel tu pouvais prendre des photos qu'un musée avec un réel sens artistique. Mais c'était quand même trop chouette, le parc Omega c'est un parc naturel où tu peux croiser des animaux sauvages, donc c'est trop, trop cool, un parc qui est recouvert d'une bulle géante, donc en fait, c'est un parc comme si t'étais à l'intérieur quoi, c'est trop chouette, mangé heu des crêpes avec un petit chocolat chaud, donc c'était sympa, un petit brunch avec une amie à moi [...] et puis elle nous a fait un petit tour.

Le premier élément c'est quand même les personnes avec qui t'es. Parce qu'il y a des personnes qui aiment trop rester tout le temps à l'hôtel alors que moi j'aime bouger, visiter un maximum, me lever tôt heu et tout. Une bonne planification, heu, parce que quand tu vas dans une ville, que t'as absolument rien préparé, bah, tu commences à perdre du temps et puis les gens s'énervent parce qu'on n'avance pas, on fait rien. Et puis en soi, c'est quand même pas souvent que tu vas visiter une ville, donc tu as envie de rentabiliser. Et le 3ième élément, fin, ça c'est un peu hors de portée mais je trouve que le temps influence quand même comment tes vacances se passent.

- En ville : beaucoup des trucs historiques si possible ou alors des monuments qui pas soient vieux mais qui sont soient impressionnants. Parce que il y a un côté architectural qui est impressionnant, qui est toujours intéressant. et parce que c'est souvent des incontournables. Ce genre de choses qui sont soit historiques, soit architecturales, soit impressionnantes. Il y a des bâtiments comme le palais de Ho Chi Minh, c'est pas vieux quoi, ça a 100 ans un truc comme ça, mais c'était hyper impressionnant parce que c'est vraiment le temple; le culte d'une seule et même personne, c'est impressionnant.

Il faut qu'il y ait quand même des gros spots, allez, il y a des villes qui, pour moi, n'ont pas intérêt à être visitées quand il n'y a rien, il y a pas de palais, il y a pas de trucs architecturaux, pas la voilà, faut que j'ai des gros spots. Je pense aussi au niveau de l'ambiance générale de la ville, j'entends par là, est-ce que ça a l'air rassurant, est-ce que t'as pas de la mendicité partout, est-ce que c'est pas crade, est-ce que tu te fais pas insulter..., si c'est agréable à vivre, c'est agréable à visiter. Et un truc qui peut, moi, qui peut me déranger, c'est quand il y a vraiment trop de touristes, ce n'est pas agréable. Mais quand c'est trop touristique, t'as l'impression d'être à Disney et ça crée un peu une psychose parce que tu as des pickpockets, les gens sont dans les cafés.. les serveurs sont pas plus sympas que ça. Il y a un côté les gens, le coté pas trop touristique où je vais vraiment et puis il faut qu'il ait des choses à voir ; où j'ai été notamment dans des villes au Canada où il y

			avait rien à voir. Il faut qu'il y ait des choses à voir.
ii. Définition	<p>En tant que touriste, je suis <u>quelqu'un qui dépense le moins possible</u>. Enfin j'aime bien faire <u>beaucoup, beaucoup</u> de vacances mais mon budget n'est pas immense non plus, donc pour en faire le plus possible, je dépense le moins possible. Sinon, <u>j'essaye de faire le plus possible pendant mes vacances</u>. Du coup, la journée, je me <u>lève tôt pour visiter et pour profiter mais le soir, je ne vais pas me coucher tôt, je vais en soirée, visiter la ville</u>, etc. Enfin, je veux voir les deux facettes.</p>	<p>Je dirais <u>ouvert</u> parce que quand je pars en vacances, bah, j'essaie de rester un maximum ouvert, que ce soit <u>toutes les activités qui sont possibles mais également ouvert d'esprit vis-à-vis de la culture que je rencontre, heu, vis-à-vis des personnes différentes</u>, etc. Donc ouais je dirais que ouvert est un adjectif qui me qualifierait bien en tant que touriste.</p>	<p>Je dirais que quand tu vas <u>dans un endroit il y a 1: il y a les incontournables à faire parce que il y a des trucs que tu peux pas ne pas voir, ne pas faire</u>. C'est comme aller à Londres sans voir le Parlement, ou <u>aller à Paris sans voir la tour Eiffel</u>, à un moment donné je crois qu'il y a des incontournables et puis <u>après, je vais justement essayer d'aller voir les un peu, les endroits...</u>, fin moi, me poser la question de qu'est-ce que j'ai envie de voir et <u>un peu moi rechercher plutôt qu'on me serve tout en prémâché</u>, j'ai tendance à avoir un peu tendance à, soit à <u>m'adresser à des locaux que</u>, ça change des gens qu'on rencontre dans des auberges ou dans des airbnb, ou des gens que tu trouves sur Internet, ce genre de brol et <u>un peu essayer de ne pas voir que la face émergée de l'iceberg</u> on va dire comma ça et voilà.</p>
iii. Co-touriste	<p>Avant c'étaient mes parents et maintenant avec <u>mes parents</u> c'est une fois par an, je pars le plus <u>souvent avec mes amis</u>.</p>	<p>Tout le temps <u>avec mes parents</u>, ouais, dans la majorité des cas, c'est toujours avec eux.</p>	<p>Avec <u>des potes, je préfère partir à deux ou à trois</u> comme ça il y en a un qui conduit, <u>l'autre qui s'occupe de de la navigation</u> et de réserver les logements et ce genre de choses et puis aussi parce <u>qu'on vit plus de choses</u>, on rencontre plus de monde quand on est à 2 que quand on part à 8, on est plus, <u>on est plus ouverts</u> à ce qui se passe autour et puis on est <u>beaucoup plus flexibles</u> aussi quand on est à deux, on <u>va plus vite tomber d'accord</u> sur "ok on va faire ça" si on me propose un truc que quand tu es à 8, il faut mettre tout le monde d'accord,</p>

			<p>il faut que tout le monde ait les mêmes envies, que tout le monde ait envie de mettre de l'argent pour ça . Parce que ça m'est déjà arrivé de faire des vacances avec des gens que je connais moins et pff c'est pas toujours idéal quoi, fin voilà.</p>
<p>iv. Partage des expériences</p>	<p>Quand les gens me posent des questions, je leur en parle mais <u>sinon ce n'est pas moi qui vais proactivement aller vers les gens pour leur parler de mes voyages quoi</u>. Enfin parce que les voyages c'est vraiment pour moi. C'est pour moi, je ne pars pas en voyage pour les autres ou pour prouver quelque chose ou quoi. Je pars en voyage pour m'amuser etc. Et maintenant si les gens veulent connaître mes voyages, je leur explique mais sinon non.</p>	<p>Honnêtement quand on était plus petit ouais, on avait toujours l'habitude de montrer nos photos, bah, à mon grand-père etc. mais en fait, <u>maintenant beaucoup moins</u>. Dans le sens où, j'ai l'impression que, à l'heure actuelle, entre guillemets, le partage, je le partage sur les réseaux sociaux, sur Instagram, donc c'est vrai que j'ai plus l'impression de vraiment raconter mes vacances en tant que tel. Fin, si, vraiment je dis "oui c'est très bien" mais je n'irais peut-être pas raconter et partager mes vacances.</p> <p>Quand-même une grande majorité de mes <u>photos Instagram</u>, c'est plutôt tous les beaux paysages. Bah j'ai toujours aimé faire des photos donc, avec mon appareil photo, je m'amuse pas mal, donc ouais <u>paysage, nature, animaux</u> si j'ai l'occasion.</p>	<p>oh oui! je vais <u>en parler ça c'est sûr et puis en parler c'est aussi un bon moyen d'échanger des expériences</u> ; par exemple, moi j'ai des potes qui ont fait ça, qui ont fait ça et qui m'ont donné envie d'aller voir aussi. Maintenant au niveau partage sur <u>Facebook</u>, pour te donner une idée, j'ai pas encore fait, j'ai pas encore terminé de mettre mes photos du Canada..., j'ai beaucoup de retard par rapport à ça, <u>je ne prends pas le temps, j'ai clairement la flemme</u>. C'est clairement pas une priorité de commencer à mettre, à partager ça sur les réseaux ou quoi que ce soit. Maintenant, en parler oui, avec des personnes qui ont les mêmes centres, le même style de vacances. On va dire, moi je me souviens d'un collègue qui lui partait en vacances, heu, il va deux semaines dans un hôtel pour s'asseoir sur un transat au bord d'une piscine. On peut..., je peux lui dire que voilà, partager mes trucs mais on va dire que la conversation va pas durer très longtemps et son retour d'expérience ne va pas vraiment me captiver.</p> <p>J'aime bien, allez, <u>raconter à tout le monde que t'es allé en Italie et que t'as vu la tour de Pise et le Colisée, ça n'intéresse personne</u>. J'aime bien quand il est arrivé des trucs improbables ou que les <u>astres se sont bien alignés</u> ou qu'on a fait des chouettes rencontres et qu'on est tombés sur</p>

			<p><u>des chouettes endroits.</u> Ou des choses qui ne se sont pas passées comme prévu aussi, heu, ça peut être très chouette et c'est plus soit ça, le côté voyage est plus intéressant. Fin, pour moi, c'est vraiment plus à partie... <u>que d'aller raconter que t'as été à Paris et que t'as vu la tour Eiffel...ok...,c'est cool, ça vaut la peine d'être raconté?</u> Je sais pas..., c'est un peu la base, t'as les incontournables mais... voilà ok.</p>
<p>2. Habitudes</p>			
<p>i. Effort de recherche</p>	<p>Enfin, pour moi c'est bizarre <u>mais c'est parce que j'essaye de faire le plus de pays possibles dans le monde et dans l'Europe</u> et donc je ne voulais pas partir trop loin et aller dans un pays que je n'ai pas encore fait. Du coup, c'est plus par déduction, il me restait quelques pays en Europe et les deux-là, je ne les avais pas faits <u>mais il fallait aussi assez d'activités sur place pour que je ne m'ennuie pas.</u> <u>Donc je me base vraiment que sur les activités et sur le fait que ça soit un pays que je n'ai pas encore visité.</u></p> <p>En général, <u>j'aime bien préparer mes voyages du début à la fin et savoir où on va, préparer les avions, les vols etc.</u> Maintenant, ici, ça dépendait vraiment de la pandémie. Là ça fait une semaine que j'ai réservé les vacances mais sinon <u>j'essaye quand même de le faire un mois et demi, deux mois</u> à l'avance.</p> <p>A l'avance ce sont plutôt les <u>vols et les hôtels</u> parce que je prends ce qui n'est pas cher et j'essaye d'être <u>le plus économe possible.</u> Ça peut être en dernière minute mais pas tout le temps et je cherche le meilleur prix, <u>donc je passe des heures à comparer les vols pour</u></p>	<p>Le meilleur qu'on ait fait, c'était, on a commencé à préparer en fin janvier- début février. [...] Mais ouais je <u>dirais entre février et avril.</u></p> <p>Au préalable je dirais vraiment, <u>en soi quand on marche on sait exactement quel jour qu'est-ce qu'on va faire. Le planning est d'office toujours, toujours fait.</u> Donc soit un planning si on est passé par une <u>agence de voyages, c'est un planning qu'ils ont fait mais auquel, sur lequel on a aussi travaillé. Niveau excursions, visites etc., tout est planifié d'office à l'avance parce que sinon c'est perte de temps sur place.</u></p> <p>Et voilà <u>sur place alors ça serait plutôt à tout ce qui est restauration,</u> on regarde pas à l'avance où on va manger parce que c'est difficile à prévoir tu sais pas exactement à quelle heure tu arriveras dans l'endroit. Donc ouais ça serait plutôt sur place et <u>idem shopping</u> etc. c'est pas des choses qu'on regarde à l'avance.</p> <p>Ressenti : <u>de la hâte, hâte et ouais de l'excitation</u> je vais dire ça comme ça, de repartir</p>	<p>Je me baserais sur, déjà là où je ne suis pas allé. En fonction ... <u>beaucoup des recommandations</u> si je sais que j'ai <u>des amis</u> qui sont allés à Lisbonne et qui... ou de la famille qui vont me dire que "ah c'est très bien, je te conseille d'y aller". Un peu aussi en <u>fonction de la réputation</u> de certaines villes, à certaines villes où on te dit <u>d'office c'est très beau il y a ça, ça, ça, à voir.</u> Je fonctionne aussi <u>beaucoup avec You tube,</u> je vais aller regarder une <u>vidéo sur You tube , voir s'il y a vraiment beaucoup de trucs à voir aussi</u> c'est, au final, on aura fait le tout en deux jours et puis après on va aller se poser dans un parc et voilà. Ouais <u>Internet et les recommandations et puis après il y a suffisamment de pages Facebook avec des pages de voyageurs,</u> je ferai un peu les <u>avis des gens</u> pour voir qu'est ce qui ressort de ça.</p> <p>En général, pas très longtemps. Pour te dire entre le moment où on a décidé de partir en Ecosse et le moment où il a pris l'avion, je crois qu'il y avait <u>cinq jours.</u> Donc ça dépend <u>mais je suis pas trop pour prévoir ça des plombs à l'avance, ça c'est certain.</u></p>

	<p><u>trouver le meilleur moment pour acheter les tickets</u>, donc ça c'est à l'avance.</p> <p>Sur place, ce sont plus les activités justement. Quand j'arrive dans une ville ou peut-être dans l'avion, là je commence à regarder les activités <u>et je ne pense pas que je vais tout planifier les activités, les restaurants et tout ça à l'avance. C'est un peu au feeling.</u></p> <p>Ressenti : L'impatience, j'ai déjà envie d'être là-bas évidemment et voilà.</p>	<p>en vacances etc., mais en même temps, en pensant comme ça, forcément ça me procure un petit peu de <u>stress, à savoir, est-ce qu'un jour on pourra revoyager comme avant</u> etc. En fait, ça amène beaucoup de <u>questions à l'heure actuelle.</u></p>	<p><u>Je prévois un endroit pour arriver</u>, ici si on parle d'un city trip,, <u>je vais juste réserver le logement</u> . Par contre dans un road trip, j'ai tendance à réserver le premier jour, réserver une voiture si on sait pas aller jusque-là en voiture. <u>Mais au niveau des villes, ouais, je vais réserver le logement comme ça c'est un souci en moins.</u> Je m'en fous un peu d'avoir un logement classe, beau et tout ça j'ai plutôt envie d'avoir un truc qui est bien situé. Idéalement je vais <u>pouvoir rencontrer d'autres gens</u> qui vont pouvoir [parler avec lui] - une auberge ça et heu et puis après je vais regarder ce qui peut m'intéresser éventuellement <u>mais je vais pas commencer trop de plans. Sinon, le logement et puis à part ça je fais beaucoup à l'intuition</u></p> <p>Activités : non, non, non, non, je préfère me rens[eigner].. <u>quand je serai sur place</u> c'est le premier truc que je vais faire, une fois que je serai arrivé voilà mais <u>commencer à trop prévoir</u> en se basant sur Internet et ce genre de choses et puis après tu prends de réservation, puis tu arrives à l'auberge, tu rencontres des gens qui vont dire "oui non ce truc là c'est super cher pour ce que c'est et machin", <u>ça te laisse aucune liberté de mouvement ça te laisse.. et vacances, faire des vacances trop sur des rails voilà, c'est pas trop..</u></p>
ii. Temps	<p>- En général, j'essaie de rester <u>4 jours</u> en moyenne <u>parce que tu as vite fait le tour dans une ville</u>. Enfin mêmes les grandes villes comme Toronto par exemple, ça paraît grand mais finalement, <u>tu fais vite le tour</u>.</p> <p>Il y a des trucs que j'avais réservés, par exemple une semaine à New-York mais New-</p>	<p>- ça dépend de la taille des villes mais je dirais pour un city trip dans une ville, <u>une moyenne de 4-5 jours</u>. Parce que plus c'est une bonne moyenne pour une ville, il y a moyen de faire vraiment le long en large quoi.</p> <p>- il y a <u>plein de villes où en soi, c'est impossible de tout, tout, tout faire. [...] mais on n'est</u></p>	<p>- Ca dépend mais en général <u>un weekend de 3 jours</u>, je pense qu'il y a moyen de faire pas mal de choses. En 3 jours en général je dirais ça, en tout cas pour les villes européennes. Sachant que les villes européennes en plus, à Londres tu peux, il faut plus que 3 jours <u>mais c'est pas cher d'y aller</u> et je préfère prendre un jour de congé</p>

	<p>York c'est immense <u>et je pense que j'aurais pu rester une semaine en plus</u>. Pareil quand je suis allé en Thaïlande, <u>là ce n'est pas moi qui avais choisi donc j'ai réservé un truc et c'était vraiment un temps délimité. J'aurais aimé rester plus.</u></p> <p>Google map. C'est vraiment ce que j'utilise en général, que ce soit des applications ou quoi. <u>J'ai toujours mon gsm sur moi quand je voyage pour réagir aux imprévus</u> etc., et en principal il n'y a que Google map que j'utilise.</p> <p>Rythme : Euh non non pas du tout. <u>Je dirais que quand je visite une ville, je suis beaucoup plus actif parce qu'il y a tellement de trucs à faire et je veux vraiment faire le plus possible.</u> Alors qu'au quotidien, quand tu es chez toi, tu perds vite du temps à pas grand-chose parce que tu n'as rien d'autres à faire.</p>	<p><u>même pas frustré parce que avant de partir on savait très bien que l'on pourrait pas tout faire</u> donc, donc ouais. Ça, ça arrive assez fréquemment.</p> <p>Une bonne programmation à l'avance ça aide beaucoup [...] mais nous on se lève toujours tôt en soi quand on part, donc pour optimiser le temps et voir le plus de choses possibles.</p> <p>Rythme : en général, bon là c'est les vacances donc je suis <u>un peu plus chill</u> mais c'est vrai que je suis <u>quand même assez occupé</u> généralement entre les cours, l'AIIESEC, j'ai travaillé au quadri passé donc je suis fort occupé mais entre guillemet c'est comparable et non parce que être occupé quand t'es en city trip c'est une chouette d'occupation, alors que dans la vie c'est une occupation pas toujours chouette quoi.</p>	<p><u>pour faire ça que de prendre tout une semaine à Londres où je pense qu'à la fin tu peux être gavé quoi.</u></p> <p>-être à court de temps : A chaque fois parce que toujours <u>tu as envie de faire plein de choses</u> et tu resterais bien toujours trois-quatre jours de plus et voilà. Maintenant c'est <u>bien aussi de savoir sélectionner</u> ce que tu as envie de faire <u>et au pire, si c'est vraiment une ville, je pense à Londres où je suis déjà allé plusieurs fois et où c'est prévu qu'on retourne.</u> Bah, si c'est vraiment, <u>ça peut être l'objet d'un deuxième voyage.</u> Ce que je dis là, est <u>vrai par exemple pour l'Europe, ça l'est beaucoup moins si j'allais en Amérique</u> du nord ou comme je suis allé au Vietnam ou des trucs comme ça. Par exemple, une ville que j'aimerais bien refaire, que je trouve que j'ai pas eu assez de temps, c'est Séville, <u>c'est pas un problème de retourner à Séville une 2ième fois. Je préfère aller deux fois à Berlin avec un an d'écart ou 2 ans d'écart que d'aller dix jours à Berlin, d'avoir tout fait de Berlin, d'être gavé</u> de Berlin et puis non. Mais ça fait partie du voyage aussi, à un moment oui, tu ne sais pas tout faire</p> <p><u>Les transports publics beaucoup, pour pas perdre trop de temps en marchant</u> et encore ce que je dis, quand je suis arrivé à Montréal les 4 premiers jours, <u>j'ai fait exprès de ne pas utiliser de transports publics pour justement découvrir la ville de fond en comble.</u> Mais là j'avais du temps. Mis à part ça, heu, je, ouais, non j'utilise le métro quand il y en a pour pas passer trop de temps à marcher une heure entre deux bâtiments. Bien souvent aussi, il existe <u>des tickets combinés</u> qui fait que tu fais une fois la</p>
--	--	--	---

			<p>file et puis après, tu as les quatre tickets pour les quatre gros trucs incontournables de la ville, qui fait que <u>t'es pas obligé de te taper 4 fois la file.</u></p> <p>Rythme : quand je suis en <u>mode visite d'une ville, je vais même faire des journées plus remplies qu'au quotidien.</u> T'as peut être besoin de plus te reposer mais moi je me rends..., <u>ça me pose pas de problème de rentrer d'un city trip complètement crevé,</u> sur les genoux et tout. Parce que non, ça ne me dérange pas. Donc oui je vais avoir <u>plus de rythme pendant les vacances surtout dans les city trip</u> que pendant l'année où il y a déjà un rythme. <u>Mais je vais pas trois jours à Berlin pour me lever à 10h et commencer ma journée à 11 et voilà quoi. Donc je vais même me lever plus tôt.</u></p>
iii. Collection	<p>Points d'intérêt : Je pense que je <u>visiterais tous les points d'intérêt rapidement parce que je ne suis pas le genre de personnes qui va faire des musées pendant trois heures.</u> Enfin, on <u>a peut-être l'occasion d'aller une seule fois à San-Francisco dans sa vie et donc je veux en tirer le plus possible le temps que je suis là.</u></p> <p>Je lui dis que ce n'est pas l'idéal et qu'il n'a pas visité la tour Eiffel parce qu'on la voit à 10-20 kilomètres à la ronde. Et oui le musée du Louvre... Enfin moi, j'ai fait le musée du Louvre mais justement, je ne pense pas que j'y retournerai tout seul, c'était plus avec mes parents et ça je dirais que <u>ce n'est pas grave</u></p>	<p>Point d'intérêt : Deuxième solution parce que <u>je préfère voir moins mais prendre mon temps sur place, pas être stressé, pas devoir courir</u> dans le métro machin machin heu. Surtout dans l'optique que j'ai 22 ans et que c'est très probable que je puisse retourner dans la ville là plus tard, quand je serai plus vieux, donc non, je préfère prendre mon temps et faire moi.</p> <p>Si c'est sa première visite, je serais plutôt en mode bah <u>t'as peut-être loupé l'essentiel du Paris.</u> Mais [...] <u>et voilà je pense que si tu as déjà vu l'essentiel après tu peux te permettre de faire des choses un petit peu moins touristiques et sortir des sentiers battus entre guillemet.</u> Mais c'est sûr que la première fois que tu vas à</p>	<p>Point d'intérêt :</p> <p>Ça dépend parce qu'il y a des trucs comme <u>des points d'intérêt qui sont intéressants à voir.</u> Après il y en a, où il faut, par exemple, aller voir le Louvres ça te sert à rien si tu rentres pas dedans tu vois. Par contre <u>des trucs comme le pont à Londres, le London Bridge.. Beh une fois que tu l'as vu, t'as pris une photo, ça ne sert à rien de passer une heure.</u> Par exemple, il y a à Rome, visiter le <u>Vatican, aller voir le Vatican sans y être entré... heu, je préfère passer la visite.</u> Maintenant, ça dépend j'ai envie de te dire. <u>Ça dépend des villes, ça dépend...et puis après comme je dis parfois, si parfois il y a des choses que j'ai envie d'approfondir, bah, ça n'empêche</u></p>

	<p><u>mais bon il y a quand même des trucs basiques à voir quand tu vas dans une ville. C'est donc utile de te renseigner avant je pense.</u></p>	<p>Paris, oui je recommanderais quand même d'aller voir la Tour Eiffel.</p>	<p><u>de pouvoir y retourner quoi.</u> Mais, par exemple, une ville comme <u>Londres où il y a beaucoup d'endroits à faire si tu veux voir, entre le Parlement, le London Eye, le Palais royal, le-ci, le -là, le tchic, le tchac et tout, ça peut être intéressant de, ne fut-ce que les voir.</u> Si <u>c'est des trucs uniquement architecturaux à l'extérieur, là ça peut être plus intéressant de prendre des systèmes pour voir tout tu vois.</u> Mais bon, allez, voir le British Museum à l'extérieur, ça ne m'intéresse pas alors que Piccadilly Circus, c'est un endroit, c'est comme le Time Square, une fois que tu y es, tu restes et tu restes un quart d'heure, tu vas pas passer l'après-midi à Time Square tu vois. Bah ça dépend un peu des endroits donc.</p> <p><u>C'est quand même dommage d'aller à Paris sans voir la tour Eiffel et au moins aller dans le quartier du Louvre</u> parce qu'il y a le Louvre et tout le quartier. <u>Moi je trouve parfois quand, dans des villes comme ça il y a des incontournables, c'est souvent qu'il y a une raison,</u> parfois ok c'est super touristique et <u>même si t'es pas intéressé par la peinture, les sculptures ou l'art en général, le Louvres c'est quand même quelque chose à voir.</u> <u>Aller à Paris sans voir la tour Eiffel, c'est quand même un peu dommage. Sachant que ça reste quand même un des monuments les plus célèbres au monde donc... En plus, un des symboles.</u> Comme quand tu dis San Francisco, tu vas penser au Golden Gate, si tu dis Washington, tu vas penser au monument Washington.</p>
--	---	---	--

iv. Transport	<p>En général, <u>je marche beaucoup et puis les grandes villes c'est Uber</u> j'imagine ou les taxis.</p> <p>J'aime bien Uber parce que c'est <u>très pratique mais c'est aussi cher donc</u> ça je n'aime pas [rires]. Du coup, je dirais soit à pieds ou les bus.</p>	<p>Toujours transports en commun et généralement le métro si il y a un bon réseau de métro, c'est ce qu'il y a de plus facile. Mais note que là, à Paris, on n'a pas du tout pris le métro parce que avec le Corona, on n'était pas chaud, donc on marchait beaucoup et des fois, quand c'était des trop longues distances, on prenait des trottinettes et c'est trop cool [rire].</p> <p>Préfère : c'est encore le plus chouette de visiter à pied. Mais si c'est des trop longues distances, je dirais le métro parce que c'est rapide généralement il y a moyen d'avoir un tarif weekend ou un tarif jeune qui te permet de pas payer trop cher donc ouais, je dirais métro.</p>	<p><u>Métro</u> s'il y a parce que c'est souvent ce qui va le plus..., le plus facile. Sinon <u>des bus, le but n'est pas de se faire 3h de marche si on peut faire une demi-heure de bus</u>, heu, ça <u>dépend de la météo</u> aussi.</p> <p>Préfère : le métro, <u>je trouve que le métro ça reflète beaucoup aussi la société</u>. Des fois, tu as des métros qui sont, on dirait, impeccables, on dirait une salle d'opération, c'est vraiment des métros très, très propre, très...; et les gens, tu vois si les gens sont respectueux ou alors fin, voilà. <u>Je trouve que c'est une bonne façon de voir un peu, prendre une température d'une ville</u>. Moi, en général, c'est le métro que j'aime bien prendre même si j'ai horreur du métro à Bruxelles.</p>
B. Hop-on hop-off			
i. Motivations	<p><u>Il parait que c'est très pratique.</u></p> <p>Maintenant, fin oui, s'il prend, s'il achète 1 ticket pour 24h bah je pense que c'est vraiment pas mal pour lui, <u>s'il a pas beaucoup de temps et qu'il y a que 24 heures dans la ville, qu'il veut vraiment ça le plus possible,</u> donc oui j'imagine qu'il a été satisfait. <u>Maintenant je pense pas que je le serais forcément quoi mais voilà.</u></p> <p>C'est bien qu'il y ait des <u>bus un peu tout le temps et donc ça c'est vraiment très pratique.</u></p>	<p>Visiblement c'est assez rapide parce qu' il y en a, il y a moyen d'en avoir souvent. Ça couvre beaucoup de points dans Barcelone et il a pu avoir des explications supplémentaires sur les différents monuments donc oui je pense qu'il a pu être satisfait. Mais visiblement, il a pu faire et voir pas mal de la ville.</p> <p>Et en fait comme il y a un toit comme ça où c'est à l'air libre, ça c'est trop chouette. Parce que c'est super agréable, heu, d'être dans le vent comme ça.</p>	<p>Je trouve le truc <u>intéressant. Si c'est un truc qui peut te faire prendre un raccourci directement entre les différents points d'intérêt avec des explications et que tu peux t'arrêter où tu veux, ça change complètement la donne.</u> Alors il y avait moi qui étais un peu, pas renseigné sur le bazar parce que c'est clairement un truc que je me dis 'ouais <u>ma grand-mère va faire ça quoi, elle va visiter Barcelone comme tu dis pour aller voir les différents endroits parce qu'elle ne sait pas forcément se déplacer et marcher des kilomètres'</u> comme moi je peux faire et qu'elle va être moins à l'aise dans les escaliers du</p>

	<p>Heu, fin, on <u>doit pas regarder l'heure et se dire</u> "je dois être à telle heure à l'arrêt parce qu'il y a un bus et après l'autre il arrive dans 1 heure". Fin non c'est toutes les 10 minutes donc <u>ça c'est très facile</u>. Sinon, beh, <u>la rapidité ouais c'est tout et tu profites, s'il y a du soleil ben t'en profites, sinon</u> beh, tu vas pas au-dessus quoi.</p> <p>Avantage : voir <u>tous les bâtiments touristiques rapidement</u>.</p>	<p>Franchement <u>le toit, être assis sur le toit, ça c'est super agréable</u> bah déjà <u>pour faire les photos</u>, c'est beaucoup plus chouette que d'avoir des grosses traces sur la vitre, heu, et si on <u>a la chance d'avoir du soleil, ça aide également</u>. Et c'est un résumé un petit peu de la ville quoi.</p> <p>Avantage : voir <u>toute la ville dans sa globalité</u></p>	<p>métro, elle va faire ça. Donc moi c'est pas un truc qui, de base, je me suis dit tiens, je vais arriver, je vais faire ça direct, je vais aller acheter mon ticket. <u>Maintenant, le concept comme tu l'expliques là est tout de suite un peu plus intéressant de mon point de vue.</u></p> <p><u>C'est un peu plus cher, maintenant il faut voir si j'ai le temps. Ça pourrait m'intéresser. Ça pourrait m'intéresser en fonction.. voir un peu en fonction, par exemple, s'il y a des endroits qui ne sont pas forcément accessibles en transports en commun mais que bus hop-on hop-off.</u> Vu que c'est un endroit touristique ça, ça pourrait m'intéresser par exemple, tu vois ça, c'est un des points. C'est pas accessible en transport ou alors il faut absolument faire un gros détour mais que le bus lui il y va directement.</p> <p>Avantage : <u>d'être fait pour les touristes avec tout ce que ça entend derrière, ça va dans les endroits touristiques, ça donne des informations touristiques, c'est pas un système qui va être utilisé par... ça va être utilisé par les touristes dans le sens où ce n'est pas "Jean-Michel" qui va travailler qui va l'utiliser, ça donc ça va pas être bondé avec des gens qui... tu vas pas avoir d'heures de pointe ou ce genre de choses donc ouais. C'est l'avantage d'être fait pour les touristes avec tout ce que ça comporte.</u></p>
ii. Barrières	<p>Mais enfin pour moi, ça fait <u>vraiment l'image de gros touriste et ça je n'aime pas trop</u> en fait. J'ai l'impression que oui, on visite tout rapidement mais un peu <u>trop rapidement</u></p>	<p>Après c'est sûr que <u>dans ce genre d'expérience, t'es collé/serré avec beaucoup, beaucoup, beaucoup de touristes. Donc peut être que ça,</u></p>	<p><u>touristes</u>, vraiment en mode touriste et un peu <u>voyage organisé et voyage sur des rails</u> et un peu voyage <u>tourisme expéditif</u> quoi, où tu vas aller voir les différents points d'intérêt, <u>tu vas</u></p>

	<p>quand même et le fait d'être dans le bus et ne pas pouvoir s'arrêter où l'on veut, voir un glacier, prendre une glace etc. <u>Enfin tu vois, profiter vraiment de la ville et du moment et bien ça j'aime moins. Donc ça, je ne prendrais pas en général.</u></p> <p><u>Les audioguides, heu, je m'en fous un peu</u> parce que, fin voilà je m'en fous un peu de l'histoire, c'est des trucs que t'oublies super vite donc, heu, voilà, en tout cas c'est ce que je pense.</p> <p>Bah justement, je pense que c'est pas super drôle s'il pleut ou s'il fait mauvais parce <u>qu'au final sinon tu te retrouves dans un bus normal à l'étage du bas</u>, donc ça c'est pas terrible. Sinon c'est peut-être le seul aspect qui me déplaît, oui, je pense. Et peut-être que le oui, peut être que le chemin du bus, l'itinéraire du bus est déjà défini donc si tu veux d'aller d'un point A à un point B, bah tu dois passer peut être par le point C, D, E, F et tu peux pas faire un truc direct comme si tu prends Uber ou si tu vas à pied quoi.</p> <p>Désavantage : <u>que ça soit un itinéraire défini à la base et donc on peut pas aller d'un point à l'autre sans passer par tout le reste quoi.</u></p>	<p>ça a pû le déranger, ne pas avoir trop, trop de liberté et d'être collé.</p> <p>En fait à l'heure actuelle, on préfère vraiment planifier nous et nous et prendre un transport en commun comme, comme le métro. Où en fait, je veux dire, on est plus comme, entre guillemets, local et on est moins dans cette optique touristique. Et on dépend pas non plus du bus qui pourrait avoir du retard ou le bus qui serait trop plein. Non avec le métro c'est beaucoup plus facile.</p> <p>C'est vraiment l'aspect touristes ou des fois tu tombes sur des touristes de certains pays qui sont super impolis, heu, qui gueulent à fond et, <u>par exemple, tu as envie de te concentrer sur l'audio guide mais tu as la voix de la femme à côté qui est en train de gueuler avec son fils, donc c'est pas super agréable.</u> Heu et puis aussi, beh là, dans la situation dans laquelle tu..., que t'as énoncée, il y a l'air d'avoir beaucoup de points mais je sais pas si, en général, il y a.. J'ai l'impression, ils font peut-être les gros gros points et des fois, t'as pas forcément envie d'aller là, t'as plutôt envie d'aller dans un endroit moins touristique par lequel le bus ne passerait pas donc ouais c'est ça qui est un petit peu moins cool.</p> <p>Désavantage : être rempli de personne, toujours bondé.</p>	<p>aller faire des photos mais tu vas pas vraiment aller visiter les différents points.</p> <p>J'avoue que moi j'avais déjà vu ce genre de bus dans certaines villes mais que j'ai toujours vu ça comme des circuits organisés ou on te charge à tel endroit devant la place machin. On fait un tour d'une heure et demie où on va te montrer les différents points et puis on te redépose au même endroit. Moi j'ai souvent vu ça comme ça et c'est pour ça <u>que ça m'a jamais vraiment captivé, intéressé et voilà.</u> Et aussi parce que j'ai en tête que c'est souvent fort cher pour ce que c'est et que c'est plus un truc que je ferais avec ma grand-mère qu'avec un pote. Et ça c'est l'image.</p> <p>Je t'avoue <u>je ne savais même pas trop ce que c'était.</u> Heu, avant et pourtant j'ai fait quelques villes, <u>j'ai déjà voyagé pas mal de fois mais c'est pas quelque chose sur lequel, c'est pas quelque chose quand j'arrive dans une ville "bon ils sont où les hop-on hop-off ?", moi je vais plutôt chercher mon plan de métro donc</u>, voilà.</p> <p>Faut voir combien ça coûte aussi parce qu'à un moment donné, <u>si c'est quatre fois plus cher que je sais pas, qu'un ticket de métro classique.</u> A un moment, moi je préfère me d., je sais que je peux me débrouiller moi-même, je sais que les informations je peux les avoir par moi-même. Si c'est pour mettre 5 fois, 10 fois le prix pour au final faire le même. <u>Ok je suis pas en vacances pour faire des économies mais si c'est pour juste.. ok, il va aller directement d'un point a à un point b, des points intéressants mais au final, avec un ticket de métro de la pour 24 heures je sais le faire aussi. Je sais me</u></p>
--	--	--	---

			<p><u>débrouiller dans une ville et même je trouve ça fait partie du charme</u> de... de se débrouiller un peu. Et <u>puis il faut voir les explications qu'on va te donner parce qu'il y a quand même beaucoup de sources d'information, maintenant on a Internet partout en Europe</u> comme en Belgique, donc voilà. Je <u>pourrais l'utiliser à condition que ça soit pas d'un point de vue budget trop élevé quoi. Ça peut m'intéresser mais ça dépend à quel prix quoi.</u></p> <p><u>Payer pour avoir des informations que je sais avoir facilement sur Internet pff.</u></p> <p>Désavantage : Ca a comme inconvénient que <u>c'est bien pour aller faire les incontournables mais après, dans une ville, il y a l'aspect touristique</u> et puis après aussi il y a...tu vas pas voir.. <u>si tu ne te contentes de faire que de le hop-on hop-off, tu ne vas pas forcément voir les quartiers d'habitation qui peuvent être très bien aussi. Il va peut-être manquer un peu des curiosités voilà.</u> Moi ça, je dirais, il <u>va peut-être manquer, s'agirait des curiosités ou des trucs moins intéressants mais qui ont tout autant de charme.</u></p>
<p>iii. Cas d'utilisation</p>	<p>Fin moi, je prendrais un truc ainsi <u>si j'avais 1 jour dans une ville et que c'est vraiment pas assez de temps et que c'est le seul moyen pour visiter.</u></p> <p>Je l'ai utilisé à Rome justement, <u>j'avais aussi je pense 10h dans la ville et donc je devais me dépêcher.</u></p> <p>Je pense que si je vais une semaine dans une ville jamais j'utiliserais un truc ainsi, <u>du coup c'est vraiment si je fais un jour</u> et donc ouais</p>	<p>J'avais décidé de faire ça parce <u>que ça ressemblait</u>, c'était la même chose que dans <u>LOL, dans le film</u> LOL ,du coup je trouvais ça trop cool de faire ça. Et puis aussi, <u>c'était la première fois que mes parents allaient à Londres</u>, du coup bon, on s'est dit, allez, <u>pourquoi pas heu, ça va faire un chouette tour.</u> Mais si c'était à refaire à l'heure actuelle je pense pas qu'on le referait.</p>	<p><u>Les différents stops</u>, heum, les heures...parce que moi j'aime bien quand je suis dans un truc comme ça ben <u>faire soit tôt, soit tard.</u> Tandis que si le dernier bus hop-on hop-off est à 18h et que après, bah, tu te débrouilles, non, <u>parce qu'à 18 heures, je vais encore être en train de visiter, je vais encore être en train de me promener et quitte à payer un moyen de transport autant que ce moyen de transport, je puisse l'utiliser pour pouvoir rentrer jusqu'à mon logement aussi</u> tu vois, sauf s'il est 2 heures</p>

	<p>j'imagine que je l'utiliserais fin une journée quoi. <u>Évidemment je vais profiter des plusieurs stop ou tu peux remonter mais je l'utiliserais une journée</u></p> <p>Un transport pour <u>les gens qui n'ont pas beaucoup de temps mais qui veulent visiter</u></p> <p>Je pense que pour un bus hop-on hop-off <u>il faut déjà beaucoup de beaux lieux</u> parce que si tu fais 10 minutes dans un bus dans les <u>embouteillages et que t'as rien à voir, à mon avis ça sera compliqué pour Bruxelles donc voilà je suis dubitatif.</u></p>	<p>Si j'étais avec des amis, un ami qui n'avait jamais visité cette ville. Mettons Londres bah on pourrait dire allé le premier jour on fait un tour global de Londres et on fait ça la première journée mais jamais pour tous les jours quoi.</p> <p>Un transport pour touristes</p>	<p>du matin, on s'entend. <u>Mais si on me dit 'après 18h tu dois repayer un ticket de bus supplémentaire', ça ça va être chiant tu vois.</u> Maintenant si on me dit que le dernier c'est à 22h ou minuit <u>et que je peux l'utiliser vraiment comme moyen de transport de base mais qu'en plus il y a des explications et que tu gagnes du temps et des trucs comme ça, 'why not ?'</u> Et donc le temps de trajet, les différents stops. A voir, mais, par exemple, l'utilisation, je vais aller voir quand même les retours d'utilisateurs, si par exemple, je vois "Oui on a pris le ticket hop-on hop-off, <u>on a dû attendre, il y avait tellement de monde qu'on a dû attendre que trois bus passent avant de pouvoir rentrer dans un...</u> ,avoir une place dedans", là tu vois, ça va me refroidir aussi tu vois. Je réfléchis à ce qui pourrait... qu'est-ce qui pourrait d'autres... Heu, <u>est-ce qu'il, par exemple aussi, en prenant, est-ce qu'il y a des partenariats, en prenant le hop-on hop-off ?</u> Est-ce que vu que c'est un truc touristique, <u>est-ce que tu peux avoir des réductions</u> ou alors prendre <u>un pack combiné avec d'autres, avec des musées</u> ou des trucs comme ça. Ça peut être intéressant d'un point de vue touriste tu vois. D'un point de vue touristique. <u>Comme ça tu fais pas la file, t'as les transports et ce genre de choses et ça, ça peut être intéressant.</u> C'est le genre d'argument qui pourrait me faire acheter, utiliser ce genre de système.</p> <p>Un transport pour les touristes.</p>
iv. Lien avec environnement	<p><u>Je me suis jamais posé la question</u> fin, j'imagine un bus, je dirais <u>que oui</u>, c'est que écologique par rapport à une voiture ou un</p>	<p>Alors là, je n'en ai vraiment aucune idée bah c'est un transport en commun donc j'espère plus écologique que..., comment... , qu'une</p>	<p><u>Aucune idée</u>, oui c'est écologique dans le sens où il vaut mieux utiliser 1 bus que 30 taxis. <u>C'est écologique parce que c'est un transport en</u></p>

	<p>Uber, donc oui je dirais que c'est une option un peu plus écologique peut-être.</p> <p>Donc c'est une bonne idée d'office. Fin, ça dépend, à mon avis, le prix du ticket va augmenter si c'est électrique maintenant moi je trouve que c'est bien. C'est comme une taxe environnementale, donc moi je trouve que c'est une bonne idée.</p>	<p>voiture ou transport individuel mais j'avoue que j'y connais pas plus.</p> <p>Pourquoi pas s'ils peuvent remplacer ceux-là par des électriques pourquoi pas mais je sais pas si ça serait vraiment rentable parce que c'est pas non plus une grande grande ville Bruxelles, c'est assez centralisé à part mettons l'Atomium qui est un petit peu en dehors mais après tu vas me dire il y a des gens qui n'ont pas envie de se casser le cul à prendre d'autres transports et ça, ça serait une solution pour eux.</p>	<p><u>commun, heu oui, mais à part ça, aucune idée.</u> Et est-ce que, par exemple, si on est en période pas touristique, est-ce qu'il <u>tourne à vide</u>, je n'en sais rien.</p> <p>Sur le fait qu'ils soient électriques, <u>c'est bien parce qu'en plus c'est des engins qui vont tourner beaucoup, heu, qui retournent tous les soirs au même endroit au dépôt</u> et donc c'est bien qu'ils soient électriques parce que c'est déjà..., il y a déjà assez de pollution dans une ville comme Bruxelles. Et donc pas besoin d'aller taper un moteur thermique en plus, surtout que c'est des gros moteurs et <u>que toutes les contraintes qui peuvent être dues aux problèmes des moteurs électriques comme l'autonomie et ce genre de choses, si le bus sait faire une journée, autant mettre des moteurs électriques.</u></p>
--	--	---	---